



Les “ Panama Papers ” marquent-ils l’émergence de pratiques professionnelles et journalistiques nouvelles ?

Marc Auxenfants

► To cite this version:

Marc Auxenfants. Les “ Panama Papers ” marquent-ils l’émergence de pratiques professionnelles et journalistiques nouvelles ?. Sciences de l’information et de la communication. 2018. dumas-02996658

HAL Id: dumas-02996658

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02996658>

Submitted on 9 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Master professionnel

Mention : Information et communication

Spécialité : Journalisme

Option : Journalisme

Les « Panama Papers » marquent-ils l'émergence de pratiques professionnelles et journalistiques nouvelles ?

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Hervé Demailly

Nom, prénom : AUXENFANTS Marc

Promotion : 2016-2017

Soutenu le : 15/06/2018

Mention du mémoire : Très bien

REMERCIEMENTS

À Hervé Demailly, pour ses conseils durant cette formation puis ce travail de recherche.

À Tristan Mendès-France, pour avoir accepté d'être mon rapporteur professionnel, pour ses précieux conseils et sa grande disponibilité.

À Cécile S. Galego, Alain Lallemand et Delphine Reuter, qui ont bien voulu partager avec moi leur expérience et leur analyse de journalistes sur le projet des « Panama Papers ».

À François Bournhonesque et Alexia Rod, pour leur relecture rigoureuse et leurs remarques judicieuses.

À Gaby Hermes, Denise Konen, Isabelle Schlessier et Christine Witte, mes anciennes collègues de l'Adem, qui ont cru dans mon projet de formation continue.

À la promotion MSJ 2016-2017, à l'ensemble des intervenants, Alexandra Matile et Karine Chevalier, pour m'avoir accompagné durant cette année riche en enseignements et en émotions.

À mes parents, ma fille Nina et ma compagne Lydia, pour leur soutien moral et logistique de tous les instants.

SOMMAIRE

Remerciements	2
Sommaire	4
Introduction	7
Chapitre 1^{er} – « Panama Papers » : traitement médiatique du travail journalistique	12
I – Production médiatique : définition du champ d’observation, et évolution.....	12
1 – Choix du champ d’observation.....	13
1.1 – Choix des médias.....	13
1.2 – Choix de la période d’observation.....	14
1.3 – Choix de la méthode de collecte.....	14
2 – Evolution de la production médiatique.....	15
II – Traitement du travail journalistique.....	16
1 – Le travail d’exploration et d’exploitation des données.....	16
2 – Les outils et techniques mobilisés.....	17
3 – Les méthodes et procédures mises en place.....	18
4 – La démarche collaborative déployée.....	18
5 – L’organisation du travail journalistique.....	20
III – Analyse des pratiques et regard sur le métier.....	21
1 – Des pratiques instaurées au détriment de l’éthique journalistique.....	22
2 – Des pratiques qui interviennent dans un contexte journalistique difficile.....	23
3 – Des pratiques qui préfigurent l’avenir du journalisme d’investigation.....	24
Chapitre II – « Panama Papers » : modes opératoires numérique, collaboratif et projet	25
I – Mode opératoire numérique.....	26
1 – Des outils numériques mis à la disposition des journalistes.....	26
2 – Des procédures de sécurisation des données et des communications.....	27
3 – Une organisation des rédactions autour de la donnée numérique.....	28
II – Mode opératoire collaboratif.....	29
1 – La démarche collaborative, partie intégrante de l’ICIJ.....	29
1.1 – Une raison d’être collaborative.....	29
1.2 – Une collaboration portée par une finalité, une mission et une vision.....	30
1.3 – La collaboration comme paradigme journalistique.....	30
2 – Une démarche de « <i>partage radical</i> ».....	31
2.1 – Une démarche collaborative conditionnée par la fuite.....	31
2.2 – Une démarche qui a reposé sur des valeurs fortes.....	32

2.3 – Une démarche qui a obéi à des principes journalistiques exigeants	32
2.4 – Une démarche soutenue par une plateforme de communication cryptée	33
III – Mode opératoire de type projet.....	34
1 – Une démarche projet	34
2 – Des équipes gérées en mode projet.....	35
2.1 – Une conduite d’équipes par étapes	35
2.2 – Une gestion complexe d’acteurs multiples	36
3 – Un pilotage en mode projet	37
3.1 – Une segmentation des tâches	37
3.2 – Un planning, des jalons et des livrables	38
3.3 – Un processus de validation et de vérification	39
4 – Un plan de gestion de la communication.....	39
Chapitre III – « Panama Papers » : choix investigatifs, narratifs et multimédia.....	41
I – Le choix de l’investigation	41
1 – Une investigation motivée par la fuite	42
2 – Une investigation légitimée par la source	43
3 – Une fuite au service de l’ICIJ et de l’investigation.....	44
3.1 – Une fuite qui sert l’ICIJ.....	44
3.2 – Une fuite qui sert la cause du journalisme d’investigation	44
II – Le choix de la narration	45
1 – Le journalisme narratif : entre genres investigatif et romanesque.....	45
1.1 – Une mission et un idéal proches de l’investigation.....	45
1.2 – Un genre voisin du roman	46
2 – « Panama Papers » : procédés narratifs mobilisés.....	46
2.1 – Des articles structurés comme des récits.....	46
2.2 – Des récits qui intègrent des jeux narratifs.....	49
2.3 – Des récits qui mobilisent la voix, la parole et l’image	49
3 – « Panama Papers » : un journalisme narratif romanesque.....	52
3.1 – Le recours aux ficelles du polar	52
3.2 – Des références aux romans d’espionnage.....	53
III – Le choix du multimédia	54
1 – « Panama Papers » : les applications multimédia mobilisées	55
2 – Le multimédia comme support au journalisme narratif	58
3 – Le multimédia comme outil pédagogique.....	59
4 – Le multimédia pour changer le monde	60

Conclusion générale	63
Bibliographie.....	67
Annexes.....	87
Résumé	134
Mots-Clés	136

INTRODUCTION

Contexte

Le 3 avril 2016, paraissaient les premières enquêtes et révélations dites des « Panama Papers ». Publiées dans le monde entier, elles mettaient en lumière des activités illégales (évasion fiscale, vols, recels, chaînes de Ponzi...) et criminelles (pédophilie, trafics d'armes et de drogue, meurtres...)¹.

Celles-ci se sont déroulées entre 1977 et 2015, dans 202 pays². Elles reposaient sur le montage de structures, dont beaucoup ont servi de sociétés-écrans. Pour des raisons fiscales généralement, ces dernières étaient enregistrées dans des juridictions extraterritoriales (dites « offshore »). Elles n'y exerçaient aucune activité économique et leur propriétaire n'y résidait pas. Leur existence n'émargeait dans aucun registre du commerce et des sociétés du pays.

Plus de 214.000 sociétés de ce type ont été mises à jour. Parmi les milliers de propriétaires ou de bénéficiaires figuraient des personnalités politiques³, du monde des affaires, du sport et du spectacle, impliquées dans ces opérations illégales ou criminelles. Et notamment 12 chefs d'État (les premiers ministres islandais, argentins et pakistanais) et des proches de dirigeants politiques, ou encore Lionel Messi, Michel Platini, Pedro Almodovar, Jackie Chan⁴...

Les données à l'origine de ces enquêtes et de ces révélations ont été dérobées à Mossack Fonseca, un cabinet d'avocats basé au Panama et spécialisé dans le montage de sociétés. Pour cette raison, le nom de « *Panama Papers* » leur a été attribué⁵. Ces documents ont été communiqués par un lanceur d'alerte – qui se fait appeler « *John Doe* »⁶ – à deux journalistes du quotidien allemand *Süddeutsche Zeitung*, Bastian Obermayer et Frederik Obermaier. Le volume de cette fuite a été estimé à 11,5 millions de documents, soit 2.600 gigaoctets de données numériques.

¹ « "Panama Papers" : Un scandale mondial d'évasion fiscale révélé, dirigeants, sportifs et milliardaires impliqués », *L'Indépendant*, avec *AFP*, 3 avril 2016

² « Evasion fiscale : l'affaire des « Panama papers » en 7 chiffres », *Le Monde*, 4 avril 2016

³ « "Panama papers" : 140 personnalités internationales ont utilisé des sociétés offshore », *Le Monde*, 4 avril 2016

⁴ « De Poutine à Platini, ces puissants cités dans l'affaire «Panama Papers» », *Le Parisien*, 4 avril 2016

⁵ B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, *Le secret le mieux gardé du monde. Le roman vrai des Panama Papers*, Paris, Seuil, 2016, pp. 292-293

⁶ « "La révolution sera numérique" : le manifeste de John Doe, le lanceur d'alerte des « Panama papers » », *Le Monde*, 6 mai 2016

Face à cette quantité massive d'informations, les deux journalistes allemands ont fait appel à l'ICIJ, le Consortium International des Journalistes d'Investigation basé à Washington. Ensemble, avec plusieurs centaines de journalistes, ce dernier a travaillé pendant environ un an à explorer et exploiter ces données, puis à enquêter, avant de publier les premières révélations.

Au regard de ces faits, les « Panama Papers » semblent marquer une étape décisive dans l'histoire du journalisme d'investigation. Tout d'abord, de par l'ampleur de la fuite : celle-ci dépasse en volume les précédents « leaks », tels que le « Cablegate » (ou « Wikileaks », 2010, 251.287 télégrammes, 1,7 gigaoctet), les « Offshore Leaks » (2013, 2,5 millions de documents, 260 gigaoctets), les « Lux Leaks » (2014, 28.000 pages de documents, 4,4 gigaoctets de données), ou encore les « Swiss Leaks » (2015, 60.000 documents, 3,3 gigaoctets)⁷. Ils excèdent même en volume de données numériques les « Paradise Papers » (2017, 13,5 millions de documents, 1.400 gigaoctets)⁸.

Ensuite, de par le retentissement et l'impact suscités par ces enquêtes et révélations dans le monde. À plusieurs reprises, les opinions publiques ont manifesté dans les rues et exprimé leur indignation, comme en Islande⁹ ou en Argentine¹⁰.

Egalement, de par les conséquences engendrées, dans de nombreux pays et au niveau international : démissions de personnalités politiques et économiques de premier plan, enquêtes fiscales et judiciaires, récupérations de biens dissimulés, recouvrements fiscaux, renforcement et adaptation des arsenaux législatifs¹¹...

Et enfin, de par le travail journalistique effectué, qui a mobilisé 378 journalistes, de 108 médias et de 76 pays¹². À ce titre, les « Panama Papers » sont considérés comme le plus grand projet de journalisme d'investigation international jamais traité¹³.

Pour mener à bien celui-ci, l'ICIJ a dû mettre en place des modes opératoires spécifiques : afin de traiter ce volume de données massives ; de faire travailler ces confrères ensemble ; et de réaliser ces

⁷ « Une décennie de scandales financiers (et ce qu'ils ont changé) », *Le Monde*, 6 avril 2016

⁸ « An ICIJ Investigation Paradise Papers: Secrets of the Global Elite », *ICIJ*, 5 novembre 2017

⁹ « En images. Panama Papers en Islande : grande manifestation contre le Premier ministre », *Le Parisien*, 5 avril 2016

¹⁰ « Panama Papers : manifestation à Buenos Aires contre le président argentin », *Euronews*, 8 avril 2016

¹¹ « Panama Papers: quels effets concrets? », *France Culture*, 23 décembre 2016

¹² *Le Monde*, 4 avril 2016, op. cit. (2)

¹³ B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 14

enquêtes et ces publications. Il a dû également opérer des choix journalistiques particuliers : pour les enquêtes, la rédaction puis la publication de ces révélations.

De très nombreux médias ont majoritairement et largement loué le travail accompli par l'ICIJ et par les journalistes, à partir de ce volume massif de données numériques. Certains ont vu dans ce projet « *un tournant du journalisme d'investigation*¹⁴ ». D'autres l'ont même qualifié de « *Watergate du 21ème siècle* »¹⁵.

Problématique

Dans ce contexte, comment les médias ont-ils traité ce projet des « Panama Papers » ? Et plus particulièrement, quels aspects du travail journalistique ont-ils identifiés et mis en avant ? De leur côté, quels modes opératoires et choix journalistiques l'ICIJ et les journalistes ont-ils adoptés pour mener à bien ce projet ? Ceux-ci marquent-ils l'émergence de pratiques professionnelles et journalistiques nouvelles ? Ou bien ancrent-ils de manière durable des savoir-faire et des compétences déjà existant ?

Plan

Le premier chapitre de ce mémoire est consacré au regard de professionnels porté par les pairs de la presse sur le travail réalisé par l'ICIJ et par les journalistes partenaires. Les journalistes partenaires s'entendent ici comme les 378 confrères qui ont pris part à ce projet. Qui mieux que ces pairs en effet, a pu observer, décrire et analyser les modes opératoires et démarches de travail mis en place lors de ce projet ? Qui mieux qu'eux a pu aussi en conclure si ceux-ci marquaient une rupture en termes de pratiques journalistiques ?

Il s'agit donc de déterminer comment ces pratiques professionnelles et journalistiques – depuis la réception des premiers documents numériques de la fuite, jusqu'à la publication finale des enquêtes et des révélations – ont été abordées et décrites, voire analysées par la presse française. Pour cela, un panel de 15 médias nationaux et régionaux, papier et audiovisuels, privés et publics a été choisi. Il semble suffisamment représentatif du paysage médiatique hexagonal. Seules leurs publications en ligne ont été retenues. D'une part, car leur contenu digital est généralement plus détaillé et exhaustif

¹⁴ « Panama Papers, un tournant du journalisme d'investigation : de l'ampleur des données à leur mode de traitement », *France Info*, 20 avril 2016

¹⁵ « 21st Century Watergate? The Panama Papers and the Future Role of Investigative Journalism », *Open Society foundations*, 17 mai 2016

que leur pendant écrit ou audiovisuel. D'autre part, car le Web est un support de publication utilisé par tous les médias (écrits, en ligne, radio et TV) ; il rend donc possible des études de contenus comparatives.

Ce point de vue des pairs apportera un premier éclairage sur les modes opératoires mis en œuvre par l'ICIJ et par les journalistes partenaires, pour mener à bien ce projet ; il permettra aussi de déterminer si les pratiques professionnelles et journalistiques déployées sont nouvelles, ou bien si elles s'inscrivent et s'ancrent dans la continuité.

Le second chapitre est dédié à ces modes opératoires. Un mode opératoire s'entend comme la mise en place d'une démarche de travail, qui repose sur des pratiques professionnelles précises. Et qui mobilise des outils, des techniques, des méthodes et des principes de travail particuliers.

Les témoignages des journalistes partenaires et de l'ICIJ en font apparaître trois principaux : le premier a concerné le traitement des données numériques ; le second a réuni les journalistes autour d'une démarche collaborative ; le troisième a organisé les équipes et le travail selon une méthodologie de projet.

Le troisième chapitre porte sur les choix retenus par l'ICIJ et les journalistes partenaires pour la seule réalisation du travail journalistique. Dans ce projet des « Panama Papers », ceux-ci ont en effet arrêté des démarches délibérées d'investigation, de rédaction (narrative et romanesque), et de publication (multimédia et numérique).

Ces dernières étaient destinées à expliquer et vulgariser les montages d'évasion fiscale, mais aussi à révéler les pratiques illégales et criminelles. Elles avaient pour finalité de susciter le scandale auprès de l'opinion publique, afin de changer le monde.

Corpus

Le corpus comprend :

1) Des articles en ligne de 15 médias français nationaux et régionaux, papier et audiovisuels, privés et publics. Ces médias sont : *liberation.fr*, *leparisien.fr*, *lefigaro.fr*, *lesechos.fr*, *latribune.fr*, *20minutes.fr*, *rtl.fr*, *europe1.fr*, *francetvinfo.fr*, *lci.fr*, *france24.com*, *ouest-France.fr*, *lavoixdunord.fr*, *ledauphine.com* et *slate.fr*.

La période de publication retenue pour l'analyse de ces articles s'étend du 3 avril 2016 (date de la publication des premières enquêtes et révélations) au 11 avril 2017 (lendemain de la remise du Prix Pulitzer à l'ICIJ et médias partenaires).

Le choix de cette dernière date paraissait doublement pertinent : à quelques jours près, celle-ci marquait en effet le 1^{er} anniversaire de la publication des « Panama Papers » ; à ce titre, elle offrait tout le recul nécessaire aux médias français, pour tirer un bilan du travail journalistique réalisé, une fois passés l'émotion et l'enthousiasme des premières semaines. Deuxièmement, le Prix Pulitzer représente l'une des plus grandes distinctions en termes de pratiques journalistiques. Faire coïncider la fin de la période d'observation avec la date de remise de ce prix à l'ICIJ et aux journalistes partenaires, permettait aussi de mesurer les réactions éventuelles de la part de ces médias à cette récompense. Cela concourait en outre à identifier et à observer un possible traitement médiatique renouvelé, avec peut-être à la clé une analyse plus neuve et un œil plus professionnel sur les pratiques mises en œuvre.

Au total 501 articles consacrés aux « Panama Papers » ont été publiés durant cette période. Seulement 51 sont dédiés au travail des journalistes et aux pratiques journalistiques et professionnelles.

2) Des témoignages de journalistes partenaires et de l'ICIJ publiés dans des articles, ouvrages et interviews (papier et en ligne), et dans lesquels ces derniers décrivent les pratiques professionnelles mobilisées lors de ce projet. Ils livrent en cela un éclairage de première main sur les modes opératoires et les démarches de travail mis en place.

3) Des articles publiés par l'ICIJ et les médias partenaires, et qui illustrent par l'exemple les choix rédactionnels, d'information et de publication retenus dans ce projet.

4) Des articles, des ouvrages et des témoignages de spécialistes des médias et du journalisme d'investigation, qui apportent un éclairage d'experts, et permettent ainsi de mieux comprendre le contexte journalistique et professionnel du projet des « Panama Papers ».

5) Des entretiens menés avec des journalistes d'investigation, qui ont directement collaboré à ce projet. Leurs témoignages livrent des retours d'expérience concrets sur les modes opératoires et les choix journalistiques instaurés. Ils fournissent également des éléments de réponse quant à la nouveauté ou à l'ancrage des pratiques professionnelles et journalistiques déployées.

Chapitre 1^{er} – « Panama Papers » : traitement médiatique du travail journalistique

Le 3 avril 2016, l'International Consortium of Investigative Journalists (ICIJ) et 378 journalistes partenaires publiaient les enquêtes et les révélations dites des « Panama Papers », à partir d'une fuite massive de 11,5 millions de documents.

L'événement a fait l'objet d'une mobilisation importante de la part des autres médias, en France et dans le monde. Deux ans après les premières publications, celui-ci fait encore les titres de l'actualité¹⁶.

Comment ces médias, et plus particulièrement la presse française, ont-ils rendu compte du travail journalistique réalisé par l'ICIJ et les rédactions partenaires ? Quels sont les principaux éléments qui ressortent de ce traitement médiatique ? Et comment ce dernier a-t-il évolué au cours des mois qui ont suivi ces publications ?

I – Production médiatique : définition du champ d'observation, et évolution

Les enquêtes et les révélations des « Panama Papers » ont fait l'objet d'une intense couverture par la presse. Ainsi, pour le seul 3 avril 2016, une requête dans le moteur de recherches Google sur les termes « Panama Papers » livre 95.900 résultats, dont 10.500 en langue française.

Plus de deux ans plus tard, en date du 3 avril 2018, cette même recherche terminologique faisait apparaître 1,28 million de documents (articles de presse, blog...), dont 68.800 en langue française.

Afin de mieux cerner la façon dont la presse a couvert ce travail journalistique, nous avons délimité notre champ d'observation à trois dimensions : géographique, médiatique et chronologique. Ces choix permettent ainsi de mieux cerner comment ce travail journalistique a été décrit et analysé par ces médias, à la fois à chaud et avec du recul.

À la lumière de ces descriptions et analyses, il sera ensuite possible d'identifier les pratiques professionnelles mises en avant par ces mêmes médias. Puis de déterminer quelles réflexions sur la profession journalistique en général, ce projet des « Panama Papers » leur a inspiré.

¹⁶ « "Panama papers" : le cabinet Mossack Fonseca cesse ses activités », *Europe 1*, 15 mars 2018

La pratique s'entend comme le « *fait d'exercer une activité particulière, de mettre en œuvre les règles, les principes d'un art ou d'une technique* ». Elle se comprend aussi comme un « *savoir-faire, une compétence résultant de l'exercice habituel d'une activité*¹⁷ ».

1 – Choix du champ d'observation

1.1 – Choix des médias

Pour cette observation, 15 médias en ligne – écrits et audiovisuels français, internationaux, nationaux et régionaux – ont été retenus. Ce panel comprend, des sites :

- de presse écrite généraliste nationale : *Libération* (liberation.fr), *Le Parisien* (leparisien.fr), *Le Figaro* (lefigaro.fr) et *20minutes* (20minutes.fr) ;
- de presse économique et financière nationale : *Les Echos* (lesechos.fr) et *La Tribune* (latribune.fr) ;
- de presse audiovisuelle généraliste nationale et internationale : *RTL* (rtl.fr), *Europe 1* (europe1.fr), *LCI* (lci.fr), *France TV Info* (francetvinfo.fr), et *France 24* ensemble avec *Mashable* (mashable.france24.com) ;
- de presse régionale parmi les plus gros tirages nationaux : *Ouest-France* (ouest-france.fr), *La Voix du Nord* (lavoixdunord.fr) et *Le Dauphiné Libéré* (ledauphine.com) ;
- ainsi que le magazine en ligne *Slate* (slate.fr).

Cet échantillon nous semble suffisamment représentatif de la presse française en ligne actuelle. Et afin de garder un éclairage extérieur neutre et distant, ces médias ont été choisis parmi ceux qui n'ont pas collaboré aux enquêtes et révélations. Ils n'ont en outre aucune relation de filiation ou d'appartenance avec les médias partenaires des « Panama Papers ».

Toutefois, dans un souci de couverture élargie et de pluralisme de l'information, deux sites du service public ont été intégrés à ce panel, bien qu'ils aient un lien avec la télévision sœur *France 2*. Celle-ci diffuse en effet l'émission « Cash Investigation », dont le producteur, *Premières Lignes Télévision*, a pris part aux enquêtes et révélations des « Panama Papers ». Il s'agit de *France Info Radio*, avant que celle-ci ne soit rattachée au groupe *France TV Info*, le 31 août 2016. Et de *France 24*, qui assure une couverture internationale de l'information de service public.

¹⁷ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, CNRTL

1.2 – Choix de la période d'observation

La période étudiée couvre à peine plus d'un an : nous la faisons débuter le 3 avril 2016 et la clôturons le 11 avril 2017. Celle-ci compte quatre phases de publication :

- le premier jour (3 avril 2016) : date de parution des premières enquêtes et révélations ;
- la première semaine (4 avril au 10 avril 2016) : cette phase suit immédiatement les premières publications. Au cours de celle-ci de nouvelles enquêtes et révélations ont été publiées ;
- le premier mois (du 11 avril au 2 mai 2016) : cette phase marque la fin de la vague de publications et de feuilletonnage de l'ICIJ et des journalistes partenaires ;
- la première année (du 3 mai 2016 au 11 avril 2017) : cette phase débute un mois après les premières parutions. Elle prend fin au lendemain du jour de la remise du Prix Pulitzer à l'ICIJ et aux médias partenaires, pour leur travail sur les « Panama Papers ». Le choix de prolonger la période d'observation d'un jour après la remise du Prix Pulitzer tient compte du décalage horaire entre les États-Unis et la France. Cette récompense a en effet été décernée le 10 avril 2017 à New York, soit le 11 avril 2017 en France.

Ce dernier repère chronologique est marqué par trois événements directement liés au travail journalistique des « Panama Papers » : la publication du Manifeste du lanceur d'alerte (6 mai 2016) ; la mise en ligne, par l'ICIJ, d'une base de données contenant une partie des documents de la fuite (9 mai 2016) ; et l'annonce du Prix Pulitzer récompensant le travail de l'ICIJ et des journalistes partenaires. Ces trois événements ont relancé la production médiatique sur les « Panama Papers ».

Le choix de ces quatre phases permet ainsi de mieux cerner l'évolution de l'accueil et du traitement fait par les médias aux enquêtes et révélations des « Panama Papers ». Il combine les réactions à chaud de l'immédiateté du Web avec le recul du temps.

1.3 – Choix de la méthode de collecte

La collecte des articles de ces sites en ligne a été effectuée via une série de requêtes dans le moteur de recherches de Google. Celles-ci ont porté sur les termes « Panama Papers », auxquels a été accolée l'adresse url du média concerné. Pour le site en ligne de *Libération* par exemple, les mots « "*Panama Papers*" + "*liberation.fr*" » ont été saisis dans la fenêtre de recherche. Pour restreindre cette requête à la phase concernée, une fourchette de dates correspondantes a été précisée. Seuls les résultats comprenant les pages en français ont été sélectionnés.

2 – Evolution de la production médiatique

Au cours de la période étudiée, 501 articles ont été publiés en ligne par ces médias¹⁸. Le 3 avril 2016, jour de la parution des premières enquêtes et publications, seuls 11 d'entre eux ont traité le sujet. En tout, 13 articles ont ainsi été consacrés au travail réalisé par l'ICIJ et les journalistes partenaires. À noter toutefois, que de grands titres nationaux comme *Europe1.fr* et *lesechos.fr* n'ont rien publié ce jour-là.

La seconde phase couvre la semaine du 4 au 10 avril 2016. Au total, 286 articles ont été publiés par les 15 médias, soit une moyenne de 42 articles par jour. Cette phase constitue le pic de parutions le plus élevé de toute la période observée.

Au cours de ces sept jours, certains médias ont produit plus d'une vingtaine d'articles, comme *lesechos.fr* (26 articles), *liberation.fr* (28 articles) et *leparisien.fr* (29 articles). D'autres, comme *lefigaro.fr*, *20minutes.fr* et *europe1.fr* en ont fait paraître jusqu'à 30.

Toutefois, 28 articles seulement (soit à peine 9,7% de cette production) ont traité du travail journalistique des « Panama Papers ». Ils ont cependant accordé une plus grande place aux différents outils, pratiques et méthodes adoptés par ces derniers. Certains y ont même consacré un contenu plus large, comme *lesechos.fr* (7 articles), *europe1.fr* et *lefigaro.fr* (4 articles).

Lors de la troisième phase (du 11 avril au 2 mai 2016), la production médiatique est retombée à 55 articles. Certains médias ont publié jusqu'à 7 (*europe1.fr*, *lefigaro.fr* et *slate.fr*), voire 8 articles pour *lesechos.fr*. *slate.fr* y consacra son seul papier : plus long que les autres, celui-ci apporte de nombreux éléments d'informations sur le travail journalistique. Il inclut également des témoignages de journalistes partenaires, des réactions d'experts et d'historiens des médias.

Enfin, au cours de la dernière phase (du 3 mai 2016 au 11 avril 2017), 147 articles consacrés aux « Panama Papers » ont été publiés par le panel de médias. Mais 9 seulement (soit 6,1%), ont été dédiés au travail journalistique. Toutefois, plus de la moitié des médias (8) ne publiera aucun article.

Ainsi, sur les 501 publiés par ces 15 médias lors de la période étudiée, seuls 51 articles (soit 10,18% du total) ont véritablement porté sur le travail de l'ICIJ et des journalistes partenaires.

¹⁸ Le détail est repris dans un tableau publié dans l'Annexe 1 (« *Traitement médiatique-Statistiques* »).

II – Traitement du travail journalistique

Comment ces médias ont-ils décrit ce travail journalistique ? Quels outils et techniques, méthodes et procédures ont-ils mis en avant ? Quelles analyses en ont-ils tirées ? À la lecture de ces articles, cinq thèmes principaux émergent : le travail d’exploration et d’exploitation des données ; les outils et techniques mobilisés ; les méthodes et procédures mises en place ; la démarche collaborative déployée ; l’organisation du travail journalistique.

1 – Le travail d’exploration et d’exploitation des données

L’analyse des publications du 3 avril 2016 (13 médias sur 15) montre que la description du travail d’exploration et d’exploitation n’a été qu’effleurée. Dans certains articles, le vocabulaire utilisé fait appel au lexique culinaire (« *épluchage*¹⁹ », « *décorticage*²⁰ ») ou de la médecine légale (« *disséqués*²¹ »).

Chez d’autres, ce travail s’est résumé à du « *traitement* » de données²², ou à « *établir des listes*²³ ». Seul *20minutes.fr* a employé les termes « *étude* » et « *analyse des données*²⁴ » ; plus sobres, ils valorisent le professionnalisme du travail accompli.

Certains médias, comme *francetvinfo.fr*, se sont contentés d’insister sur le nombre de médias et de nationalités engagés aux côtés du Consortium International des Journalistes d'Investigation²⁵. *ouest-france.fr* s’est lui plutôt intéressé à la durée (un an) du travail d'exploitation effectué²⁶.

À partir du 4 avril 2016, les médias ont cependant apporté plus de détails concrets, sur la façon dont ce travail d’exploration et d’exploitation a été mené. Quatre tâches principales ont émergé des articles : la saisie manuelle de noms et de termes ; le scan de l’ensemble des documents ; la conversion des données en pdf ; le tri et le traitement des informations.

¹⁹ « "Panama Papers" : la plus grande fuite des zones d'ombre de la finance mondiale », *Libération*, 3 avril 2016

²⁰ « "Panama Papers" : des révélations sur un scandale mondial d'évasion fiscale », *LCI*, 3 avril 2016

²¹ « Panama papers : du scoop exotique à la désinformation », *La Tribune*, 8 avril 2016

²² « "Panama Papers" : l'ICIJ, c'est quoi ? », *Europe1*, 4 avril 2016

²³ « "Panama papers" : plus de 100 journaux révèlent les avoirs de personnalités dans des paradis fiscaux », *La Tribune*, 3 avril 2016

²⁴ « "Panama Papers" : Comment l'immense système d'évasion fiscale a été mis au jour », *20 minutes*, 3 avril 2016

²⁵ « Les "Panama papers", une fuite de documents financiers sans précédent », *France Info*, 3 avril 2016

²⁶ « Panama Papers. Des personnalités au cœur d'un scandale d'évasion fiscale », *Ouest France*, 3 avril 2016

Celles-ci ont principalement été présentées par *lesechos.fr*²⁷, *europe1.fr*²⁸ et *lefigaro.fr*²⁹, à travers des exemples plus tangibles certes, mais de manière succincte cependant. Ces descriptions ont toutefois apporté à l'internaute une information plus claire sur la façon dont les journalistes ont travaillé sur ces données numériques.

2 – Les outils et techniques mobilisés

Dès le 4 avril 2016, plusieurs médias se sont également intéressés aux outils et techniques utilisés par l'ICIJ et par les journalistes. À l'exemple de *lefigaro.fr*³⁰, dont l'article a accordé une grande place à Linkurious, un logiciel de visualisation des données. On y apprend que l'outil a été développé par une start-up française spécialisée dans la visualisation de données en réseaux. Pour sa part, *lesechos.fr*³¹ a consacré un article entier à cette même start-up et à ce même outil. Il en explique le fonctionnement et l'utilisation par les journalistes, sans toutefois donner de véritables exemples qui auraient pu faciliter la compréhension par le lecteur.

20minutes.fr³² est lui revenu sur deux autres outils développés cette fois par l'ICIJ. Le premier, un moteur de recherche qui opère à la manière de Google. Le second prend la forme d'un forum de discussion, via lequel les journalistes peuvent partager leurs informations. Un logiciel que *slate.fr*³³, citant Maxime Vaudano *du Monde*, a présenté comme un hybride entre un forum et Facebook, et qui a permis à tout le monde de communiquer de manière sécurisée.

Ainsi, les médias ont finalement été peu nombreux à s'intéresser aux outils et aux techniques mobilisés par l'ICIJ. Dans leurs articles, la description a été rapide. Malgré des témoignages de journalistes partenaires, très peu de détails concrets sont ressortis ; hormis la nationalité française de la start-up, qui a été très souvent mise en avant avec fierté. Ce volet « outils et aux techniques » a été principalement traité par la presse durant la période du 4 au 16 avril 2016. Il n'a plus été abordé ensuite.

²⁷ « "Panama Papers" : les coulisses de l'enquête », *Les Echos*, 4 avril 2016

²⁸ « "Panama Papers" : comment les journalistes ont travaillé », *Europe 1*, 4 avril 2016

²⁹ « "Panama Papers": comment tout a commencé au Süddeutsche Zeitung », *Le Figaro*, 4 avril 2016

³⁰ « "Panama Papers" : comment les journalistes ont travaillé », *Le Figaro*, 4 avril 2016

³¹ « Linkurious, la jeune pousse française derrière les « Panama papers », *Les Echos*, 6 avril 2016

³² « "Panama Papers": Qui est le groupe international de journalistes ICIJ à l'origine des révélations? », *20 minutes*, 4 avril 2016

³³ « Secret, teasing et feuilletonnage: comment les Panama Papers ont fait le tour du monde », *Slate*, 16 avril 2016

3 – Les méthodes et procédures mises en place

Au cours de la période étudiée, la description médiatique des méthodes et procédures instaurées par l'ICIJ et les journalistes partenaires a essentiellement porté sur la sécurisation des données, des outils et des lieux de travail.

Ainsi, *lefigaro.fr*³⁴ a précisé que les données sur lesquelles travaillaient les journalistes avaient été cryptées, afin de maximiser leur sécurité. Et que les outils d'analyse n'étaient accessibles que via l'ICIJ, pour éviter au maximum les fuites. *20minutes.fr*³⁵ s'est lui attardé sur la sécurisation des outils et du lieu de travail, et sur les mesures de précaution déployées à la rédaction *du Monde*. Pour sa part, *liberation.fr*³⁶ a directement interrogé Frederik Obermaier, l'un des deux journalistes de la *Süddeutsche Zeitung*. Celui-ci livre quelques éléments anecdotiques, mais sans plus, en matière de précautions informatiques : comme la pose de chaînes autour des ordinateurs, et le vernis à paillettes mis sur les vis des cadenas protégeant les PC.

Ainsi, les médias ont été peu nombreux à s'intéresser aux mesures de précautions prises par les journalistes en matière de sécurisation des données, des outils et des lieux de travail. À noter que seul *liberation.fr* a employé les termes « mesures » et « procédures », qui mettent en valeur le caractère professionnel des règles et méthodes de travail mises en œuvre.

4 – La démarche collaborative déployée

Au cours de la période étudiée, la démarche collaborative de l'ICIJ a été le sujet le plus largement couvert par le panel médiatique. Celle-ci a en effet été traitée sous trois angles principaux : le mode de recrutement des journalistes, le partage des informations entre ces derniers, ainsi que la mise en commun des compétences.

Pour ce qui est du recrutement des journalistes partenaires, certains médias ont noté l'absence des grandes rédactions américaines (*Washington Post* et *New York Times*) dans l'équipe de médias

³⁴ *Le Figaro*, 4 avril 2016, op. cit. (30)

³⁵ *20 minutes*, 4 avril 2016, op. cit. (32)

³⁶ « "Nous avons dû mettre des chaînes autour de l'ordinateur" », *Libération*, 15 juin 2016

sélectionnée par l'ICIJ³⁷. Ils en ont apporté la raison en citant des membres du Consortium. À l'exemple de *rtl.fr*³⁸, *mashable.france24.com*³⁹ et de *slate.fr*⁴⁰.

Deuxième angle couvert par le panel médiatique : le partage des informations entre journalistes, une démarche qu'ils ont notée comme peu courante dans ce métier. Pour *slate.fr*⁴¹, cette approche est une des conditions indispensables à la collaboration avec l'ICIJ. Pour le *lefigaro.fr*⁴², elle permet aux rédactions de multiplier les enquêtes, et de coordonner leurs recherches. Seul *Liberation.fr* l'a vue comme une « *pratique journalistique*⁴³ ».

Dans leurs articles sur les « Panama Papers », les médias français ont également noté l'interdisciplinarité et la diversité journalistique du projet. Tels *20minutes.fr*⁴⁴ et *slate.fr*⁴⁵. *mashable.france24.com*⁴⁶ a lui salué cet « *effort global* », en insistant sur la diversité médiatique du groupe. Pour *lesechos.fr*, enfin, la collaboration entre les médias a aussi permis de limiter le risque d'autocensure ou toute tentative de « cacher » des informations⁴⁷.

Ainsi, contrairement aux autres thématiques couvertes, les médias ont traité cette démarche collaborative de manière plus large et détaillée, en s'attardant parfois sur le travail journalistique réalisé grâce, et à travers, cette collaboration.

Une des raisons de cette couverture plus large est à rechercher dans la date de parution des articles en question : certains ont en effet été publiés plus d'un mois après le 3 avril 2016. Ce traitement a donc bénéficié du recul et du temps nécessaires à la réalisation d'un travail plus fouillé de la part des médias. Celui-ci a apporté un éclairage plus professionnel et plus complet sur le sujet. Il est également à noter que *liberation.fr* emploie les termes de « *pratique journalistique* ». Ce sera la seule fois que cette notion sera évoquée au sein des 501 articles publiés durant toute la période observée.

³⁷ « "Panama papers" : les Etats-Unis sont-ils irréprochables ? », *Europe 1*, 6 avril 2016

³⁸ « "Panama Papers" : l'absence des États-Unis fait naître théories du complot et questions sur leur fiscalité », *RTL*, 8 avril 2016

³⁹ « Comment 400 journalistes ont gardé le secret des "Panama Papers" pendant plus d'un an », *Mashable/France24*, 5 avril 2016

⁴⁰ *Slate*, 16 avril 2016, op. cit. (33)

⁴¹ Idem

⁴² *Le Figaro*, 4 avril 2016, op. cit. (30)

⁴³ *Libération*, 15 juin 2016, op. cit. (36)

⁴⁴ *20 minutes*, 4 avril 2016, op. cit. (32)

⁴⁵ *Slate*, 16 avril 2016, op. cit. (33)

⁴⁶ *Mashable/France24*, 5 avril 2016, op. cit. (39)

⁴⁷ « Derrière le scoop mondial des Panama papers », *Les Echos*, 13 mai 2016

5 – L'organisation du travail journalistique

Dans leurs articles, les médias ont également mis en avant le travail d'investigation et de publication des enquêtes. Cinq grands aspects ont émergé de cette production médiatique.

Il s'agit tout d'abord du travail de recoupement des informations : *liberation.fr*⁴⁸ l'a présenté comme une opération d'authentification systématique. *lefigaro.fr*⁴⁹ a été plus concret et précis : selon lui en effet, la tâche des journalistes a été de comparer les registres officiels, avec les déclarations de témoins, avec des jugements de tribunaux, de parler avec des centaines de personnes, dont les noms apparaissaient dans les documents, et avec des experts fiscaux, des avocats, des fonctionnaires.

Le travail d'enquête journalistique a également été mentionné par les médias. *slate.fr*⁵⁰, a ainsi rappelé que celui-ci a été accompli de manière classique, à travers l'interrogation de gens et l'obtention de confirmations. Sur ce même sujet, *lefigaro.fr* a lui publié le témoignage de Lyas Hallas, un journaliste algérien qui a collaboré au projet. Celui-ci décrit les difficultés rencontrées dans son travail d'enquête, puis dans le processus de validation des articles, face à un ICIJ très strict : « *Certaines enquêtes nécessitent beaucoup de temps, d'autres pas trop. Cela dépend de l'accès aux sources. Vérifier un détail peut prendre des semaines. L'article doit ensuite être validé par le consortium, très pointilleux sur certaines règles. Par exemple, nous devons systématiquement chercher à joindre la personne visée pour qu'elle donne sa version des faits*⁵¹ ».

Autre aspect du travail journalistique mis en avant par les médias : la relecture et la préparation des articles. Celle-ci a été longuement décrite par les *lesechos.fr*⁵².

Les choix de la date de publication et de l'embargo ont également été abordés. L'article de *slate.fr* s'y est à nouveau attardé : en mentionnant que le travail collaboratif de l'ICIJ et des journalistes partenaires n'a pas été aussi simple. Et qu'il a parfois été émaillé de discussions tendues.

Le recours au feuilletonnage, enfin, a aussi été traité par les médias français. Selon *lesechos.fr*, ce procédé de publication est régulièrement utilisé par l'ICIJ et est strictement appliqué. Le site écrit : « *Pour les "Panama Papers", l'ordre de publication a été soigneusement choisi : chaque jour jusqu'au 17*

⁴⁸ « "Hello, ici John Doe, êtes vous intéressés par des données ?" », *Libération*, 4 avril 2016

⁴⁹ *Le Figaro*, 4 avril 2016, op. cit. (30)

⁵⁰ *Slate*, 16 avril 2016, op. cit. (33)

⁵¹ « Travailler sur les Panama Papers en Algérie, c'est compliqué », *Le Figaro*, 13 mai 2016

⁵² *Les Echos*, 4 avril 2016, op. cit. (27)

avril prochain, des révélations seront publiées. (...) Les nouvelles informations ont été « relayées en France par "Le Monde" et "Cash Investigation"⁵³ ».

Pour conclure sur ce traitement médiatique : entre le 3 avril 2016 et le 11 avril 2017, à peine 10% de la production médiatique totale a été consacrée à la façon dont les journalistes ont travaillé. Si les principales tâches, les outils les plus importants, les processus et démarches engagés ont été abordés par le panel de presse en ligne, ils ont toutefois été succinctement décrits. Au fil du temps cependant, les médias ont consacré des articles plus longs à ce travail journalistique, en y apportant une information toujours plus détaillée et affinée. Et au cours de la période observée, beaucoup de ces médias n'ont d'ailleurs pas hésité à publier régulièrement des articles sur le sujet. En outre, *20minutes.fr*, *mashable.france24.com* et *slate.fr* se sont démarqués des autres productions, par un travail en profondeur d'information, de description et de précision journalistique.

Un constat surprenant s'impose enfin : durant la période observée, aucun des médias étudiés n'a publié d'articles sur la remise du Prix Pulitzer à l'ICIJ et aux rédactions associées. Cette distinction journalistique est cependant l'une des plus prestigieuses. Si elle n'est décernée qu'aux journalistes et rédactions de médias américains, elle s'adressait également (indirectement) aux médias étrangers et donc français. Seuls les titres affiliés au *Monde* (comme *Courrier international*⁵⁴ et *L'Obs*⁵⁵), ou à *France 2*⁵⁶ ont abordé le sujet. Simple désintérêt, jalousie ou bien querelle de chapelle médiatique⁵⁷ ?

III – Analyse des pratiques et regard sur le métier

Outre le compte-rendu du travail réalisé par l'ICIJ et par les journalistes partenaires, certains médias ont également proposé une analyse des pratiques journalistiques déployées. Ils ont toutefois été peu nombreux à en faire l'exercice.

Mais quand elle est effectuée, cette analyse s'articule autour de trois axes : l'éthique journalistique ; le contexte journalistique difficile ; l'avenir du journalisme d'investigation.

⁵³ Idem

⁵⁴ L'enquête sur les Panama Papers décroche le prix Pulitzer, *Courrier international*, 11 avril 2017

⁵⁵ « "Panama Papers" : 6 choses à savoir sur un Prix Pulitzer historique », *L'Obs*, 12 avril 2017

⁵⁶ « La campagne électorale américaine au cœur du Pulitzer 2017 », *France Info* et *AFP*, 11 avril 2017

⁵⁷ À noter toutefois que *lefigaro.fr* publiera un court article sur le sujet... Le 14 avril 2017 (« Le prix Pulitzer pour Cash investigation »). Préférant ainsi accorder une place plus large au lauréat Colson Whitehead, prix Pulitzer 2017 dans la catégorie fiction, pour son livre *The Underground Railroad* (« Colson Whitehead, prix Pulitzer 2017 », *Le Figaro*, 11 avril 2017).

1 – Des pratiques instaurées au détriment de l'éthique journalistique

L'éthique journalistique des « Panama Papers » n'a été décrite que par un seul article, celui de *latribune.fr*⁵⁸. Pour son auteur, Jean-Charles Simon, économiste, fondateur et président de Facta Group, les pratiques mises en œuvre par l'ICIJ et *Le Monde* notamment s'en éloignent.

Celui-ci critique tout d'abord le Consortium sur le recrutement des compétences qui ont été assignées à l'exploration et à l'exploitation des données numériques : « *recourir à des experts aurait pu être plus instructif que de s'en remettre à la sidération de jeunes journalistes, peu ou pas formés à ces matières, chargés de faire du "data mining" dans ces monceaux de documents.* ». Il dénonce également le manque de connaissance métier de ces derniers, sur un sujet qu'ils sont chargés d'explorer, et pour qui « *les mots "offshore", "trust", "fiducie" ou "actions aux porteurs" sont d'un exotisme exaltant* ».

L'auteur comprend cependant la démarche collaborative de l'ICIJ : « *Énorme et complexe à exploiter car il s'agit, pour l'essentiel, de documents juridiques et non de fichiers de tableurs qui pourraient être plus rapides à décrypter. D'où le montage retenu pour dépiauter la bête, avec le consortium de l'ICIJ et tous les médias étrangers partenaires* ». Tout en soulignant néanmoins que cette approche a un coût. Et que ce lourd investissement doit être rentabilisé. Ce qui n'est donc pas sans dilemme pour un organe de presse.

Aussi, pour Jean-Charles Simon, ce retour sur investissement des « Panama Papers » passe donc par ce qu'il nomme « *Le grand déballage médiatique* » : autrement dit, une publication massive d'articles, voire un matraquage. Sur le sujet, il fustige de même le suivisme du reste de la presse : « *Avec un tel traitement, les autres médias sont sommés d'embrayer - et d'ailleurs, ceux qui n'accordent pas une place jugée suffisante à l'affaire sont suspects d'une complaisance douteuse avec la fraude fiscale, sûrement parce que leurs actionnaires doivent avoir des choses à se reprocher...* ».

Autre pratique dénoncée, la mise en scène de soi : « *Dans cette veine, les médias concernés ne pourront s'empêcher de faire le récit à leurs lecteurs de leurs durs mois de labeur : mise en abyme du journaliste ému en repensant à ses heures de vaines recherches à chercher le scoop dans des milliers de pages ; congratulations mutuelles entre confrères ; iconographies un peu puériles pour montrer qu'il y a vraiment beaucoup de gigaoctets dans ces dossiers...* ».

⁵⁸ *La Tribune*, 8 avril 2016, op. cit. (21)

Durant la période observée, voire même au-delà, cet article a été le seul de la production médiatique à remettre en cause certaines pratiques mobilisées par l'ICIJ et les rédactions partenaires. Il apporte en outre un éclairage intéressant sur les considérations autres que journalistiques, qui ont motivé ces méthodes de travail d'exploration numérique, d'enquête et de publication.

2 – Des pratiques qui interviennent dans un contexte journalistique difficile

Ce second axe d'analyse apparaît dans deux articles. Le premier, publié par *lefigaro.fr*⁵⁹, est consacré à Lyas Hallas, « *le seul journaliste algérien dans la boucle du Consortium de journalistes ayant accès aux documents des Panama Papers.* ». Il s'intéresse tout d'abord aux difficultés d'exercice, ainsi qu'à la précarité du métier de journaliste d'investigation. L'un des écueils rencontrés par le reporter figure a été de trouver un support où publier ses enquêtes sur les implications des personnalités algériennes. Aussi, celui-ci a dû bénéficier du concours de *Médiapart*, pour publier ses révélations. Lyas Hallas décrit en outre les pressions dont il a fait l'objet, de la part des personnes rencontrées lors de ses enquêtes. Il dénonce en cela la précarité du métier de journaliste, qu'il a vécue aussi lors de ce projet.

Un second article, publié par *mashable.france24.com*⁶⁰, a lui replacé les enquêtes et révélations des « *Panama Papers* » dans le contexte d'une profession de plus en plus délaissée par les journalistes : « *Cette affaire débarque dans une période difficile pour le journalisme d'investigation et l'industrie des médias tout entière, à l'épreuve de nombreux bouleversements. Le nombre de journalistes, en tout cas aux États-Unis, n'a fait que baisser. Aujourd'hui, les reporters se tournent vers d'autres métiers, en particulier vers la communication d'entreprises. Deux gagnants du Prix Pulitzer 2015 ont ainsi emprunté cette voie.* ».

Ainsi, au sein de la production médiatique française sur les « Panama Papers », ces deux seuls articles ont eu le mérite de donner un éclairage précis sur les conditions de travail du journaliste d'investigation. Un regard pessimiste qui a tranché avec les autres publications, qui enjolivaient plutôt le travail et le métier de journaliste, sans d'ailleurs trop s'attarder sur les détails.

⁵⁹ *Le Figaro*, 13 mai 2016, op. cit. (51)

⁶⁰ *Mashable/France24*, 5 avril 2016, op. cit. (39)

3 – Des pratiques qui préfigurent l’avenir du journalisme d’investigation

D’autres papiers se sont par ailleurs penchés sur l’avenir de la profession. Celui-ci semble essentiellement reposer sur la nécessaire mise en place d’une démarche collaborative, comme celle adoptée par l’ICIJ. Cependant aucun de leurs auteurs n’y a apporté sa propre réflexion, préférant plutôt s’en remettre au jugement des protagonistes sur la question. Comme *leparisien.fr*⁶¹, citant Bastian Obermayer, pour qui « *l’avenir du journalisme (sur ce type de fuite massive) réside dans la coopération internationale* ». L’article n’apportera toutefois aucune précision supplémentaire sur ces propos.

mashable.france24.com a reproduit la réaction de Sheila Coronel, journaliste d’investigation et professeure à l’école de journalisme de Columbia. Celle-ci explique que le projet des « Panama Papers » a créé un nouveau standard de coopération : « *Je n’ai jamais vu une collaboration de cette nature : la quantité de journalistes, de médias et de pays impliqués, l’indépendance et l’autonomie données à chacun pour étudier les documents, la liberté de trouver une histoire importante et pertinente à raconter. Tout était hors du commun* ». Aussi, pour elle, le journalisme d’investigation semble donc être entré à petits pas dans une nouvelle ère, grâce à cette démarche collaborative⁶².

Christian Delporte, historien des médias et professeur à l’université de Versailles, a lui été cité par *slate.fr*. Selon lui, le journalisme d’investigation a franchi un nouveau pas, grâce à la démarche collaborative de l’ICIJ : « *C’est une étape importante parce que jusque-là, les enquêtes étaient cloisonnées nationalement et les méthodes variaient d’un pays à l’autre. (...) De plus, comme ces affaires sont devenues de plus en plus complexes à cause des nouvelles technologies, il fallait mettre en commun des méthodes en utilisant ces dernières pour regrouper et trier les informations*⁶³ ».

Conclusion

La couverture médiatique des « Panama Papers » a été massive. Et la presse française qui n’était pas associée à ce projet a largement traité le sujet. Au cours de la période du 3 avril 2016 au 12 avril 2017, 501 articles ont été publiés par le panel des 15 médias observés. Seulement 51 d’entre eux (10,18%) ont relaté le travail réalisé par l’ICIJ et les journalistes partenaires. Cinq grands thèmes ont ainsi été couverts : le travail d’exploration et d’exploitation des données ; les outils et techniques mobilisés, les méthodes et procédures mises en place ; la démarche collaborative déployée et l’organisation du

⁶¹ « Panama Papers: les journalistes allemands "surpris" par l'ampleur des réactions », *Le Parisien*, 8 avril 2016

⁶² « Comment 400 journalistes ont gardé le secret des "Panama Papers" pendant plus d'un an », *mashable.france24.com*, 5 avril 2016

⁶³ *Slate*, 16 avril 2016, op. cit. (33)

travail journalistique initiée. Cependant, leur traitement a bien souvent été succinct, et l'angle choisi est resté anecdotique et peu informatif.

Par ailleurs, seuls 5 articles (< 1% du total étudié) ont en outre analysé et questionné les pratiques journalistiques déployées durant ce projet. Ils ont constaté que celles-ci avaient parfois été appliquées au détriment de l'éthique journalistique, qu'elles intervenaient dans un contexte journalistique difficile et qu'elles annonçaient l'avenir du journalisme d'investigation.

Aussi, la production médiatique française s'est donc peu intéressée aux outils, expertises, méthodes et procédures mobilisés. Elle laisse toutefois préfigurer l'existence de véritables modes opératoires mis en place par l'ICIJ et les journalistes partenaires sur ce projet.

Ces derniers ont pour leur part livré de nombreux témoignages sur ces *modi operandi* : interviews journalistiques, articles, ouvrages, documents audiovisuels, entretiens directs... La description et l'analyse qu'ils en ont faites apportent un éclairage de l'intérieur, plus précis et précieux, sur ces pratiques professionnelles.

Chapitre II – « Panama Papers » : modes opératoires numérique, collaboratif et projet

Les 2.600 gigaoctets de données numériques de la fuite étaient trop volumineux : non seulement pour être stockés et gérés avec des équipements informatiques classiques ; mais aussi pour être exploités et analysés par les seules capacités du cerveau humain. Confrontés à ces limites, sans connaissances ni compétences numériques suffisantes pour traiter ces données, les deux journalistes de la *Süddeutsche Zeitung* ont dû faire appel à l'ICIJ, comme ils l'expliquent à plusieurs reprises dans leur ouvrage⁶⁴.

Le Consortium de journalistes, qui se présente comme une organisation média axée sur la technologie⁶⁵ et sur l'innovation numériques⁶⁶, dispose en effet d'une unité composée d'analystes des données et de développeurs Web. Les premiers explorent et évaluent la qualité et le format des fuites, puis les structurent ; les seconds créent des outils dédiés aux journalistes pour l'exploration et

⁶⁴ B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), notamment pp. 79 et 143

⁶⁵ Sur son site, il précise ainsi : « *La technologie est l'un des ingrédients de la sauce secrète de l'ICIJ dans des projets comme les Paradise et les Panama Papers* », in « How ICIJ went from having no data team to being a tech-driven media organization », ICIJ, 29 novembre 2017, traduction : Marc Auxenfants

⁶⁶ « *Nos innovations numériques (...) nous permettent de trouver des informations qui seraient autrement cachées.* », idem

l'exploitation des contenus numériques, en amont du travail journalistique, comme le décrit la journaliste Delphine Reuter⁶⁷, qui a participé à plusieurs projets de l'ICIJ.

Dans le cadre des « Panama Papers », ce dernier a adopté trois modes opératoires, qui ont permis aux journalistes d'identifier et d'analyser le contenu de cette fuite, puis de réaliser le travail d'enquête. Le premier a concerné le traitement des données numériques ; le second a réuni ces confrères autour d'une démarche collaborative ; le troisième a organisé les équipes et le travail selon une méthodologie de projet.

I – Mode opératoire numérique

Le volume et la disparité des documents de la fuite nécessitaient un travail initial sur les données numériques, afin que celles-ci puissent être ensuite utilisées par les journalistes. Ce traitement comprend les opérations de stockage, de tri, de regroupement, de structuration, d'archivage et de sécurisation des données.

Dans ce contexte, le mode opératoire numérique adopté par l'ICIJ a reposé à la fois : sur l'organisation et la structuration des données numériques par ses experts ; sur la mobilisation d'outils et de logiciels destinés aux journalistes ; et sur la mise en place de procédures de sécurisation des données, des équipements et des communications, que ces derniers ont dû appliquer. De leur côté, les rédactions se sont elles aussi organisées en interne selon ce même mode opératoire.

1 – Des outils numériques mis à la disposition des journalistes

Pour réaliser ce travail sur le contenu numérique de la fuite, les spécialistes numériques de l'ICIJ ont tout d'abord analysé et identifié la teneur et le format des documents de Mossack Fonseca. Ils ont ensuite restructuré les données pertinentes (pdf, mails, scans, photos, tableurs...) dans des formats lisibles par les journalistes. Puis ils les ont réorganisées dans une nouvelle base de données apurée, à partir de laquelle ces derniers ont pu alors explorer puis analyser les informations⁶⁸. Pour cela, le

⁶⁷ In « Interview Delphine Reuter » (Annexe 3)

⁶⁸ « *C'est Mar Cabra, qui a vraiment géré tous ces aspects ; elle a recruté deux data journalistes-développeurs-codeurs pour travailler sur cette base de données. Mais c'est au cours du projet des " Panama Papers " que l'équipe data, qui se mettait en place depuis 2013, a véritablement commencé à fonctionner de manière plus structurée. Et ce dans deux domaines : celui de la recherche dans les bases de données, et de la constitution des informations journalistiques.* », Delphine Reuter, idem

Consortium leur a fourni des outils et des logiciels numériques dédiés. Il s'agit entre autres d'un moteur de recherche et de deux plateformes de connexion et de visualisation des données⁶⁹.

Le premier, Nuix Investigator, a servi à l'exploration de bases de données volumineuses. Muni d'un index de requêtes, les journalistes l'ont utilisé pour organiser et fouiller des données chaotiques de manière plus rapide et efficace, à partir d'un nom, d'une société ou d'une expression⁷⁰.

Pour mieux analyser les données ainsi recueillies, ces derniers ont en outre recouru à une application de connexion et de visualisation, Linkurious⁷¹. Celle-ci leur a permis de mettre en relations des informations figurant dans la base de données (comme des noms de personnes et de sociétés), puis de les représenter sous forme de graphique en étoile⁷². Avec Linkurious, les journalistes ont donc pu ainsi démonter la complexité des montages offshore puis remonter la piste de leurs bénéficiaires.

Ils ont par ailleurs travaillé à partir d'une autre application de connexion des données volumineuses : Neo4j. Couplée à Linkurious, celle-ci leur a permis de croiser des informations, puis d'afficher les résultats de requêtes sous forme de graphes. Avec cette application, ils ont pu identifier plus facilement les connexions entre les personnes et les sociétés offshore, rappelle Mar Cabra, et ainsi savoir « où se trouvaient les criminels, et qui travaillait avec qui...⁷³ ».

2 – Des procédures de sécurisation des données et des communications

En parallèle, l'ICIJ a instauré des procédures de gestion des données numériques, destinées notamment à la protection des informations et à la sécurisation des équipements informatiques, des communications et des échanges. Ces pratiques ont impliqué des méthodes rigoureuses et des outils de chiffrement dédiés⁷⁴. Les journalistes ont dû y recourir, conformément à l'accord signé entre celui-

⁶⁹ « "Panama papers": comment Le Monde a travaillé sur plus de 11 millions de fichiers », *Le Monde*, 3 avril 2016

⁷⁰ B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 94

⁷¹ Voir chapitre 1^{er} : 2 – Les outils et techniques mobilisés

⁷² Jérémie Baruch et Maxime Vaudano, datajournalistes au *Monde* écrivent ainsi : « *La complexité des montages offshore, où plusieurs sociétés-écrans s'emboîtent comme des poupées russes, rendait très laborieux le travail pour remonter la piste des véritables bénéficiaires. L'ICIJ a donc mis à disposition des médias partenaires l'outil de visualisation en graphes Linkurious pour faciliter l'exploration de la base de données. Concrètement, cet outil faisait le lien entre quatre entités différentes contenues dans la partie "structurée" du "leak" : les sociétés, les intermédiaires, les actionnaires et leurs adresses. Il permettait de faire des recherches rapides et visuelles sur ces entités.* », in « "Panama papers" : un défi technique pour le journalisme de données », *Le Monde*, 8 avril 2016

⁷³ « How the ICIJ Used Neo4j to Unravel the Panama Papers – Mar Cabra », *YouTube*, 4 mai 2016

⁷⁴ Des procédures ainsi décrites par les deux journalistes de la *Süddeutsche Zeitung* : « *Pour accéder à notre forum plusieurs fois sécurisé, on a besoin entre autres d'un smartphone. Un smartphone fait partie d'un complexe système de cryptage. (...) Nous échangeons donc nos résultats de recherche avec eux (les journalistes russes), mais uniquement via des e-mails cryptés. (...) Tous les disques durs sont cryptés et tous les portables sont rangés dans*

ci, la *Süddeutsche Zeitung* et les journalistes⁷⁵. Pour Alain Lallemand – journaliste au *Soir* et membre de l'ICIJ depuis plus de 15 ans – cette clause visait à se prémunir de maillons faibles dans la chaîne de sécurité⁷⁶.

3 – Une organisation des rédactions autour de la donnée numérique

Afin de surmonter les difficultés techniques et humaines face aux volumes massifs de données numériques, certaines rédactions ont elles aussi revu leur mode de fonctionnement et d'organisation. Elles ont pour cela adopté le modèle mis en place par l'ICIJ. Cette réorganisation a principalement reposé sur le développement de logiciels, l'acquisition d'équipements numériques et le recrutement de journalistes numériques.

La *Süddeutsche Zeitung* a recruté par exemple ses propres experts du numérique. Il s'agit essentiellement de journalistes spécialisés dans le traitement et dans l'exploration de données numériques, ou encore dans la programmation de logiciels. L'arrivée de ces nouvelles compétences va ainsi permettre aux journalistes d'investigation de se concentrer uniquement sur leurs enquêtes⁷⁷.

Afin de disposer d'équipements numériques plus performants, certains médias ont développé leurs propres solutions, et/ou ont adopté les applications fournies par l'ICIJ : tels *Le Monde*, pour gérer les différents formats de courriels⁷⁸, et *Le Soir* pour explorer et analyser les données numériques⁷⁹.

Ce mode opératoire dédié au traitement de la donnée numérique a ainsi permis aux journalistes d'explorer, d'exploiter et d'analyser les 11,5 millions de documents de façon plus systématique, efficace et rapide. Dans ce projet, ces derniers et les rédactions ont aussi appris à travailler de manière

un coffre-fort. Nous stockons une partie des disques durs à la rédaction et l'autre partie dans un lieu sûr, à l'extérieur. (...) Notre pièce dédiée au projet est spécialement et doublement sécurisée. », B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), pp. 163- 164

⁷⁵ Voir Annexe 2 (3^{ème} paragraphe de l'Accord entre l'ICIJ, la *Süddeutsche Zeitung* et les journalistes)

⁷⁶ In Annexe 4 (« Interview Alain Lallemand »)

⁷⁷ « Vanessa Wormer, la journaliste qui a rejoint notre petite équipe en septembre programme des logiciels qui nous permettent d'améliorer nos recherches de données, et s'occupe également entièrement de la partie technique des projets. (...) Depuis que Vanessa nous a rejoints, nous ne nous préoccupons plus des questions de taille de disques durs, de mémoire de travail et de formatage Excel. », B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 260

⁷⁸ « En interne, nous avons recouru au chiffrement PGP pour sécuriser les échanges de courriels au sein du Monde, ainsi qu'à la messagerie mobile sécurisée Signal. L'équipe informatique du journal nous a aussi fourni des ordinateurs, des supports de stockage et une connexion Internet sécurisés », *Le Monde*, 8 avril 2016, op. cit. (72)

⁷⁹ Comme le précise Alain Lallemand : « Au *Soir*, nous avons donc également adopté Linkurious, afin de poursuivre nos investigations côté belge. Sans ce type de visualisation, ce que les données veulent dire vous échappent. Là aussi, l'ICIJ nous a montré le chemin. », Annexe 4, « Interview Alain Lallemand », op. cit. (76)

autonome⁸⁰ face à de gros volumes de données. Sur ce point, Delphine Reuter note ainsi : « *Le projet a en quelque sorte forcé les médias à innover et à collaborer. Face aux gros volumes de données numériques, il a permis d'ouvrir l'esprit à pas mal de journalistes sur la manière dont les données sont structurées. Cela leur a permis, grâce à des outils de visualisation, d'aller beaucoup plus loin et rapidement dans leurs enquêtes*⁸¹ ».

À plus d'un titre, ce *modus operandi* a donc été décisif pour la poursuite des enquêtes des « Panama Papers ». Il a aussi mis en évidence la nécessité du travail collaboratif, entre journalistes et avec les experts du numérique.

II – Mode opératoire collaboratif

Les documents des « Panama Papers » contenaient les secrets de milliers de personnes, de plus de 200 pays. Aussi, la réalisation et la publication des enquêtes sur ces pratiques illégales et criminelles ont nécessité la participation de nombreux journalistes. Et afin d'organiser et de coordonner le travail de ces derniers, l'ICIJ a mis en place une pratique de travail basée sur la collaboration.

1 – La démarche collaborative, partie intégrante de l'ICIJ

La démarche collaborative est inscrite dans l'ADN du Consortium International des Journalistes d'Investigation. Elle se décline en effet dans sa raison d'être, dans ses objectifs et missions, ainsi que dans son mode de financement et dans sa relation avec le public.

1.1 – Une raison d'être collaborative

Fondé en 1997 par le journaliste américain Chuck Lewis, l'ICIJ est un projet du Centre pour l'intégrité publique, une organisation américaine créée en 1989 et consacrée au journalisme d'investigation. Sur son site, il se présente comme une ONG « dotée d'un réseau mondial de plus de 200 journalistes d'investigation, et de 100 médias dans 70 pays ». La *BBC*, le *New York Times*, *Le Monde*, le *Guardian*, *Der Spiegel* et l'*Asahi Shimbun* collaborent régulièrement à ses enquêtes⁸².

⁸⁰ Comme le précise Mar Cabra : « *La combinaison des deux outils a aussi évité d'avoir recours à l'intervention de data scientists ou de développeurs tiers, afin que tous les journalistes impliqués de par le monde puissent travailler sur ces données, peu importe leur niveau de maîtrise technique.* », in « Panama Papers : Neo4j et Linkurious utilisés pour explorer les données », *L'informaticien.com*, 5 avril 2016

⁸¹ Annexe 3, op. cit. (67)

⁸² « About the ICIJ », *ICIJ*, traduction : Marc Auxenfants

Cette collaboration est basée sur une raison d'être, que l'ICIJ justifie par la mondialisation et le développement, qui « *ont exercé des pressions extraordinaires sur les sociétés humaines, faisant peser des menaces sans précédent sur les industries polluantes, les réseaux criminels transnationaux, les États voyous et les actions de personnalités influentes du monde des affaires et du gouvernement* ».

Cette raison d'être est également motivée par le contexte d'une presse en crise : « *Les réseaux de diffusion et les grands journaux ont fermé des bureaux à l'étranger, réduit les budgets de voyage et dissous les équipes d'enquête. Nous perdons nos yeux et nos oreilles partout dans le monde précisément lorsque nous en avons le plus besoin*⁸³ ».

1.2 – Une collaboration portée par une finalité, une vision et une mission

Cette raison d'être s'exprime enfin dans un manifeste⁸⁴, dans lequel le Consortium expose sa finalité et sa vision, à savoir mettre à jour et combattre « *la criminalité transfrontalière, la corruption et la responsabilité du pouvoir*⁸⁵ ». Dans ce texte solennel, l'ICIJ se fixe comme mission d'« *amener la responsabilisation à l'échelle mondiale*⁸⁶ » sur ces questions.

La collaboration est au centre de cette finalité et de cette mission ; l'ONG la décrit ainsi : « *Notre objectif est de rassembler les journalistes de différents pays en équipes - en éliminant la rivalité et en favorisant la collaboration. Ensemble, nous visons à être la meilleure équipe d'enquête transfrontalière au monde*⁸⁷ ».

1.3 – La collaboration comme paradigme journalistique

Dans son manifeste, l'ICIJ rappelle en outre sa conception du journalisme : « *Le Consortium international des journalistes d'investigation représente un nouveau paradigme journalistique pour nos temps troublés* ». Ce paradigme revêt là aussi une forme collaborative, que l'ONG détaille ainsi : « *Notre modèle collaboratif repose sur l'idée que de nombreux journalistes travaillant ensemble peuvent révéler une vérité globale, découverte, interrogée, vérifiée et vérifiée à nouveau - non pas par un seul journaliste mais par des équipes de journalistes talentueux et d'organes de presse travaillant sur*

⁸³ Idem

⁸⁴ Manifeste : « Déclaration écrite, publique et solennelle, dans laquelle un homme, un gouvernement, un parti politique expose une décision, une position ou un programme. », CNRTL

⁸⁵ ICIJ, op. cit. (82), traduction : Marc Auxenfans

⁸⁶ « Five reasons ICIJ isn't an ordinary news organization », ICIJ, 2018, traduction : Marc Auxenfans

⁸⁷ ICIJ, op. cit. (82), traduction : Marc Auxenfans

*un objectif commun*⁸⁸ ». Une conception du journalisme, que Marina Walker la directrice adjointe du Consortium résume en ces termes : « *l'ICIJ a été créé pour rompre avec le paradigme du loup solitaire et le remplacer par celui d'un réseau et d'une communauté de journalistes qui, unis par une confiance mutuelle, collaborent à des enquêtes d'importance mondiale*⁸⁹ ».

2 – Une démarche de « *partage radical* »

Fort de cette raison d'être et de ses expériences passées, l'ICIJ a appliqué cette approche collaborative au projet des « Panama Papers », comme l'explique Gerard Ryle : « *Nous avons décidé de faire quelque chose s'opposant à ce qu'on nous avait enseigné en tant que journalistes : partager*⁹⁰ ». Conditionnée par la fuite, celle-ci a ainsi reposé sur des valeurs fortes. Elle a impliqué un recrutement rigoureux. Elle a obéi à des principes journalistiques exigeants. Et elle a été soutenue par un outil de communications dédié.

2.1 – Une démarche collaborative conditionnée par la fuite

La nature et la teneur de la fuite ont joué un rôle déterminant dans le choix de cette démarche collaborative : qu'il s'agisse du volume *même des documents à explorer et à analyser*⁹¹ ; de la *dimension mondiale de leur contenu (220 pays)*, des ramifications internationales des pratiques illégales et criminelles dévoilées⁹² ; ou encore du nombre de personnalités impliquées dans ces opérations.

Sur ce point, cette approche a été dictée par la nécessité de « *mettre des yeux autochtones sur des noms autochtones*⁹³ ». Aussi, le recours à des confrères, qui connaissaient ces pays, leurs langues et ces personnalités locales politiquement exposées, a donc été essentiel pour le succès du projet.

Selon Delphine Reuter, la démarche collaborative a ainsi permis la poursuite d'enquêtes en dépit des barrières linguistiques et régionales⁹⁴. Et pour Bastian Obermayer et Frederik Obermaier, il n'y avait pas d'autre façon de raconter les épisodes les plus importants, que de recourir à cette pratique⁹⁵.

⁸⁸ ICIJ, op. cit. (82), traduction : Marc Auxenfans

⁸⁹ « Marina Walker : "le journalisme d'investigation peut changer le monde" », *Le Monde*, 28 juin 2016

⁹⁰ G. RYLE, « How the Panama Papers journalists broke the biggest leak in history », *YouTube*, 26 août 2016

⁹¹ Comme l'écrit Cécile Prieur : « *A chaque fois, c'est le gigantisme des données et leur caractère mondial qui justifient le partage entre médias.* », in « "Panama papers", la révolution du journalisme collaboratif », *Le Monde*, 13 avril 2016.

⁹² *Le Monde*, 3 avril 2016, op. cit. (69)

⁹³ G. RYLE, *YouTube*, 26 août 2016, op. cit. (90)

2.2 – Une démarche qui a reposé sur des valeurs fortes

Sur le plan opérationnel, la première de ces valeurs a été le partage des informations entre journalistes, comme l'explique Gerard Ryle : « *L'une des règles, pour ceux qui étaient invités : nous étions tous d'accord de partager toute découverte avec les autres*⁹⁶ ». Cette règle de conduite a d'ailleurs été couchée par écrit, dans l'accord passé entre l'ICIJ, la *Süddeutsche Zeitung* et les journalistes⁹⁷.

La seconde valeur prônée a été la confiance, celle nouée notamment lors de projets antérieurs⁹⁸. Et que le directeur de l'ICIJ, pose en ces termes : « *Pour le projet des "Panama Papers", nos associés ont été choisis selon la confiance qui s'était construite à travers des collaborations précédentes* ».

Pour cette raison, certaines rédactions, américaines notamment, n'ont pas été retenues par le Consortium pour travailler sur cette fuite⁹⁹.

La troisième valeur a été la loyauté : le choix de l'ICIJ pour les médias partenaires a en effet reposé « sur la volonté de prévenir toute forme de concurrence journalistique¹⁰⁰ ».

2.3 – Une démarche qui a obéi à des principes journalistiques exigeants

La collaboration prônée par l'ICIJ suit aussi une rigueur journalistique forte. Sur son site, il note que les journalistes travaillent avec lui « *pour rapporter, éditer et produire des reportages multimédias originaux, qui respectent les plus hauts standards d'équité et de précision*¹⁰¹ ». Durant le projet des « Panama Papers », ces confrères ont dû se conformer à ces standards. Notamment en matière de relecture et de réécriture des articles¹⁰². Pour Delphine Reuter, cette démarche de fact-checking est un aspect important de la conception journalistique de l'ICIJ¹⁰³.

⁹⁴ In « Interview Delphine Reuter » (Annexe 3), op. cit. (67)

⁹⁵ B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 239

⁹⁶ G. RYLE, *YouTube*, 26 août 2016, op. cit. (90)

⁹⁷ Voir 3^{ème} paragraphe de l'Accord entre l'ICIJ, la *Süddeutsche Zeitung* et les journalistes, in Annexe 2, op. cit. (75)

⁹⁸ G. RYLE, *YouTube*, 26 août 2016, op. cit. (90)

⁹⁹ « Panama Papers: Why No Big Splash or Times Participation? », *The New York Times*, 4 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans

¹⁰⁰ Gérard Ryle, « Les Assises en vidéo Grand témoin : Gerard Ryle, responsable de l'enquête "Offshore Leaks" », *Journalisme.com*, 9 octobre 2013

¹⁰¹ ICIJ, op. cit. (82), traduction : Marc Auxenfans

¹⁰² Comme le détaille Mar Cabra, dans un entretien : « *Le journaliste travaille sur l'article avec le rédacteur, ils échangent, puis vient le moment de rédiger, ensuite il y a un gros travail de réécriture avec le rédacteur en chef, puis un autre rédacteur qui remanie l'ensemble, d'un point de vue plus général, donc il y a généralement 2 ou 3 rédacteurs sur un sujet, avec beaucoup d'échanges et un suivi des modifications, un travail très lourd. En Espagne,*

Autre impératif journalistique : chaque personnalité dont le nom sera publié, doit être interrogée. S'il s'agit d'une information locale, la personne en question doit être contactée, afin d'obtenir son point de vue, qui sera ensuite repris en citation par les journalistes¹⁰⁴.

Dernières règles journalistiques imposées par l'ICIJ, celles de l'embargo et de la publication simultanée des enquêtes et des révélations. Elles sont énoncées dans le contrat entre celui-ci et les journalistes¹⁰⁵.

2.4 – Une démarche soutenue par une plateforme de communication cryptée

Pour permettre aux 378 confrères de partager leurs découvertes et leurs informations, l'ICIJ a mis à leur disposition une plateforme de communication cryptée (iHub). Grâce à cet outil, ceux-ci ont pu réaliser un travail journalistique, en équipe, à l'échelle internationale, 24h/24, et de manière confidentielle et sécurisée. Pour Bastian Obermayer et Frederik Obermaier, ce forum crypté a d'ailleurs constitué « *le pivot de tout le travail des journalistes tout au long du projet*¹⁰⁶ ». Via cette « *salle virtuelle sécurisée*¹⁰⁷ », les journalistes ont pu avancer dans leurs enquêtes respectives, tout en bénéficiant des informations et de l'expertise d'autres confrères à travers le monde¹⁰⁸.

En adoptant ainsi ce mode opératoire collaboratif et en l'imposant aux journalistes, l'ICIJ a réussi à piloter le projet des « Panama Papers » jusqu'à sa fin. Et grâce à cette démarche, ceux-ci ont pu mener des enquêtes transfrontalières, qui n'auraient abouti sans leurs échanges ni le partage des informations. Leur travail en commun a par ailleurs été réalisé selon une grande rigueur journalistique homogène, qui donnait plus de poids et de crédibilité à leurs révélations. Cette dynamique de groupe a

en tout cas, on ne réécrit pas autant les articles. Ici, il faut s'habituer au feutre rouge sur votre article ! », in « "Le journalisme ne sert-il pas à apporter du sens et de la valeur ?" », INA, 14 février 2017

¹⁰³ « *Lors du projet en effet, il y a eu une période de fact-checking, mené par deux ou trois personnes. Il ne faut pas oublier qu'il est basé à Washington. Et que le fact-checking a toujours été un élément central du journalisme américain. Il y a des personnes qui sont dédiées à ces fonctions-là. L'idée derrière cette démarche a été que toutes ces informations étaient échangées et renforcées. Quand la piste s'arrêtait dans un pays, on pouvait demander à un collègue de reprendre cette piste dans son propre pays, de vérifier dans les archives publiques, pour compléter ces faits, avec des informations plus précises.* », in « Interview Delphine Reuter » (Annexe 3), op. cit. (67)

¹⁰⁴ Delphine Reuter poursuit ainsi : « *Ce n'est pas que du fact-checking. C'est aussi donner la possibilité aux personnes concernées de s'exprimer, ce qui n'est pas toujours fait dans certains pays.* », idem

¹⁰⁵ Le 4^{ème} paragraphe de l'Accord entre l'ICIJ, la *Süddeutsche Zeitung* et les journalistes précise : « *XXXXXX comprend et accepte que le calendrier du projet Offshore – quand il s'agit à la fois d'aborder les sujets des enquêtes et de publier le travail final – sera déterminé par l'ICIJ pour l'intérêt de tous les médias partenaires et en concertation avec eux* », in, Annexe 2, op. cit. (75)

¹⁰⁶ B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p.121

¹⁰⁷ G. RYLE, YouTube, 26 août 2016, op. cit. (90)

¹⁰⁸ Comme l'indiquent Jérémie Baruch et Maxime Vaudano, « *Il nous a permis de nous regrouper dans des groupes en fonction des thématiques et des zones géographiques, et de partager nos trouvailles tout au long des neuf mois d'enquête. (...) Plus de 1 500 discussions avaient été ouvertes sur le forum « Global i-Hub » (certaines déterminantes, d'autres inutiles), ce qui rendait difficile le suivi exhaustif du travail des confrères.* », Le Monde, 8 avril 2016, op. cit. (72)

aussi contribué à préserver le secret du projet et l'anonymat de la source, tout en protégeant les journalistes contre les risques et dangers dans l'exercice de leur métier¹⁰⁹.

III – Mode opératoire de type projet

Le travail sur la donnée numérique, la réalisation puis la publication des enquêtes journalistiques nécessitaient une organisation et un suivi rigoureux. La mobilisation de 378 journalistes requérait également une coordination stricte. Ces tâches ont été prises en charge par l'ICIJ. Ce dernier a ainsi adopté une approche qui intégrait les principales composantes d'un projet. Il a pour cela mis en place une organisation et une gestion d'équipes, une action de pilotage, ainsi qu'un plan de communication dédiés.

1 – Une démarche projet

Un projet est « un but que l'on se propose d'atteindre¹¹⁰ ». Dans un contexte professionnel, il s'agit d'un « *processus unique, qui consiste en un ensemble d'activités coordonnées et maîtrisées comportant des dates de début et de fin, entrepris dans le but d'atteindre un objectif conforme à des exigences spécifiques, incluant des contraintes de délais, de coûts et de ressources*¹¹¹ ».

Si l'on se réfère à cette définition, l'organisation et la coordination du travail numérique et journalistique des « Panama Papers » suivent bien une démarche projet, dans laquelle l'ICIJ se positionne en chef global¹¹².

Ainsi, on y retrouve des activités coordonnées et organisées selon une série de tâches séquentielles : nettoyage, traitement, exploration, des données numériques ; vérification et recoupement des informations ; contact et interviews des protagonistes ; rédaction, mise en page et en ligne des articles...

¹⁰⁹ Comme l'expliquent les deux journalistes de la *Süddeutsche Zeitung*, « *l'une des bonnes raisons qui nous a poussés à choisir une coopération internationale, c'est notre sécurité. Le nombre de journalistes ayant accès à nos données est un nombre à trois chiffres désormais. Cela ne ferait donc pas trop de sens de se débarrasser de nous. La couverture médiatique ne serait pas stoppée. Au contraire, elle en serait amplifiée* », B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 159

¹¹⁰ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/projet/64232>

¹¹¹ R. AïM, *Les fondamentaux de la gestion de projet*, AFNOR Éditions, La Plaine Saint-Denis, 2011

¹¹² Le 5^{ème} paragraphe de l'Accord entre l'ICIJ, la *Süddeutsche Zeitung* et les journalistes, précise en effet : « *L'ICIJ comprend que quiconque engagé par XXXXXX dans ce projet sera soumis à cet accord. Il sera lié par les mêmes termes et responsable envers l'ICIJ en tant que chef du projet global.* », Annexe 2, op. cit. (75)

L'organisation et la coordination du travail numérique et journalistique ont aussi comporté une date de début (celle du lancement du projet) et une date de fin (celle de la publication des enquêtes).

La viabilité du projet a de plus dépendu de contraintes endogènes et exogènes fortes. Les premières ont notamment été techniques (volume de données numériques à traiter et à exploiter...) et organisationnelles (nombre de journalistes, de cultures, de langues, répartis dans le monde entier...). Elles auraient pu compromettre la réussite de l'entreprise et mettre un terme au travail d'enquêtes et de publications.

Les secondes ont été entre autres la divulgation de l'existence du projet, qui aurait pu remettre en cause le travail d'enquêtes et de révélations ; les dangers auxquels les journalistes s'exposaient, et qui ont été confirmés par les assassinats des journalistes Daphne Caruana Galizia¹¹³, qui participait au projet, et de Jan Kuciak¹¹⁴ ; et la révélation de l'identité du lanceur d'alerte, qui courait lui aussi le risque d'être emprisonné, voire assassiné, si son identité venait à être rendue publique.

2 – Des équipes gérées en mode projet

L'ICIJ a également constitué des groupes de journalistes et d'experts des données numériques. Il les a ensuite gérés selon une méthodologie propre à la conduite d'équipes projet.

2.1 – Une conduite d'équipes par étapes

L'approche mise en place s'apparente à la méthodologie proposée par Maders et Clet¹¹⁵. Celle-ci compte six grandes étapes. Quatre d'entre elles, déployées par le Consortium, ressortent plus particulièrement des témoignages des journalistes¹¹⁶.

La première, est dite « d'observation » ; elle consiste en une prise de contact initiale entre les membres de l'équipe. Elle permet de créer des occasions de découverte, afin que les futurs co-équipiers envisagent des collaborations. À cette occasion, l'ICIJ a organisé une première rencontre entre les membres de l'équipe projet, en juillet 2015 à Washington¹¹⁷.

¹¹³ « A Malte, une blogueuse qui dénonçait des affaires de corruption assassinée », *Le Monde*, 16 octobre 2017

¹¹⁴ « Après le meurtre d'un journaliste en Slovaquie, inquiétudes sur les liens entre pouvoir et mafia », *Le Monde*, 2 mars 2018

¹¹⁵ H.-P. MADERS, E. CLET, *Pratiquer la conduite de projet*, Paris, Éditions d'Organisation, 2005

¹¹⁶ Notamment dans un article de *The Guardian*, qui liste les principales étapes chronologiques du projet « Panama Papers: inside the Guardian's investigation into offshore secrets, *The Guardian*, 16 avril 2016

La phase de « cohésion » a pour but la formation du groupe. Ici, l'ICIJ a notamment initié un processus d'identification de l'équipe, qui a entre autre reposé sur l'attribution d'un nom au projet¹¹⁸.

L'étape de « différenciation » met en évidence les talents individuels de chacun. Là, le Consortium a défini des groupes de travail, en fonction des différentes expertises et spécialisations des membres de l'équipe projet. C'est également l'objectif de la réunion de Washington¹¹⁹.

Durant la phase d'« organisation », le chef de projet établit une répartition des rôles. Il identifie les compétences nécessaires à la réussite du projet. Il distingue également les savoir-faire de chacun, et les met clairement en avant, en les présentant comme des spécialités supplémentaires pour le groupe¹²⁰.

2.2 – Une gestion complexe d'acteurs multiples

Une équipe réunit bien souvent des acteurs d'expertises, de métiers, de cultures et d'horizons différents, dont les stratégies et les attentes divergentes peuvent ralentir, voire compromettre le projet. Au sein des « Panama Papers », le groupe d'intervenants comprenait tout d'abord des

¹¹⁷ Les deux journalistes allemands en décrivent le déroulement : « *Nous parlons de 9h00 à midi. Nous expliquons la structure des données, où trouver quelles informations, comment chercher le plus efficacement, et quels sont les points problématiques. (...) L'après-midi, nous concevons notre plan de bataille – quand publier, les sujets à aborder plus spécifiquement, et quelles histoires à traiter en groupe. (...) Nous avons décuplé l'expertise de notre rubrique à la SZ. (...) La réunion de Washington change notre façon d'appréhender notre travail. Ce n'est plus un petit projet. C'est un projet gigantesque, et nous allons devoir faire attention à ne pas nous noyer dans la difficulté – après tout nous serons au centre d'une recherche coordonnée dans le monde entier* », B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 139-141

¹¹⁸ « *Notre projet porte déjà un nom : "Prometheus". Comme le vaisseau spatial de la série Star Trek. (...) Les Swiss Leaks s'appelaient "Enterprise". Les Lux Leaks, "Voyager", et le projet de recherche problématique de la Banque Mondiale, "Odyssée". Tous les vaisseaux spatiaux de Star Trek.* », B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 109

¹¹⁹ « *Quand nous arrivons dans une petite salle de conférence pour une réunion avec des experts en data journalisme – l'ICIJ, nous a invité à un Geek data meeting – les collègues réfléchissent à la meilleure façon de filtrer, trier et fouiller les données avec des programmes spéciaux. (...) La seule chose que nous comprenons rapidement c'est que de nombreux modes de recherches nous sont fermés tant que nous explorons les données de façon pour ainsi dire conventionnelle. Nous avons besoin de l'expertise d'un expert* », B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 142-143

¹²⁰ « *Le troisième jour à Washington est un jour de travail. La machine ICIJ est en marche, l'aiguillage est réglé, il est essentiellement question des coordonnées exactes : quels sont les grands cas ? Quand commence-t-on ? Quels sont les thèmes à traiter ensemble ?* », Idem p. 142

journalistes disséminés dans le monde entier, de langues et de cultures variées. De telles différences linguistiques sont bien souvent sources de malentendus, voire de conflits au sein de projets¹²¹.

Les métiers des médias partenaires (presse écrite, audiovisuelle, Web) impliquaient par ailleurs des impératifs de parution et de diffusion distincts. L'ICIJ a dû composer avec ceux-ci, notamment pour le choix de la date de publication, comme le relatent Bastian Obermayer et Frederik Obermaier¹²². Malgré ces défis, l'ICIJ a su canaliser ces attentes et stratégies, et ainsi porter le projet à son terme.

3 – Un pilotage en mode projet

Une fois l'équipe recrutée, organisée et « briefée », le Consortium a instauré une démarche de pilotage de projet. Celle-ci comprenait essentiellement la définition et la mise en œuvre des activités de l'équipe : à travers une segmentation de celles-ci en plusieurs tâches. Ce pilotage incluait également un suivi de ces activités¹²³ : via une planification qui comptait des jalons à atteindre, des livrables à fournir, ainsi que des processus de vérification et de validation.

3.1 – Une segmentation des tâches

Ainsi, l'ICIJ a organisé le travail des équipes, en le découpant en tâches successives, qui ont été ensuite réparties entre les journalistes. Celles-ci ont par exemple été l'exploration et l'analyse de la nouvelle base de données apurée, créée par les experts numériques du Consortium. Ce dernier a pour cela établi des listes de noms de personnalités, de sociétés offshore et d'adresses, qui ont ensuite été distribuées aux journalistes. À charge alors pour eux de réaliser le travail dans des délais fixés par le Consortium.

¹²¹ « Un minimum de connaissance sur le management interculturel est indispensable au manager mais insuffisant pour garantir des relations harmonieuses avec ses partenaires étrangers. (...) Il est donc important de prendre conscience des différences de valeurs, de comportements et de procédures chez les partenaires étrangers, mais il est plus important encore de mettre en évidence la culture professionnelle, la culture d'entreprise et les objectifs communs qui favorisent l'émergence d'une même culture opérationnelle. Pour mener à bien ces différentes démarches, le manager a un rôle essentiel d'interface culturelle. », in « La gestion de projet : phénomène multiculturel », S. RAYNAL, M. CHEDRU, *Multiculturalité et interculturelité en management de projet*, Humanisme et Entreprise 2009/2 (n° 292), Neuilly sur Seine

¹²² « Les discussions s'étirent en longueur, mais c'est le prix à payer quand on est si nombreux. Le mélange entre journaux et TV pose également problème. Les collègues de la télévision ont besoin d'images tournées au Panama et souhaiteraient les tourner le plus rapidement possible, pour pouvoir tout envoyer au montage. Nous ne voulons pas que deux douzaines d'équipe de télévision se pointent devant les bureaux de Mossack Fonseca ces prochains mois pour tourner "discrètement" », B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 203

¹²³ Comme le décrivent les deux journalistes de la *Süddeutsche Zeitung* : « La chef de projet du ICIJ, Marina Walker, appelle tous les jours les membres du ICIJ, les uns après les autres, pour cadrer les opérations. », B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 109

Cette segmentation a ainsi rendu l'exploration et les enquêtes plus efficaces¹²⁴. Un autre ensemble d'opérations décidé par l'ICIJ a concerné la publication des enquêtes et des révélations : à l'exemple de la conception des « Power Players », qui a comporté une série de tâches segmentées, auxquelles Delphine Reuter a entre autres contribué¹²⁵.

3.2 – Un planning, des jalons et des livrables

Pour être maîtrisé sur toute sa durée, le projet doit être réalisé selon un planning. Celui-ci détermine les délais de réalisation des activités et des objectifs à atteindre. Il compte des jalons, des livrables. Il s'appuie également sur des processus de vérification et de validation.

Le projet des « Panama Papers » a compris une démarche de planification similaire : avec une date de lancement du projet, ainsi qu'une date de réalisation : celle des publications¹²⁶.

Il a également inclus un certain nombre de jalons, qui ont marqué l'avancée du projet. Un jalon est un point ou un événement significatif d'un projet. Il permet de valider la façon avec laquelle ce dernier avance. Il sert aussi à revalider les travaux restants¹²⁷.

Ainsi, les phases de travail sur les données numériques, d'enquêtes et de vérification des informations ont constitué certains de ces jalons. D'autres ont été la préparation et la rédaction des articles de presse papier, audiovisuelle et en ligne, ou encore la publication des enquêtes et des révélations.

Ces événements significatifs ont par ailleurs débouché sur l'achèvement d'un ou de plusieurs livrables. Un livrable est un résultat qui découle de l'achèvement d'une partie du projet (document, réalisation...) ou du projet lui-même¹²⁸.

En interne, il s'agissait entre autres de la base de données numériques destinée aux journalistes. Les livrables de type journalistique ont notamment été les informations sur les personnalités et les sociétés collectées à partir des listes fournies par l'ICIJ (elles-mêmes des livrables), ou encore les résultats des

¹²⁴ B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 109

¹²⁵ In « Interview Delphine Reuter » (Annexe 3), op. cit. (67)

¹²⁶ Sur ces points, les journalistes de la Süddeutsche Zeitung témoignent : « *Marina Walker dit qu'il faut une réunion pour le coup d'envoi, lors de laquelle nous planifierons et nous répartirons les tâches. (...) Une réunion qui aidera nos collègues à évaluer l'effort qu'ils comptent fournir pour le projet. (...) Chaque gros projet débute par une conférence : pour les Lux Leaks, à Bruxelles, pour les Swiss Leaks, à Paris. Pendant une journée entière, le ICIJ explique à tous les journalistes présents de quoi il s'agit, parle de l'échange des résultats de recherche et de la date de publication.* », B. OBERMAYER, F. OBERMAIER, Paris, Seuil, 2016, op. cit. (5), p. 113

¹²⁷ <http://www.tenstep.fr/TSDdG/Glossaire.htm>

¹²⁸ http://www.gestiondeprojet.net/articles/taches_jalons_livrables.html

enquêtes. Tandis que les livrables externes ont par exemple regroupé la publication des articles dans les médias papier et en ligne, l'application des « Power Players » ou encore la base de données sur le site de l'ICIJ.

3.3 – Un processus de validation et de vérification

Dans un projet, le planning, les jalons et les livrables font l'objet d'un processus de vérification et de validation. La vérification est un contrôle interne de conformité d'un produit ou d'un service, avec des exigences, et des spécifications imposées¹²⁹. Tandis que la validation est l'assurance qu'un produit ou un service satisfait aux besoins du client ou des parties prenantes identifiées¹³⁰.

Les modes de vérification mis en place par l'ICIJ ont par exemple été le fact-checking, ainsi que la vérification des informations par l'ONG et les journalistes. Ceux-ci se sont conformés aux exigences du journalisme américain, comme l'explique Delphine Reuter¹³¹, et au paradigme journalistique de l'ICIJ¹³².

La démarche de validation a elle notamment porté sur la relecture et la réécriture des articles avant leur publication, comme le décrit Mar Cabra, dans un entretien¹³³. Elle a été réalisée selon « *les plus hauts standards d'équité et de précision* »¹³⁴.

4 – Un plan de gestion de la communication

L'ICIJ a enfin déployé une démarche de communication, avec un plan de management dédié. Ce document décrit les besoins et les attentes dans ce domaine, les modalités, formats et médias utilisés, les dates, heures et lieux de diffusion, les personnes responsables.... Il est inclus dans le plan de management global du projet¹³⁵.

En interne, l'organisation des réunions et des téléconférences ont été gérées par l'ONG selon un tel plan. Tout comme la mise en place de la plateforme d'échanges et de communications entre

¹²⁹ <https://www.iso.org/obp/ui/#iso:std:iso:9000:ed-4:v2:fr>

¹³⁰ tenstep.fr, op. cit. (127)

¹³¹ In « Interview Delphine Reuter » (Annexe 3), op. cit. (67)

¹³² Voir dans le présent chapitre : 1.3 – La collaboration comme paradigme journalistique.

¹³³ « *Après cela, vous devez ajouter des sources sur votre article avec des notes de bas de page, puis il passe entre les mains du fact checker, un spécialiste qui vérifie chaque fait l'un après l'autre. Si je dis "Mar Cabra a 33 ans" je dois dire d'où je tiens qu'elle a 33 ans. Puis on l'envoie au juriste. Aucun sujet n'est publié sans être passé par chacune de ces étapes.* », INA, 14 février 2017, op. cit. (102)

¹³⁴ Voir dans le présent chapitre : 2.3 – Une démarche qui a obéi à des principes journalistiques exigeants.

¹³⁵ tenstep.fr, op. cit. (127)

journalistes, iHub. Et pour répondre aux attentes et aux besoins des équipes projet, le Consortium a rédigé des mémos à leur intention, comme l'explique Maxime Vaudano¹³⁶.

Vers l'extérieur, l'organisation et le timing des publications (enquêtes et révélations, manifeste du lanceur d'alerte, base de données des « Panama Papers »..), et de tout le volet post-projet (interviews média, interventions, dans les universités et dans les colloques, de l'ICIJ et des journalistes partenaires...) ont été gérés selon un plan de communication.

Grâce à cette démarche de gestion de la communication, l'ICIJ a pu ainsi coordonner et diriger la publication simultanée des révélations à l'échelle mondiale, sans télescopage des informations. Tout comme il a pu organiser le feuilletonnage des révélations sur plusieurs semaines. Ou encore planifier la publication du manifeste du lanceur d'alerte, puis de la base de données.

Conclusion

La mise en place par l'ICIJ d'une triple démarche numérique, collaborative et projet a permis le traitement, l'exploration et l'analyse de ces 2.600 gigaoctets de données, puis la publication d'enquêtes et de révélations, par 378 journalistes, et dans un temps relativement court : environ 18 mois.

Sans toutefois avoir été nouveaux, ces trois modes opératoires ont, semble-t-il, été menés de façon plus mature que lors des fuites précédentes. Pour Cécile S. Galego¹³⁷ en effet, les « Panama Papers » n'ont pas marqué de rupture dans la démarche projet de l'ICIJ qui existe depuis une vingtaine d'années. Mais ce dernier a su capitaliser sur ses expériences¹³⁸.

Avec ce projet, le Consortium a de même réussi à démontrer le professionnalisme de son paradigme journalistique. Il a su prouver que le volume massif et les formats des données numériques, le nombre de journalistes impliqués n'étaient plus des obstacles au travail d'investigation journalistique. Tout comme le caractère transfrontalier des pratiques illégales et criminelles.

¹³⁶ « "Comment nous avons travaillé pendant neuf mois sur Panama Papers" », *Le JDD*, 4 avril 2016

¹³⁷ In « Interview Cécile S. Galego » (Annexe 5)

¹³⁸ Mar Cabra note ainsi : « *Les "Panama Papers" ont été le projet où nous avons su bien faire. (...) On a en quelque sorte pu montrer au monde ce que nous faisons depuis 20 ans et les gens ont finalement compris* », *INA*, 14 février 2017, op. cit. (102)

Plus important encore, le projet a constitué un tournant pour les rédactions partenaires. Face à des grands volumes de données numériques, celles-ci ont en effet appris à opérer de manière autonome¹³⁹ et à innover¹⁴⁰. Elles se sont réorganisées en conséquence. Elles ont débloqué des budgets et ont intégré des experts data dans leurs cellules d'investigation. Elles ont repris à leur compte les pratiques et les outils mis en place par l'ICIJ. Tandis qu'en termes de collaboration, elles ont su mutualiser leur travail et leurs découvertes avec d'autres rédactions.

Le projet a enfin confirmé la nécessité de mettre en place des procédures de sécurisation des données, des outils et des communications. Un impératif dont la plupart des journalistes n'avaient jusque-là pas pleinement conscience.

Chapitre III – « Panama Papers » : des choix investigatifs, narratifs et multimédia

Parallèlement à ces modes opératoires dédiés à l'organisation des données, du travail et des équipes, l'ICIJ et les confrères partenaires ont adopté des démarches journalistiques précises, pour la réalisation, la rédaction puis la publication de leurs articles. Dans leurs enquêtes, ils ont en effet opté pour le journalisme investigatif ; pour la rédaction, ils ont choisi le genre narratif et romanesque ; et pour la publication, ils ont largement utilisé les outils et fonctionnalités du multimédia.

I – Le choix de l'investigation

Lors du projet des « Panama Papers », l'ICIJ et les journalistes partenaires ont choisi le journalisme d'investigation et l'enquête, contrairement à d'autres projets basés sur des fuites de données massives comme les « Lux Leaks », qui ont fait l'objet d'un travail de reportage plus conventionnel.

Pour Yves Agnès, l'enquête constitue le genre journalistique de synthèse le plus complet. « *On parle à son propos d'investigation, parce qu'elle fait appel à toutes les techniques de recueil de l'information, notamment pour découvrir des réalités occultées par les sources habituelles*¹⁴¹ ».

Selon ce dernier, elle se démarque aussi du reportage par son questionnement de l'événement ou du fait d'actualité, et qui se décline sous forme de questions de références : « *Qui ?* » « *Quoi ?* », « *Où ?* », « *Quand ?* » et « *Comment ?* »¹⁴².

¹³⁹ In « Interview Alain Lallemand » (Annexe 4), op. cit. (76)

¹⁴⁰ In « Interview Delphine Reuter » (Annexe 3), op. cit. (67)

¹⁴¹ Y. AGNÈS, *Manuel de journalisme, L'écrit et le numérique, Grands Repères Guides*, Paris, Éditions La Découverte, 2015, p. 193

Pour Mark Lee Hunter par ailleurs, « *l'enquête et le reportage conventionnel se basent tous les deux sur ces éléments classiques du qui, quoi, quand et où* ». Mais s'agissant du journalisme d'investigation, ces questions de référence prennent une autre signification. Ainsi, dans le questionnement investigatif, le *Qui* n'est plus simplement un nom et un titre, « *c'est une personnalité, avec des traits de caractère et un style personnel* ». Le *Quoi* n'est pas simplement un événement, « *mais un phénomène avec des causes et des conséquences* ». Le *Quand* n'est plus le présent des nouvelles, « *c'est un continuum historique, un récit* ». Le *Où* n'est pas simplement une adresse, « *c'est un lieu particulier, dans lequel certaines choses deviennent plus ou moins possibles* ». Le *Pourquoi*, enfin, devient le *Comment* dans l'enquête¹⁴³.

1 – Une investigation motivée par la fuite

La nature de la fuite des « Panama Papers » a renfermé tous les ingrédients propres au questionnement du journaliste d'investigation. Plus précisément, la teneur et le volume des documents numériques ont orienté l'ICIJ et les médias partenaires vers ce genre journalistique, à travers les questions qu'ils soulevaient.

Ainsi, le *Qui* des « Panama Papers » a été constitué par des personnalités politiquement exposées ; par des célébrités du monde artistique et sportif ; ou encore par des criminels, des espions, des barons de la drogue... Ce *Qui* a également inclus les intermédiaires du droit et du chiffre : notamment les 500 banques, avocats ou encore les femmes de ménages, qui ont participé aux activités illégales et criminelles.

Le *Quoi* a représenté les activités illégales et criminelles dévoilées : pratiques d'évasions fiscales, trafics de drogue et d'armes, pédophilie, vols et recels...¹⁴⁴ Ce *Quoi* a aussi été déterminé par ses conséquences : comme le manque à gagner de l'évasion fiscale, évalué dans le monde à 350 milliards d'euros par an¹⁴⁵.

¹⁴² Idem, p. 97

¹⁴³ M. LEE HUNTER, *L'enquête par hypothèse*, Paris, UNESCO, 2011, p. 7

¹⁴⁴ « "Panama Papers" : Un scandale mondial d'évasion fiscale révélé, dirigeants, sportifs et milliardaires impliqués », *L'Indépendant*, avec *AFP*, 3 avril 2016

¹⁴⁵ « Les "Paradise Papers", nouvelles révélations sur les 350 milliards cachés de l'évasion fiscale », *Le Monde*, 5 novembre 2017

La dimension phénoménale de cet événement a été marquée par le nombre de sociétés offshore créées par Mossack Fonseca (plus de 400.000). Elle s'est aussi mesurée à sa récurrence aspect systématique et massive. Elle s'est enfin caractérisée par sa durée (38 ans).

Le *Quand* se déroule en effet de 1977 à 2015 : une dimension temporelle longue, et une continuité dans les pratiques illégales et criminelles propices à des récits.

Le *Où* s'est distingué par sa dimension planétaire : 220 pays ont été le théâtre de ces opérations. Il s'est également caractérisé par sa localisation fiscale : des juridictions offshore, considérées comme des paradis fiscaux, qui cachent généralement le vrai visage de la mondialisation¹⁴⁶. Ce *Où* s'est en outre singularisé par sa couleur exotique : ces pratiques menées à partir du Panama, des Îles Vierges Britanniques et des Seychelles.

Le *Comment* s'est expliqué par les montages de sociétés écrans, qui ont servi de couverture à ces pratiques d'évasion fiscale et à ces d'activités illégales et criminelles.

2 – Une investigation légitimée par la source

Si la teneur et le volume de la fuite ont joué un rôle décisif dans le choix investigatif de l'ICIJ et des journalistes, le lanceur d'alerte a par ailleurs conforté cette option. Et ce, à travers ses motivations et revendications, qu'il a décrites dans un manifeste transmis à la *Süddeutsche Zeitung*¹⁴⁷.

Il dénonce ainsi les activités criminelles¹⁴⁸. Il justifie aussi sa démarche de lanceur d'alerte, en fustigeant l'absence d'indépendance des médias et « *le sérieux manque de financements du journalisme d'investigation* ». Il revendique en outre l'immunité pour les lanceurs d'alerte¹⁴⁹.

¹⁴⁶ « Les-paradis-fiscaux-cachent-la-vraie-image-de-la-mondialisation », *PaperJam*, 2009

¹⁴⁷ *Le Monde*, 6 mai 2016, op. cit. (6)

¹⁴⁸ Il écrit ainsi : « *Les sociétés-écrans sont souvent utilisées pour de l'évasion fiscale ; (...) Mais, ces structures sont associées à une large palette de crimes qui vont au-delà de l'évasion fiscale* ». Et il explicite sa décision : « *Non pas dans un dessein politique, mais simplement parce que j'ai suffisamment compris leur teneur pour me rendre compte de l'ampleur des injustices qu'ils dépeignaient* », *Le Monde*, 6 mai 2016, op. cit. (6)

¹⁴⁹ « *Les lanceurs d'alerte légitimes qui mettent au jour d'incontestables malversations, qu'ils agissent de l'intérieur ou de l'extérieur du système, méritent l'immunité contre les représailles gouvernementales, un point c'est tout. Tant que les gouvernements n'auront pas mis en place des protections juridiques pour les lanceurs d'alerte, les autorités dépendront de leurs propres ressources ou du travail des médias pour accéder aux documents* », *Le Monde*, 6 mai 2016, op. cit. (6)

Ces motivations et revendications ont pu conforter l'ICIJ et les journalistes partenaires dans leur choix investigatif. La publication du manifeste par ces derniers a pu également servir à légitimer et à valoriser leur travail d'enquêtes et de révélations auprès de l'opinion publique.

3 – Une fuite au service de l'ICIJ et de l'investigation

3.1 – Une fuite qui sert l'ICIJ

La teneur de la fuite a servi les objectifs de l'ICIJ et des journalistes partenaires. Dans le projet des « Panama Papers » en effet, les documents ont révélé des pratiques illégales et criminelles à l'échelle planétaire. Ils ont mis en lumière un contexte de mondialisation, dans lequel s'inscrit cette raison d'être de l'ICIJ¹⁵⁰. Ils ont aussi dévoilé « *des réseaux criminels transnationaux, des États voyous et des actions de personnalités influentes du monde des affaires et du gouvernement.* », qu'il s'est donné pour missions de combattre¹⁵¹. Ils ont enfin démontré les « *failles des institutions nationales et internationales qui sont censées nous protéger* », et qu'il se dit « *capable d'exposer*¹⁵² ».

En mettant ainsi en lumière « *la criminalité transfrontalière, la corruption et la responsabilité du pouvoir* », le lanceur d'alerte a fourni à l'ICIJ l'occasion d'« *amener la responsabilisation à l'échelle mondiale* » sur ces questions¹⁵³. Il lui a également donné l'opportunité de se faire connaître et reconnaître, et de montrer son savoir-faire dans la conduite de telles enquêtes journalistiques à l'échelle planétaire...

3.2 – Une fuite qui sert la cause du journalisme d'investigation

La teneur de la fuite et les motivations du lanceur d'alerte allaient également dans le sens des objectifs du journalisme d'investigation. Pour Mark Lee Hunter ce genre journalistique refuse en effet d'accepter le monde tel quel. Et sa finalité est de « *réformer ce monde qui, d'un côté, génère des souffrances inutiles, et qui, de l'autre côté, ignore des solutions disponibles pour amoindrir ses problèmes*¹⁵⁴ ». L'ICIJ et les journalistes ont donc choisi « *d'apprendre et de diffuser la vérité de sorte*

¹⁵⁰ Voir chapitre II : 1.2 – Une collaboration portée par une finalité, une mission et une vision

¹⁵¹ ICIJ, op. cit. (82), traduction : Marc Auxenfans

¹⁵² Idem

¹⁵³ Voir chapitre II : 1.2 – Une collaboration portée par une finalité, une mission et une vision

¹⁵⁴ M. LEE HUNTER, Paris, UNESCO, 2011, op. cit. (143), p. 2

que le monde puisse changer¹⁵⁵ » : en enquêtant de manière rigoureuse sur ces pratiques illégales et criminelles ; puis en les dénonçant sous forme d'histoires.

II – Le choix de la narration

Pour le projet des « Panama Papers », l'ICIJ et les journalistes ont opté pour le genre narratif, afin de rendre compte des résultats de leurs enquêtes. Car sa mission et son idéal sont proches de ceux du journalisme d'investigation. Et pour mieux relater les pratiques illégales et criminelles les procédés de l'écriture romanesque empruntés aux polars et aux romans d'espionnage ont été privilégiés.

1 – Le journalisme narratif : entre genres investigatif et romanesque

1.1 – Une mission et un idéal proches de l'investigation

Pour Mark Lee Hunter, la narration est inhérente au processus d'investigation. Il en est même le ciment qui lie chaque étape du processus d'investigation, de la conception à la recherche, puis à l'écriture, au contrôle qualité et à la publication¹⁵⁶. Car, selon lui, la mission du journaliste d'investigation est de raconter une histoire, que celui-ci développera tout au long de son projet, jusqu'à la publication de son enquête. Toujours avec comme objectif final de combattre l'injustice.

Pour le journaliste et écrivain américain Tom Wolfe le journalisme narratif est une forme journalistique qui se lit comme un roman¹⁵⁷. Il mêle en cela la mission d'information publique du premier et les techniques d'écriture du second¹⁵⁸. Son objectif principal est donc de transmettre de l'information comme un reporter, mais en la modelant de telle sorte que celle-ci se lise comme de la fiction¹⁵⁹. Son récit est cependant soumis à une exigence de précision factuelle, qui s'ancre principalement dans les démarches de reportage menées par le journaliste¹⁶⁰.

¹⁵⁵ Idem, p. 7

¹⁵⁶ Ibidem, p. 1

¹⁵⁷ T. WOLFE, « The Birth of 'The New Journalism'; Eyewitness Report by Tom Wolfe », *New York Magazine*, 4 février 1972

¹⁵⁸ M. VANOOST, « *Journalisme narratif : des enjeux contextuels à la poétique du récit* », *Cahiers de Narratologie*, 31, 2016, 22 décembre 2016

¹⁵⁹ L. GUTKIND, « Fame and Obscurity (with Appreciation to Gay Talese) and our Search for the Best Creative Nonfiction », *What's the Story* #32, 2007

¹⁶⁰ M. VANOOST, « *Journalisme narratif proposition de définition, entre narratologie et éthique* », *Les Cahiers du journalisme*, n°25, printemps/été 2013

Pour Nicolas Péliissier et Alexandre Eyriès, le journalisme narratif se positionne ainsi comme un genre hybride, à la frontière entre journalisme et littérature : il applique les styles et les techniques de l'écriture romanesque littéraire à la non-fiction, pour expliquer, explorer ou raconter des faits réels¹⁶¹.

1.2 – Un genre voisin du roman

Chez Alain Lallemand, par ailleurs, journalisme narratif et roman cohabitent dans une relation de voisinage, les techniques du romancier étant tout aussi disponibles à l'auteur de non-fiction. Aussi, le bon journaliste narratif est celui « *qui est parvenu à piller la boîte à outils de l'écrivain, à utiliser avec bonheur ces outils, en les mettant au service exclusif de la lisibilité du réel*¹⁶² ».

Dans le journalisme narratif, l'histoire est structurée selon une logique temporelle, progressant d'un début vers une fin nécessaire. Elle met en scène des personnages, un conflit, une modification à travers le temps¹⁶³. De même, son scénario narratif privilégie les détails concrets et le vécu en temps réel de l'événement en train de se dérouler. Il utilise pour cela le dialogue, la description, la caractérisation, le point de vue, tout en restant fidèles aux faits¹⁶⁴. Car la construction du récit obéit à une volonté manifeste de capter et garder l'intérêt de ces lecteurs, avec pour but final de leur offrir une compréhension plus profonde du réel dans lequel ils vivent¹⁶⁵.

2 – « Panama Papers » : procédés narratifs mobilisés

2.1 – Des articles structurés comme des récits

Au cours du projet des « Panama Papers », l'ICIJ et les journalistes partenaires ont principalement utilisé les techniques de la fiction, pour relater les résultats de certaines de leurs enquêtes. Dans la structure même de leurs articles (ouverture, corps, chute), on y retrouve en effet les procédés du récit¹⁶⁶.

¹⁶¹ N. PELISSIER, A. EYRIES, « Fictions du réel : le journalisme narratif », *Cahiers de Narratologie*, 2014

¹⁶² A. LALLEMAND, *Journalisme narratif en pratique*, Bruxelles, de Boeck, 2011, p. 32

¹⁶³ Idem

¹⁶⁴ L. GUTKIND, op. cit. (159)

¹⁶⁵ M. VANOOST, op. cit. (160)

¹⁶⁶ « *Le tout premier outil littéraire qui s'offre au journaliste est le choix de son ouverture, son « lead ». Il ne dispose que de quelques secondes pour capter l'intérêt du lecteur, et dans le contexte d'un récit, il tentera de l'accrocher par l'imminence annoncée de l'action, un détail dramatique – déjà ! – ou une anecdote frappante.* », A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), p. 108

Ainsi, certains papiers des « Panama Papers » s'ouvrent sur une anecdote :

« Un jour, lors de sa campagne de réélection présidentielle en septembre 1996, Bill Clinton entra dans une salle de l'hôtel Westin Crown Center à Kansas City, au Missouri. L'enjeu était de collecter des fonds d'un quart de million de dollars. Clinton s'est tourné vers son hôte généreux, Farhad Azima, et a entraîné les invités avec lui dans la chanson. Happy birthday to you, happy birthday to you...¹⁶⁷ ».

D'autres débutent par une note humoristique, qui renforce ce parti pris narratif :

« "Panama papers" : les petites cachotteries de l'ancien ministre algérien Ali Benouari¹⁶⁸ ».

« Le Monsieur Propre espagnol avait les mains sales (...) Chef du parquet anti-corruption, Manuel Moix détenait des parts d'une société offshore domiciliée au Panama. Il a dû démissionner début juin¹⁶⁹ ».

Les journalistes ont aussi privilégié le « in media res »¹⁷⁰ ; l'objectif est d'immerger rapidement le lecteur dans le fil de l'action. Comme dans cet article qui impose une tension narrative forte :

« Il faut prononcer son nom pour voir, dans la seconde, se fermer les visages et s'éteindre les voix. Au Panama, Mossack Fonseca est une de ces firmes toutes-puissantes, dont l'activité est intimement liée à l'histoire du pays. Une histoire gangrenée par la corruption et l'argent sale depuis des années de dictature de Manuel Noriega (1984-1990), dont Mossack Fonseca a pris toute sa part¹⁷¹ ».

Le procédé du lever de rideau a aussi été mobilisé. Dans ce type d'ouverture, il n'y a pas d'action. Seul le décor est planté : scène première, lever de rideau, l'un des acteurs apparaît, mais il ne parle pas encore¹⁷².

Dans cet article sur Vladimir Poutine, la pièce s'ouvre sur un baptême¹⁷³ :

La photo montre cinq personnes dans une chapelle avec, à l'arrière-plan, un vitrail de la Sainte Vierge. Au centre, le jeune officier des services secrets Vladimir Vladimirovitch Poutine, 32 ans, aux côtés de sa femme. Il tient dans ses bras leur fille en habits de baptême.

Nous sommes au printemps 1985. Le cliché a été pris lors du baptême de son premier enfant, Maria. A droite de la photo se tient le parrain, Sergei Roldugin, un ami très proche de Poutine. Un homme que le futur président a, dans leur jeunesse, défendu de ses propres mains contre des voyous.



¹⁶⁷ « Spies and Shadowy Allies Lurk in Secret With Help From Offshore Firm », *ICIJ*, 5 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans

¹⁶⁸ « "Panama papers" : les petites cachotteries de l'ancien ministre algérien Ali Benouari », *Le Monde*, 15 mai 2017

¹⁶⁹ « Le Monsieur Propre espagnol avait les mains sales », *Le Monde*, 13 juin 2017

¹⁷⁰ A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), p. 134

¹⁷¹ « "Panama papers" : l'incroyable histoire de Mossack Fonseca », *Le Monde*, 4 avril 2016

¹⁷² A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), p. 110

¹⁷³ « Le président, le parrain et les millions », *Le Matin dimanche*, 3 avril 2016

Un autre récit annonce d'emblée un dénouement :

« L'impensable s'est finalement produit à Panama City. Jeudi 9 février, dix mois après les premières révélations des journalistes, Jürgen Mossack et Ramon Fonseca sont poursuivis par la justice de leur propre pays. Deux notables, présumés indéboulinables – le second avait même été conseiller du président panaméen Juan Carlos Varela – se retrouvent accusés de blanchiment d'argent, qu'ils auraient réalisé via des comptes bancaires gérés en leurs noms par le cabinet Mossack Fonseca¹⁷⁴ ».

D'autres récits ont débuté par une fausse ouverture, qui installe une ambiance, un ton, une distance :

« Elle recevait chez elle, dans son deux-pièces de Brickwell Avenue, face à la mer, avec le même sourire avenant que celui étalé sur sa carte de visite online. Représentante du cabinet panaméen Mossack Fonseca à Miami, Olga Santini a du goût – son immeuble, le Palace Condominium, avait été le cadre d'un des épisodes de la série « Deux flics à Miami » – et un sens des affaires¹⁷⁵ ».

Certains articles présentent un corps de texte narratif comparable à celui de la fiction : avec des rebondissements et des articulations. Ils sont parfois découpés selon un séquençage par personnages, dans lequel les protagonistes entrent successivement en scène :

^{1^{er}} personnage : *« On croise également Beny Steinmetz directement dans les « Panama papers ». Le diamantaire franco – israélien, établi à Genève, est à la tête d'une fortune estimée entre 4 et 8 milliards de dollars (3,5 et 7 milliards » d'euros) acquis grâce à des affaires réalisées en Afrique à travers des sociétés hébergées dans les paradis fiscaux. (...) »*

^{2^{ème}} personnage : *« Celui dont la fortune est estimée en 2016 à 17 milliards de dollars par Forbes apparaît également dans les « Panama papers ». Aliko Dangote est l'un des actionnaires de la société pétrolière Ovlas Trading SA enregistrée en 2003 par Mossack Fonseca aux îles Vierges britanniques et dirigée par son neveu, Sayyu Dantata. (...) »*

^{3^{ème}} personnage : *« On retrouve aussi dans les « Panama papers » l'homme d'affaires zimbabwéen John Bredenkamp, 75 ans, très proche du dictateur Robert Mugabe, 92 ans¹⁷⁶ ».*

Cet autre séquençage déroule plutôt les étapes :

« Pour ce faire, un montage complexe est mis sur pied. Première étape en mai 2012 : le patron de Riwal se porte acquéreur, par l'intermédiaire d'une entreprise liée à Riwal et au FN, Unanime France, d'une société écran joliment baptisée Time Dragon, basée à Hong Kong, dont la maison mère est domiciliée à plus de 15 000 km de là, aux îles Vierges britanniques. (...) »

C'est là qu'intervient Nicolas Crochet, c'est la seconde étape. Pour brouiller encore davantage les pistes, l'expert-comptable – qui a été chargé du programme économique de Marine Le Pen en 2012 – propose d'utiliser, comme entité de portage, l'une des sociétés offshore hongkongaises de son frère, Sébastien. (...) »

La troisième étape peut dès lors s'enclencher : Frédéric Chatillon récupère ses fonds à HongKong. Il les investit dans Gifit, la société de son ami Pascal Xatart, en rachetant la part d'un actionnaire luxembourgeois¹⁷⁷ ».

¹⁷⁴ « Comment les Panama Papers ont fait bouger la planète offshore », *Le Matin dimanche*, 2 avril 2017

¹⁷⁵ « "Panama papers" : du fric à Miami », *Le Monde*, 11 avril 2016

¹⁷⁶ « Les Africains du Panama (3) : ces barons des affaires qui prospèrent offshore », *Le Monde* avec l'ICJ, 5 avril 2016

¹⁷⁷ « "Panama papers": comment des proches de Marine Le Pen ont sorti de l'argent de France », *Le Monde*, 5 avril 2016

Dernier pilier du récit, la chute : dramatique, légère, vertigineuse interpellante, elle donne au texte l'ultime touche de relief¹⁷⁸. Certaines histoires se terminent ainsi en forme de boucle : celle-ci est obtenue par une même phrase ou parfois un même paragraphe, confirmant au lecteur que dans la vie d'un protagoniste quelque chose s'est légèrement modifié¹⁷⁹. Comme dans cet article qui s'ouvre et se conclut sur une relation de personnes :

Ouverture : *« Gérald Gérin et Jean – Marie Le Pen forment un vieux couple. Le premier connaît par cœur les anecdotes du second, au point de pouvoir finir ses phrases, mais il a la délicatesse d'opiner du chef pour encourager les récits de l'ancien président du Front national, 89 ans. (...) »*

Chute : *« Qu'importe, il reste Le Pen. " Gérald se ferait tuer pour lui. Il est perdu quand il n'est pas là ", jure un intime de la famille. Ce qui n'est pas à l'ordre du jour. Pour l'instant, le « Vieux » reste accroché à son épaule¹⁸⁰ ».*

Le second se terminant sur un mariage:

Début du récit : *« En février 2013, dans une luxueuse station de ski à une heure de route au nord de Saint – Pétersbourg, se tient un événement fastueux mais discret : le mariage d'Ekaterina Tikhonova et Kirill Chamalov. (...) »*

Fin du récit : *Le dernier des prêts intervient en septembre 2011. Dix-huit mois plus tard, Igora accueille le joyeux mariage d'Ekaterina et Kirill¹⁸¹ ».*

2.2 – Des récits qui intègrent des jeux narratifs

Certaines histoires ont offert des jeux narratifs, comme l'anticipation (« flash-forward »). Celle-ci donne un aperçu de ce qui va effectivement se produire plus tard dans la narration. C'est un regard furtif sur le futur, avant de revenir au temps initial. Une intrusion très brève qui vise à donner au lecteur un sentiment de puissance omnisciente¹⁸², comme dans cet article sur Daphne Caruana Galizia :

« Postée à 14h35, lundi 16 octobre, cette phrase semble étrangement prémonitoire. La blogueuse a été tuée une trentaine de minutes plus tard dans l'explosion de sa voiture de location, qui a été retrouvée par les services de secours dans un champ au bord de la route, à quelques encablures de son domicile¹⁸³ ».

Des récits ont joué sur la spéculation, générant un suspense et un impact sur le lecteur¹⁸⁴. Dans cet article, ce jeu narratif laisse entrevoir une relation entre l'heureux événement et un acte répréhensible :

« Le premier K, c'est pour le jeune marié : Kirill Schamalov, fils de l'un des plus gros actionnaires de la banque Rossia. Après le mariage, il a très rapidement acquis une fortune de plusieurs milliards,

¹⁷⁸ A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), p. 117

¹⁷⁹ Idem

¹⁸⁰ « Un majordome dans les petits papiers de Jean – Marie Le Pen », *Le Monde*, 29 avril 2016

¹⁸¹ « Le fastueux mariage de la fille de Poutine est – il aussi passé par le Panama ? », *Le Monde*, 4 avril 2016

¹⁸² A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), p. 125-127

¹⁸³ *Le Monde*, 16 octobre 2017, op. cit. (113)

¹⁸⁴ A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), p. 132

comme l'a révélé l'agence de presse Reuters. Peut-être cet enrichissement soudain a-t-il un lien avec la mariée. L'autre K est celui de Katerina Tichonova, la seconde fille de Vladimir Poutine¹⁸⁵ ».

Autre artifice d'écriture, le « cliffhanger » : l'épisode s'achève par une fin ouverte et un suspense nouveau dont la résolution ne sera connue qu'à l'épisode suivant¹⁸⁶. Tel ce premier article, qui se termine par un lien vers un autre papier du *Monde*, annonçant la suite du récit¹⁸⁷:

Les affaires, petits et grands scandales de corruption, se succèdent sans trêve depuis des mois. Près de 40 personnalités espagnoles étaient déjà ainsi apparues dans les Panama Papers.

Le suivant est complété par un lien vers un autre papier, dont le titre suscite curiosité et suspense¹⁸⁸ :

Le président Poutine lui-même sait faire preuve de largesse : l'argent du Panama a aussi financé une plaisante station de ski des environs de Saint-Petersbourg, grâce à des prêts de 10 millions d'euros d'une société offshore. Tout était ainsi prêt pour y abriter en février 2013 le fastueux mariage d'Ekaterina, la fille cadette de Vladimir Poutine, arrivée dans un carrosse princier tiré par trois magnifiques chevaux blancs.

Lire aussi : Le fastueux mariage de la fille de Poutine est-il aussi passé par le Panama ?

Le faux climax a aussi été utilisé. Il s'agit d'un faux dénouement, dans lequel le protagoniste semble à deux doigts de résoudre son problème, mais où soudain la complication retrouve toute sa force¹⁸⁹ :

« Ce jour-là, sur le parking qui le menait au bureau de la procureure Kenia Porcell, Ramon Fonseca peinait à contenir sa rage. Devant les caméras de télévision qui l'attendaient, il a pointé l'index au ciel et accusé son ancien ami le président Varela d'avoir lui-même perçu des pots-de-vin. Cet ultime coup de griffe n'a servi à rien: les deux associés, ainsi que deux de leurs plus proches employés, se trouvent depuis en prison¹⁹⁰ ».

2.3– Des récits qui mobilisent la parole et l'image

Pour agrémenter leurs histoires, les journalistes ont aussi utilisé la parole et l'image. La première a essentiellement reposé sur l'emploi de citations et de dialogues, qui enrichissent la narration sans l'alourdir, et rendent les scènes plus vivantes. Comme dans cet article *du Monde* :

« Pour la énième fois, Daphne Caruana Galizia venait de poster un article sur son blog relatant une affaire de corruption impliquant un politicien maltais. De son habituelle écriture rapide et nerveuse, elle avait, encore une fois, exprimé son profond pessimisme face à ce fléau local : "il y a désormais des escrocs partout où vous regardez. La situation est désespérée"¹⁹¹ ».

¹⁸⁵ *Le Matin dimanche*, 3 avril 2016, op. cit. (173)

¹⁸⁶ A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), p. 134

¹⁸⁷ *Le Monde*, 13 juin 2017, op. cit. (167)

¹⁸⁸ *Le Matin dimanche*, 3 avril 2016, op. cit. (173)

¹⁸⁹ A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), pp. 134-135

¹⁹⁰ *Le Matin dimanche*, 2 avril 2017, op. cit. (174)

¹⁹¹ *Le Monde*, 16 octobre 2017, op. cit. (113)

Ou dans celui de la *Süddeutsche Zeitung*, qui reprend le procédé du dialogue sous forme d'un interrogatoire de police¹⁹² :

*« Demande orale : Aussi le passeport sur le nom "Claus Möllner"?
Mauss hausse les épaules, regarde son avocat, dit non.
Donc, il n'a pas de passeport pour le nom "Claus Möllner"?
Regarde l'avocat. Secoue la tête ».*

L'image illustre la vie *« comme nous ne la percevions pas, du moins pas encore¹⁹³ »*. Elle prend la forme d'une comparaison (un qualificatif, un objet), qui éclaire une personne, une situation. En mettant en exergue une antinomie forte :

« "Panama papers" : l'écrivain Mario Vargas Llosa, compte offshore un jour, prix Nobel le lendemain¹⁹⁴ ».

Ou bien en ironisant sur une situation :

« La liste des personnalités ukrainiennes présentes dans les fichiers de Mossack Fonseca est une promenade dans la vie politico-financière de ces vingt dernières années¹⁹⁵ ».

Cette image a aussi été métaphore, ramassant le propos et offrant si besoin un système complet de références utiles¹⁹⁶. Celle-ci a parfois été humoristique et pleine de verve. Elle est ici littéraire :

« Il y a pourtant deux Marc Bonnant. Le premier est surnommé le "Mozart du Barreau", le "Bossuet des tribunaux", même si la figure à laquelle il a longtemps aspiré était Paul Valéry. (...) Le second Marc Bonnant est plus prosaïque¹⁹⁷ ».

Ou encore archéologique :

« L'archéologie judiciaire rendue possible par les "Panama papers" a aussi permis au Monde de déterrer l'un des fossiles de l'affaire dite de Karachi...¹⁹⁸ ».

L'image enfin a dans d'autres récits fait appel aux sens : à l'ouïe et à la vue notamment.

« La villa de l'agent est comme une forteresse : des fenêtres étroites donnant sur la rue, la façade en grès naturel gris, des plantes devant elle. Les vastes étendues d'un petit village de Rhénanie-Palatinat [...] sont entourées d'une clôture en treillis métallique vert foncé, de trois rangées de barbelés et de sapins de plusieurs mètres de haut. Si vous ne comprenez pas ce message, des signes jaunes criards aident : "Attention, chiens méchants, système d'alarme de sécurité"¹⁹⁹ ».

¹⁹² « Werner Mauss, Das Phantom », *Süddeutsche Zeitung*, 1er septembre 2017, traduction : Marc Auxenfans

¹⁹³ A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), p. 151

¹⁹⁴ « "Panama papers: l'écrivain Mario Vargas Llosa, compte offshore un jour, prix Nobel le lendemain », *Le Monde*, 8 avril 2016

¹⁹⁵ « Ukraine : les « Panama papers » dévoilent le douteux mélange des genres de Petro Porochenko », *Le Monde*, 4 avril 2016

¹⁹⁶ A. LALLEMAND, Bruxelles, de Boeck, 2011, op. cit. (162), pp. 152

¹⁹⁷ « Me Bonnant, "Mozart du barreau" côté cour, administrateur offshore côté jardin », *Le Monde*, 7 avril 2016

¹⁹⁸ « Les commissions de Karachi exhumées par les "Panama papers" », *Le Monde*, 4 avril 2016

¹⁹⁹ « Werner Mauss, Das Phantom », *Süddeutsche Zeitung*, 1er septembre 2017, op. Cit. (190), traduction : Marc Auxenfans

3 – « Panama Papers » : un journalisme narratif romanesque

3.1 – Le recours aux ficelles du polar

Les articles des « Panama Papers » ont également revêtu un style romanesque. Et leurs auteurs ont particulièrement utilisé les ficelles du polar. Roman relevant du genre policier la construction dramatique de ce dernier est fondée sur l'attention d'un fait ou d'une intrigue, et sur une recherche méthodique faite de preuves, le plus souvent par une enquête policière ou encore une enquête de détective privé²⁰⁰. Celui-ci comporte en outre six invariants : le crime ou délit, le mobile, le coupable, la victime, le mode opératoire et l'enquête²⁰¹.

Servis par la teneur de la fuite, les journalistes n'ont pas hésité à mettre en scène des drames et des intrigues. Tous ces invariants du récit policier émergent dans plusieurs articles : le crime ou le délit sont exposés, le mobile est décrypté.

Ils sont d'emblée annoncés dans la titraile. Comme ce trafic d'armes avec la Corée du Nord :

« Cette femme de ménage des Panama Papers a-t-elle réellement dirigé une transaction sur les armes nucléaires nord-coréennes ? »²⁰².

Ou ces affaires matrimoniales :

« "Infidélité, Divorce et Panama Papers" (Il y a peut-être une seule chose que les hommes super-riches craignent plus que les autorités fiscales, et c'est une femme qui se prépare au divorce. Le Panama a des paradis pour cela aussi)²⁰³ ».

Le mode opératoire est par ailleurs décrit :

« Dirigeants, criminels, célébrités : Une fuite géante de plus de 11,5 millions de dossiers financiers et juridiques révèle un système de corruption et d'actes répréhensibles dissimulés dans des sociétés offshore opaques²⁰⁴ ».

Et de temps à autres, le lecteur accède au dénouement :

« "Panama papers" : les ombres se dispersent autour du Modigliani caché. De nouveaux éléments confirment que "l'Homme assis" a bien été spolié²⁰⁵ ».

²⁰⁰ « Roman policier », *Wikipédia*

²⁰¹ Idem

²⁰² « Did this Panama Papers housekeeper really direct a North Korean arms deal? », *The Miami Herald*, 10 mai 2016, traduction : Marc Auxenfans

²⁰³ « Cheating, Divorce And Panama Papers. There may be only one thing super – rich men fear more than the tax authorities, and it's a wife gearing up for divorce. Panama has havens for that too. », *Süddeutsche Zeitung*, traduction : Marc Auxenfans)

²⁰⁴ « Explore the Panama Papers Key Figures », *ICIJ*, 3 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans

²⁰⁵ « "Panama papers" : les ombres se dispersent autour du Modigliani caché », *Le Monde*, 27 mai 2016

Le récit d'enquête repose parfois sur la mise en scène d'actes douteux :

« En voyant passer en 1999 un prêt non garanti de 92 millions d'euros, l'un des fondateurs du cabinet-conseil se risque à écrire, dans une note interne : "Nous pourrions être en présence de paiements d'origine douteuse pour des destinations douteuses"²⁰⁶ ».

3.2 – Des références aux romans d'espionnage

Les articles des « Panama Papers » se sont régulièrement inspirés des romans d'espionnage. Né au début du XX^e siècle, ce genre littéraire appartenant au roman policier a pour thème les activités d'espionnage et le « monde du secret » : celui des services de renseignement modernes, des opérations militaires spéciales, des opérations clandestines des États, des espions professionnels... Il a généralement pour trame historique le cadre géopolitique contemporain²⁰⁷.

Tout comme pour le roman policier, la teneur des « Panama Papers » contenait certains ingrédients du roman d'espionnage : l'implication d'espions et de services secrets ; des pratiques illégales et criminelles, sous couverture...

« Les structures offshore de Mossack Fonseca n'ont pas seulement servi les intérêts de fraudeurs fiscaux et de autres criminels présumés, ils ont aussi aidé des espions dans une entreprise qui repose sur le secret absolu²⁰⁸ ».

Autant d'éléments propices à des récits d'espionnage, avec en toile de fond le monde du secret, et pour certains, une trame historique ou géopolitique : deuxième guerre mondiale, guerre froide... :

« Les dossiers de Mossack Fonseca ont indiqué que la compagnie n'a pas fait de discrimination entre les ennemis de la Guerre froide. (...) Un autre client était Sokratis Kokkalis, un milliardaire grec de 76 ans accusé d'espionnage pour la Stasi d'Allemagne de l'Est, sous le nom d'"Agent Rocco"²⁰⁹ ».

Ou des scandales plus contemporains :

« La livraison était une opération d'infiltration typique: officiellement, l'Iran et les États – Unis étaient des ennemis jurés. Et pourtant, les fournitures militaires à bord du Boeing étaient américaines. La Central Intelligence Agency (CIA) a orchestré la livraison en échange de la libération des otages américains au Liban²¹⁰ ».

D'autres articles ont préféré citer directement des œuvres littéraires et cinématographiques de l'espionnage, la référence à James Bond étant la plus employée :

²⁰⁶ « "Panama papers": la finance offshore, "machine à cash" du clan Poutine », *Le Monde*, 4 avril 2016

²⁰⁷ *Wikipédia*, op. cit. (200)

²⁰⁸ « Operation Goldfinger », *Süddeutsche Zeitung*, traduction : Marc Auxenfans

²⁰⁹ *ICIJ*, 5 avril 2016, op. cit. (67), traduction : Marc Auxenfans

²¹⁰ *Idem*

« Les fichiers montrent en outre que Mossack Fonseca a également mis en place des sociétés nommées Goldfinger, SkyFall, GoldenEye, Moonraker, Spectre et Blofeld, d'après les titres de films de James Bond et de méchants et a été invité à faire de même pour Octopussy²¹¹ ».

Cependant, ces papiers sont peu nombreux. Faute de contenu pertinent à présenter, la plupart manquent d'inspiration et peinent à retranscrire l'atmosphère énigmatique et mystérieuse que leur titre promettait.

Pour conclure : la teneur des « Panama Papers » renfermait suffisamment d'ingrédients pour inciter les journalistes à « piller la boîte à outil de l'écrivain », et à en tirer des récits policiers et d'espionnage. Le contexte économique et social actuel a également aiguillé ces choix. Marie Vanoost constate en effet que le journalisme narratif se développe – ou, à tout le moins, connaît un essor plus marqué – lors de périodes de transformations et de bouleversements profonds de la société : des changements sociétaux que le journalisme "traditionnel" ou mainstream ne serait pas capable de raconter de manière adéquate, tant ils ébranlent nos repères habituels²¹².

Les révélations des « Panama Papers » interviennent justement dans un contexte de transformations et de bouleversements : sur fond de crise financière, de mutations du travail et de l'emploi²¹³ ou encore d'inégalités croissantes²¹⁴. Il se peut que ces remises en question sociétales aient eu elles aussi une influence sur ce choix narratif de l'ICIJ et des journalistes partenaires. Et qu'elles aient motivé leur décision de recourir au multimédia pour publier leurs récits.

III – Le choix du multimédia

L'ICIJ et les journalistes partenaires ont largement fait appel aux outils et aux fonctionnalités du Web, ces derniers apportant un support propice à leurs choix narratifs et investigatifs. Le multimédia abolit en effet les contraintes du format papier, et permet la mise en page d'articles plus longs. Il propose en outre des formes d'écriture plus libres et à un moindre coût, tout en touchant un public plus large. Selon Benoît Grévisse, le journalisme multimédia offre une nouvelle conception de l'écriture de presse, qui privilégie la mise en valeur de l'information²¹⁵. Et pour Laurent Di Filippo, l'écriture narrative

²¹¹ Ibidem

²¹² M. VANOOST, *Le journalisme narratif pour renouveler le projet séculaire du journalisme ?*, 4e Colloque international MEJOR, "Le journalisme impuissant ?", 2017

²¹³ « Les dangereuses mutations du travail et de l'emploi », *Alternatives Economiques*, 1^{er} février 2018

²¹⁴ « Les inégalités dans le monde, en hausse depuis quarante ans », *Le Monde*, 14 décembre 2017

²¹⁵ B. GREVISSE, « Écritures journalistiques : Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif », Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2014

digitale constitue aussi une autre manière de raconter le monde. Car elle y assemble texte, image et son et accentue l'immersion du lectorat même dans ce format long²¹⁶.

1 – « Panama Papers » : les applications multimédia mobilisées

L'ICIJ et les journalistes partenaires ont donc structuré leurs articles selon les fonctionnalités offertes par les applications multimédia. Parmi celles les plus souvent mobilisées, cinq principales émergent.

Les vidéos : inclus dans le corps des articles, ou publiés comme pages à part entière, ces documents audiovisuels ont servi à illustrer, à compléter une information, et à expliquer un fait. Sur les sites de l'ICIJ²¹⁷ et des médias partenaires²¹⁸, ces vidéos ont tenu une place aussi prépondérante que les articles. Comme celle mise de l'ICIJ, qui montre les victimes des « Panama Papers » :

VIDEO
Victims of Offshore: A Video Introduction to the Panama Papers



(Source : ICIJ)

Tandis que celle de la *Süddeutsche Zeitung* décrit le travail d'enquête des journalistes, non sans une certaine mise en scène de soi :

²¹⁶ L. DI FILIPPO, Le journalisme narratif à l'ère du web : une autre manière de raconter le monde ? , *Mundus Fabula*, 29 décembre 2016

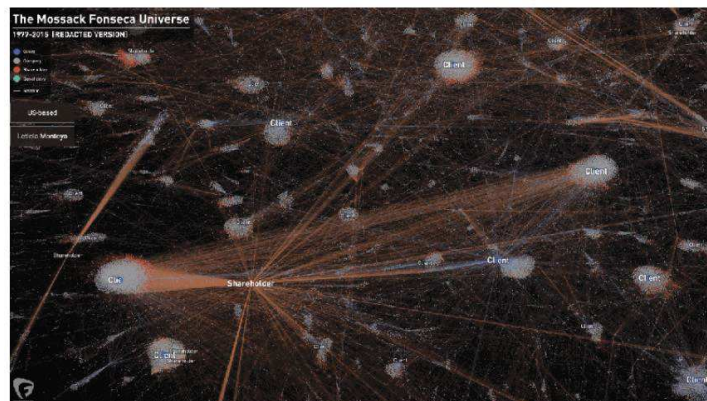
²¹⁷ « Victims of Offshore: A Video Introduction to the Panama Papers », *ICIJ*, avril 2016

²¹⁸ « About the Panama Papers », *Süddeutsche Zeitung*, avril 2016



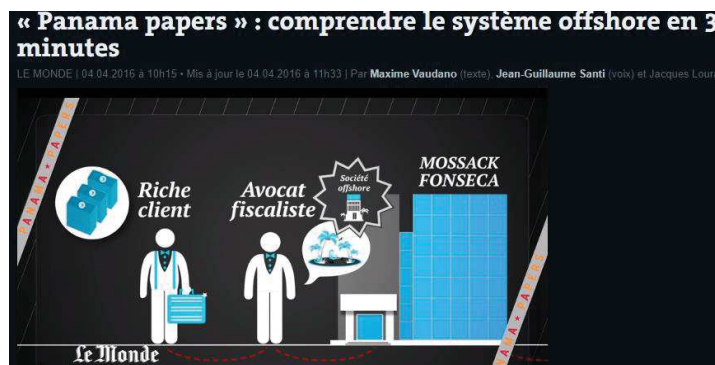
(Bastian Obermayer et Frederik Obermaier, de gauche à droite, source : *Süddeutsche Zeitung*)

Les animations : tout comme la vidéo, ces documents d'images ont systématiquement été utilisés : principalement, pour expliquer en quelques minutes un contexte (les « Panama Papers », les montages offshore...), un fait ou un événement d'actualité. Ils ont servi à distinguer ce projet journalistique des autres fuites. Comme cette animation qui caricature la galaxie des montages offshore :



(« L'univers Mossack Fonseca », Source : *Fusion*)

Ou tel cet expliquer :



(Source : *Le Monde*)

Les applications interactives : ces plateformes numériques à entrées multiples complètent les articles par des informations ciblées et précises. Celle des « Power players » en est l'exemple le plus abouti. Publiée par l'ICIJ, elle propose un récapitulatif exhaustif des montages offshore réalisés par les hommes de pouvoir (chefs d'État, politiques...) et leurs proches et associés :

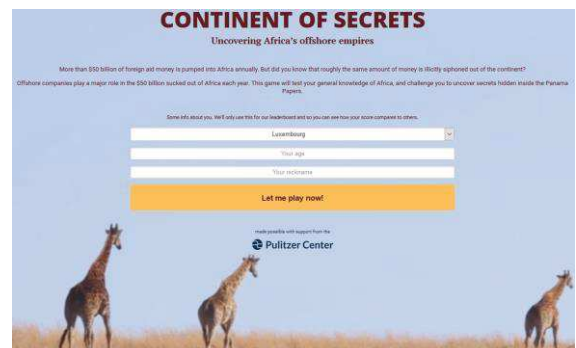


(Source : ICIJ)

Les jeux interactifs : ces applications créées par l'ICIJ offrent une compréhension ludique et en immersion des montages d'évasion fiscales, à l'exemple de « Stairway to Tax Heaven », ou du quizz interactif sur les montages offshore en Afrique révélés par les « Panama Papers »²¹⁹.



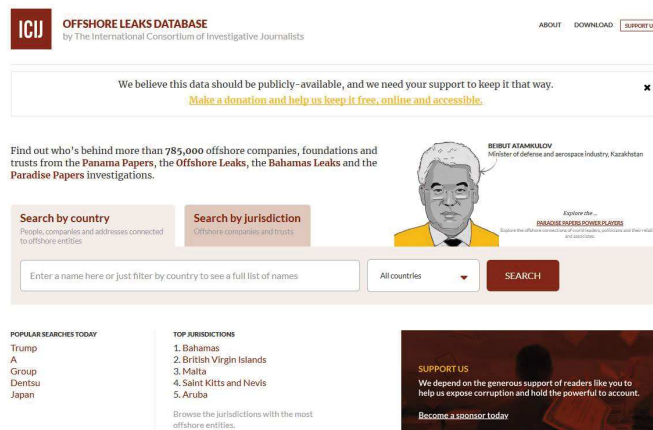
(Source : ICIJ)



La base de données : l'ICIJ a rendu publique une partie des documents des « Panama Papers », via une plateforme accessible sur son site, et qui contient les noms de plus de 200.000 sociétés et personnes liées aux montages offshore²²⁰.

²¹⁹ « Continent of Secrets, Uncovering Africa's offshore empires », ICIJ

²²⁰ « Leaders, criminals, celebrities », ICIJ



La base de données des fuites offshore (source : ICIJ)

2 – Le multimédia comme support au journalisme narratif

Les possibilités offertes par le Web ont également servi le choix narratif de l'ICIJ et des journalistes, en mettant en valeur leurs enquêtes et révélations. À travers par exemple des articles longs – dont la durée de lecture, pour certains, est estimée à 27 minutes²²¹ – les auteurs ont pu ainsi développer leur histoire de bout en bout. Ils ont pu aussi proposer une compréhension plus profonde des montages offshore et des pratiques illégales et criminelles : notamment en resituant les personnages et les faits dans le contexte, à travers des développements biographiques et des rappels historiques.

Ces articles ont en outre été entrecoupés d'illustrations audiovisuelles (animations et vidéos), d'images, d'encadrés et d'infographies, ceux-ci cassant la routine de lecture et dynamisant le récit. Ils créent aussi des ruptures de ton, et apportent un rythme au texte et à l'action sans l'entraver :

Les « Panama papers » en trois points

- *Le Monde* et 108 autres rédactions dans 76 pays, coordonnées par le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ), ont eu accès à une masse d'informations inédites qui jettent une lumière crue sur le monde opaque de la finance offshore et des paradis fiscaux.
- Les 11,5 millions de fichiers proviennent des archives du cabinet panaméen Mossack Fonseca, spécialiste de la domiciliation de sociétés offshore, entre 1977 et 2015. Il s'agit de la plus grosse fuite d'informations jamais exploitée par des médias.
- Les « Panama papers » révèlent qu'outre des milliers d'anonymes de nombreux chefs d'Etat, des milliardaires, des grands noms du sport, des célébrités ou des personnalités sous le coup de sanctions internationales ont recouru à des montages offshore pour dissimuler leurs actifs.

(Source : *Le Monde*)

Grâce à cette liberté de longueur et de style des articles, l'ICIJ et les journalistes ont pu largement mobiliser les jeux narratifs : comme le cliffhanger, le récapitulatif – utilisé comme flashback dans certains articles – ou encore le feuilletonnage des histoires.

²²¹ « Giant Leak of Offshore Financial Records Exposes Global Array of Crime and Corruption, ICIJ, 2 avril 2016

« Panama papers », le récap', épisode 5 : football, Afrique et anonymat

Chaque jour, nous vous résumons l'essentiel des nouvelles révélations liées aux « Panama papers » et leurs conséquences.

(Source : *Le Monde*)

À travers les formats audiovisuels (vidéo, animations) par ailleurs, le multimédia leur a aussi offert les procédés narratifs de la voix, de la parole et de l'image. Ceci, pour illustrer le contexte des « Panama Papers » ou un thème de leur article, pour dépeindre des protagonistes et des témoins. Les journalistes n'hésitent pas à se mettre devant la caméra et à expliquer la façon dont ils ont travaillé. Parfois même, ils se positionnent et se filment dans un rôle d'enquêteurs, dans une mise en scène de soi.

La vidéo, qui fait également appel aux sens (vision et ouïe) de l'internaute, a créé une mise en immersion plus forte de ce dernier dans les histoires des « Panama Papers » et dans les coulisses des enquêtes journalistiques. Des procédés narratifs de l'image ont été de même mobilisés dans ces productions multimédia : comme la métaphore et la comparaison, pour éclairer certains personnages ou situations.

3 – Le multimédia comme outil pédagogique

Le recours aux applications du Web a par ailleurs servi un objectif pédagogique d'explication et de vulgarisation. Ainsi, pour décrypter les « Panama Papers », l'ICIJ et les journalistes partenaires ont conçu un *explainer*²²², des FAQ et des glossaires, apportant là une information et des détails plus pratiques et techniques :

Lexique

Bénéficiaire effectif, bénéficiaire économique, bénéficiaire
Il est le véritable propriétaire d'une société ou d'un compte en banque. Dans l'univers offshore, l'identité du bénéficiaire effectif reste souvent confidentielle.

Administrateurs prête-noms
Sur le papier, ces substituts contrôlent officiellement une société, mais ils n'ont en réalité aucune autorité sur les activités de celle-ci.

Actionnaire prête-nom
Sur le papier, il est officiellement actionnaire d'une société, mais n'a en réalité aucune influence sur cette dernière ni aucun droit sur ses actifs. Cette pratique est courante dans les structures financières offshore, afin de dissimuler l'identité du véritable propriétaire.

Exemple de lexique (Source : *ICIJ*)

Trois mois après, qu'ont changé les « Panama papers » ?

Le 3 avril, le scandale mondial des « Panama papers » était révélé par plus d'une centaine de médias. Trois mois après, quelles réponses ont été apportées ?



Passées l'émotion, l'agitation et les déclarations d'intention, le scandale des « Panama papers », déclenché le 3 avril 2016 par le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) et 110 médias partenaires, dont *Le Monde*, a-t-il eu un réel impact ? Le point sur ce qu'il s'est passé depuis trois mois.

- Qu'est-il advenu des personnalités impliquées ?
- Qu'ont fait les autorités françaises ?
- Quelle a été la réponse internationale ?
- Que s'est-il passé au Panama ?
- En sait-on plus sur le lanceur d'alerte ?

Exemple de FAQ (Source : *Le Monde*)

²²² Alain Lallemand, op. cit. (77)

La vulgarisation a reposé sur l'emploi d'applications ludiques : comme les jeux interactifs proposés par l'ICIJ, tel « Stairway to Tax Heaven »²²³, qui offre une immersion « dans le monde secret de l'offshore », avec des règles du jeu de rôle simples. Par ailleurs, des vidéos faisant appel à des célébrités (notamment du monde du sport ou du cinéma porno), ont été produites pour décrypter des faits complexes, comme les montages offshore :



(« Dirty-little-secrets », *Fusion*, avril 2016)

La base de données a en outre constitué un outil de type autopédagogique : en proposant aux internautes de s'immerger par eux-mêmes dans les données, de se faire leur propre idée des montages et ramifications offshore, et de découvrir les personnalités impliquées.

Ce journalisme pédagogique et de vulgarisation a ainsi été récompensé, entre autres, par le Prix Pulitzer. Celui-ci a particulièrement souligné l'inventivité de l'ICIJ et des médias partenaires, grâce au « *data journalisme, aux schémas d'évasion fiscale et de blanchiment d'argent sale extrêmement compliqués pour le grand public* »²²⁴.

4 – Le multimédia pour changer le monde

L'utilisation du multimédia à des fins narratives, pédagogiques et de vulgarisation n'a pas été fortuite. Elle a poursuivi l'objectif d'ouvrir les yeux des lecteurs, d'éclairer l'opinion. En effet, les articles, les animations et les vidéos des « Panama Papers » ont régulièrement affirmé un parti pris, en opposant les riches et les puissants à leurs victimes. Ce positionnement se retrouve dans leur ton volontairement

²²³ « Stairway-tax-haven-game », *ICIJ*

²²⁴ « International Consortium of Investigative Journalists, McClatchy and Miami Herald », *The Pulitzer Prizes*, 10 avril 2017

ironique et ludique. Du point de vue esthétique, enfin, ces productions journalistiques digitales ont été d'une grande qualité, qui a renforcé leur impact émotif auprès du grand public²²⁵.

Cette volonté d'impact se retrouve en outre dans le choix de publier une partie des informations de la fuite, dans une base de données. Selon Sylvain Parasie, cette « *forme sociotechnique* » se positionne comme un mode alternatif de constitution du scandale, et participe au « *processus de scandalisation* », en mettant en visibilité des affaires, des pratiques illégales et criminelles.

En effet, pour le sociologue spécialisé dans l'innovation dans le monde des médias et de la communication, cette application multimédia permet à n'importe quel citoyen de « construire localement sa propre indignation, et de susciter de proche en proche, la constitution d'une indignation partagée par un public plus vaste²²⁶ ».

Mais si la base de données semble de premier abord étrangère au journalisme narratif – car elle ne raconte pas d'histoires – elle complète néanmoins le contenu du récit. Elle renforce aussi son impact auprès du lecteur, en lui apportant non plus des éléments subjectifs (anecdotes, impressions, spéculations) et fictionnels, mais bien des faits objectivement vrais et documentés (contrats, courriels, copies de passeport, signature...), et dont l'existence ne saurait être remise en question.

Conclusion

L'ICIJ et les médias partenaires ont ainsi choisi le journalisme investigatif pour leurs enquêtes, le genre narratif et romanesque pour la rédaction et le multimédia pour la publication. Ces choix ont été largement conditionnés par le volume et la teneur des documents numériques. Ils ont également été servis par les motivations et les revendications du lanceur d'alerte.

La plupart des récits ont repris les procédés de la fiction, et plus particulièrement des romans policiers et d'espionnage : les descriptions, le suspense et les rebondissements ont par ailleurs été mis en valeur par le support digital, qui a offert à ces histoires une grande qualité esthétique.

²²⁵ À ce sujet Marina Walker précise d'ailleurs : « *A condition d'être bien fait, le journalisme d'investigation est capable de changer le monde ; grâce à l'information divulguée et à des articles convaincants, il fournit aux citoyens les moyens d'exiger ce changement.* », in « "Marina Walker : "le journalisme d'investigation peut changer le monde" », *Le Monde*, 28 juin 2016 op. cit. (89)

²²⁶ S. PARASIE, *Des machines à scandale. Éléments pour une sociologie morale des bases de données, Réseaux*, Marne la Vallée, 2013

Ces décisions ont été délibérées : car elles répondaient à la vision et aux missions du journalisme d'investigation de susciter l'indignation et le scandale, afin de changer le monde.

Ces choix ne sont cependant pas nouveaux : lors des précédentes fuites de données numériques massives – dont le contenu présentait des similitudes avec celui des « Panama Papers » (« Offshore Leaks », « Swiss Leaks ») – la voie investigative avait déjà été adoptée. Tout comme les options narrative et multimédia. Le recours plus systématique aux procédés du récit et du roman, et aux applications Web (articles longs, *explainer*, vidéo) semble même remonter aux « Swiss Leaks » (février 2015). Il est toutefois à noter qu'à l'époque, ces enquêtes et révélations avaient suscité le scandale et l'indignation, et s'étaient traduites par des démissions, des condamnations et des repentirs fiscaux. Cependant, leur impact n'avait pas été aussi fort que celui généré par les « Panama Papers ».

CONCLUSION GENERALE

Le projet journalistique des « Panama Papers » avait tout pour échouer : une fuite de données massives, techniquement et humainement ingérables avec des outils de bureautique conventionnels ; des informations en plusieurs langues, qui concernaient des milliers de personnes impliquées dans des pratiques occultes, et disséminées dans plus de 200 pays.

La réalisation d'un tel projet nécessitait le travail, en commun et à distance, d'experts du numérique et de journalistes répartis dans le monde entier. Elle devait également surmonter de multiples contraintes à la fois en termes de métier, linguistiques, culturels et d'ego.

Ce travail numérique et journalistique devait aussi s'effectuer dans le plus grand secret : afin de ne pas compromettre le déroulement des enquêtes, la sécurité des journalistes ou encore l'anonymat de la source.

En quelque 18 mois, l'ICIJ et les journalistes partenaires ont réussi à explorer et à exploiter ces documents, à partir desquels ils ont pu publier des enquêtes et des révélations. Celles-ci ont eu un large retentissement politique, économique et sociétal.

Les médias du monde entier ont rendu compte de ces publications, ainsi que du scandale et de l'indignation suscités auprès des opinions publiques. De même, la presse française s'en est largement faite l'écho, vantant bien souvent – et sur le mode superlatif – le travail journalistique réalisé.

Face à un tel enthousiasme, il convenait donc de se demander si les « Panama Papers » marquaient une véritable émergence de pratiques professionnelles et journalistiques nouvelles.

Et qui, hormis ces confrères, pouvait mieux identifier, décrire et analyser celles-ci ? Aussi, une étude de la production médiatique et du regard de professionnels portés par ces pairs s'imposait. Pour cela, un panel de 15 médias nationaux et régionaux en ligne, représentatifs de la presse française, a donc été choisi. La période de publication observée court du 3 avril 2016 (date des premières révélations des « Panama papers ») au 12 avril 2017 (lendemain de la remise du Prix Pulitzer à l'ICIJ et aux médias partenaires).

Au total, 501 articles consacrés aux « Panama Papers » ont été mis en ligne. Mais seulement 51 (soit 10,18%) se sont intéressés au travail de journalisme effectué. Cinq thèmes ont principalement été mis

en avant : le travail d'exploration et d'exploitation des données ; les outils et techniques mobilisés, les méthodes et procédures mises en place ; la démarche collaborative déployée et l'organisation du travail journalistique initiée. Cependant, leur traitement a bien souvent été succinct, et l'angle choisi est resté anecdotique et peu informatif.

Par ailleurs, seuls 5 articles (< 1% du total étudié) ont en outre analysé et questionné les pratiques professionnelles déployées durant ce projet. Leurs auteurs ont constaté que celles-ci avaient parfois été appliquées au détriment de l'éthique, qu'elles intervenaient dans un contexte journalistique difficile et qu'elles annonçaient l'avenir du journalisme d'investigation.

Finalement, la production médiatique française s'est peu intéressée aux outils, expertises, méthodes et procédures mobilisés. Et le regard de professionnels, qu'on pouvait attendre de la part de ces confrères sur ce projet journalistique, est resté très vague, voire flou. Il s'est donc avéré impossible de déduire de leurs articles si des pratiques professionnelles et journalistiques nouvelles avaient émergé de ce projet.

Toutefois, tous ces papiers ainsi passés au crible ont laissé préfigurer l'existence de véritables modes opératoires initiés par l'ICIJ et les journalistes partenaires. Aussi, il paraissait pertinent d'interroger ces derniers, à travers les nombreux témoignages qu'ils ont confiés sur ce sujet. La description et l'analyse qu'ils en ont faites ont apporté un éclairage de l'intérieur, plus précis et précieux, sur ces pratiques professionnelles.

De ces déclarations, il apparaît que l'ICIJ a mis en place un triple *modus operandi*. Ceci afin de traiter, d'explorer et d'analyser ces 2.600 gigaoctets de données numériques, puis d'enquêter et de publier simultanément les récits et révélations de 378 journalistes dans 108 médias répartis dans le monde.

Le premier a concerné le travail sur la donnée numérique : il a mobilisé des outils, des techniques et des méthodes extra-journalistiques, ainsi que des compétences et des spécialistes data, sans lesquels le projet journalistique n'aurait pu aboutir. Le second a réuni les journalistes autour d'une démarche collaborative : il a reposé sur le travail en commun, sur le partage et sur l'échange d'informations. Pour cela, l'ICIJ a mis en place des outils, il a défini des règles, des procédures et des objectifs que les journalistes partenaires ont dû employer, appliquer et réaliser. Le troisième a organisé et coordonné les équipes et le travail selon une méthodologie de projet : à travers notamment une gestion des équipes, un pilotage des tâches et un plan de communication.

En termes de travail journalistique par ailleurs, l'ICIJ et les journalistes partenaires ont adopté des choix délibérés : ils ont appliqué à la fois les techniques et procédés de l'investigation (pour leurs enquêtes), de la narration et du roman (pour la rédaction), puis du multimédia (pour la publication). Ces pratiques étaient plus particulièrement destinées à expliquer et à vulgariser les montages d'évasion fiscale, afin de mieux révéler les pratiques illégales et criminelles. Elles ont eu pour finalité de susciter le scandale auprès de l'opinion publique.

Ainsi, à la lumière des articles de presse française et internationale passés en revue, des témoignages de l'ICIJ et des journalistes partenaires, mais aussi des entretiens réalisés avec des confrères ayant pris part au projet des « Panama Papers », il apparaît que les modes opératoires et choix journalistiques initiés n'étaient pas nouveaux.

En effet, l'ICIJ déploie les premiers depuis une vingtaine d'années ; en termes de pratiques professionnelles, ceux-ci n'ont donc pas marqué de véritable rupture avec ce qui avait été mis en place lors des fuites précédentes. Ils semblent cependant avoir été appliqués de façon plus mature et systématique, le Consortium capitalisant ainsi sur ses expériences passées.

À travers ces modes opératoires, ce dernier a donc su démontrer le professionnalisme de son paradigme journalistique. Et il a su prouver que le volume massif et les formats des données numériques, que le nombre de journalistes impliqués, et que la mondialisation des pratiques illégales et criminelles n'étaient plus des obstacles au travail d'investigation journalistique.

Un autre constat s'impose : les « Panama Papers » ont constitué un tournant pour les rédactions partenaires ; celles-ci ont en effet repris à leur compte les pratiques et les outils mis en place par l'ICIJ. Elles ont sur ce point appris à opérer de manière innovante, autonome et collaborative. Et elles se sont réorganisées en conséquence.

Ce projet a enfin démontré la nécessité de mettre en place des procédures de sécurisation des données, des outils et des communications. Un impératif dont la plupart des journalistes n'avaient pas pleinement conscience jusque-là. Et un retour d'expérience qu'ils ont su mettre à profit lors des enquêtes internationales suivantes, basées sur des fuites de données numériques massives (« Football Leaks », 2016 ; « Paradise Papers », 2017).

Par ailleurs, les choix journalistiques mis en place avaient eux aussi été mobilisés lors de fuites antérieures (« Offshore Leaks » et « Swiss Leaks » notamment). Ils ont toutefois été plus largement et

systématiquement appliqués lors des « Panama Papers ». Ce qui explique certainement le fort impact que ces révélations ont généré au sein de l'opinion publique, et les conséquences qui en ont découlé (démissions, arrestations de criminels, condamnations, repentirs fiscaux...).

Il est donc permis de conclure que le projet des « Panama Papers » n'a certes pas consacré l'émergence de pratiques professionnelles et journalistiques nouvelles. Il semble cependant avoir ancré de manière durable – au sein de l'ICIJ, mais aussi auprès des journalistes d'investigation et des rédactions – des savoir-faire et des compétences déjà déployés lors de projets internationaux issus de fuites de données numériques massives.

Pour Serge July, le Watergate a été un « conte de fée »²²⁷ ; les « Panama Papers » seront-ils le Watergate du 21^{ème} siècle ? Auprès du grand public, ils ont en tout cas contribué à redorer le blason du journalisme d'investigation économique et financier, qui pour certains avait cessé d'aboyer après le scandale des *subprimes*²²⁸.

Professionnellement, ils ont mis en lumière un modèle de journalisme, qui pour perdurer devait revoir ses pratiques et intégrer des outils, des procédures et des expertises numériques jusqu'à récemment étrangers à son fonctionnement.

Du point de vue commercial enfin, ils ont démontré que le modèle du journalisme long (dans la durée des enquêtes et dans les formats de publication) restait viable, voire profitable en termes économiques et d'image²²⁹.

²²⁷ S. JULY, *Dictionnaire amoureux du journalisme*, Paris, Plon, 2015

²²⁸ D. STARKMAN, *The watchdog that didn't bark. The Financial Crisis and the Disappearance of Investigative Journalism*, New York, Columbia University Press, Mai 2015

²²⁹ Annexe 4, « Interview Alain Lallemand », op. cit. (76)

BIBLIOGRAPHIE

1 – Ouvrages imprimés et en ligne

- AÏM, Roger, *Les fondamentaux de la gestion de projet*, La Plaine Saint-Denis, AFNOR Éditions, 2011
- AGNÈS, Yves, *Manuel de journalisme, L'écrit et le numérique*, Paris, Grands Repères Guides, Éditions La Découverte, 2015
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales,
<http://www.cnrtl.fr/definition/op%C3%A9ratoire>
- DI FILIPPO, Laurent, *Le journalisme narratif à l'ère du web : une autre manière de raconter le monde ?*, *Mundus Fabula*, <http://mf.hypotheses.org/298>, 29 décembre 2016
- GREVISSE, Benoît, *Écritures journalistiques : Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, novembre 2014
- GUTKIND, Lee, *Fame and Obscurity (with Appreciation to Gay Talese) and our Search for the Best Creative Nonfiction, What's the Story #32*, <https://www.creativenonfiction.org/online-reading/whats-story-32>, 2007
- JULY, Serge, *Dictionnaire amoureux du journalisme*, Paris, Plon, 2015
- KOVACH Bill, ROSENSTIEL Tom, *Principes du journalisme, ce que les journalistes doivent savoir, ce que le public doit exiger*, Paris, Folio actuel, 2004
- LALLEMAND, Alain, *Journalisme narratif en pratique*, Bruxelles, de Boeck, 2011
- LEE HUNTER, Mark, *L'enquête par hypothèse*, Paris, UNESCO, 2011
- MADERS, Henri-Pierre, CLET, Etienne, *Pratiquer la conduite de projet*, Paris, Éditions d'Organisation, 2005
- OBERMAYER, Bastian, OBERMAIER, Frederik, *Le secret le mieux gardé du monde. Le roman vrai des Panama Papers*, Paris, Seuil, 2016
- *Observatoire du Webjournalisme*, « *Le journalisme d'investigation, le "bon" journalisme ?* », <https://obsweb.net/blog/2015/03/17/le-journalisme-dinvestigation-le-bon-journalisme/>, 17 mars 2015
- OLLION, Etienne, BOELAERT, Julien, *Au-delà des big data. Les sciences sociales et la multiplication des données numériques*, Sociologie Vol. 6, Paris, PUF, 2015/3
- ORGANISATION INTERNATIONALE DE NORMALISATION, « *Management de la qualité norme ISO 9000:2015* », <https://www.iso.org/obp/ui/#iso:std:iso:9000:ed-4:v2:fr>, 2015
- PARASIE, Sylvain, *Des machines à scandale. Éléments pour une sociologie morale des bases de données*, Réseaux, Marne la Vallée, 2013

- PÉLISSIER, Nicolas, EYRIÈS, Alexandre. *Fictions du réel : le journalisme narratif*, *Cahiers de Narratologie*, <http://journals.openedition.org/narratologie/6852>, 14 octobre 2014
- PERES, Eric, *Les données numériques : un enjeu d'éducation et de citoyenneté*, *Avis du Conseil économique, social et environnemental*, Paris, Journal Officiel de la République Française, 2015
- RAYNAL, Serge, CHEDRU, Marie, *Multiculturalité et interculturalité en management de projet*, Neuilly sur Seine, Humanisme et Entreprise 2009/2 n° 292
- STARKMAN, Dean, *The watchdog that didn't bark. The Financial Crisis and the Disappearance of Investigative Journalism*, New York, Columbia University Press, Mai 2015
- Tenstep.fr, <http://www.tenstep.fr/TSDdG/Glossaire.htm>
- VANOOST, Marie, *Journalisme narratif : proposition de définition, entre narratologie et éthique* », *Les Cahiers du Journalisme*, n° 25, pp. 140-161, <http://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/25/9.Marie-Vanoost.pdf>, printemps/été 2013
- VANOOST, Marie, *Journalisme narratif : des enjeux contextuels à la poétique du récit*, <http://journals.openedition.org/narratologie/7543>, *Cahiers de Narratologie*, 31 | 2016, 22 décembre 2016
- VANOOST, Marie. *Le journalisme narratif pour renouveler le projet séculaire du journalisme ?*, 4e Colloque international MEJOR, "Le journalisme impuissant ?" (Québec (Canada), du 03/05/2017 au 06/05/2017)

2 – Articles de presse en ligne

- « 21st Century Watergate? The Panama Papers and the Future Role of Investigative Journalism », *Open Society foundations*, 17 mai 2016
- « 200 pays concernés : Panama Papers, un scandale sans précédent », *Radio Zair*, <http://radio-dzair.com/200-pays-concernees-panama-papers-un-scandale-sans-precedent/>, 5 avril 2016
- « A Malte, une blogueuse qui dénonçait des affaires de corruption assassinée », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/europe/article/2017/10/16/daphne-caruana-galizia-celebre-blogueuse-maltaise-tuee-par-une-bombe_5201748_3214.html#4pjO7vK5MrLlg03C.99, 16 octobre 2017
- « A qui peut servir la base de données des Panama Papers? », *France Culture*, <https://www.franceculture.fr/emissions/le-billet-economique/qui-peut-servir-la-base-de-donnees-des-panama-papers>, 10 mai 2016
- « About ICIJ, The International Consortium of Investigative Journalists », *ICIJ*, <https://www.icij.org/about/>
- « About the Panama Papers », *Süddeutsche Zeitung*, <http://panamapapers.sueddeutsche.de/articles/56febff0a1bb8d3c3495adf4/>, avril 2016

- « All Putin's Men: Secret Records Reveal Money Network Tied to Russian Leader », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160403-putin-russia-offshore-network/>, 2 avril 2016
- « An ICIJ Investigation Paradise Papers: Secrets of the Global Elite », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/paradise-papers/>, 5 novembre 2017
- « Affaire «Panama Papers» : les noms de Cahuzac, Platini, Messi, Jackie Chan... », *Le Parisien*,
<http://www.leparisien.fr/economie/panama-papers-les-noms-de-cahuzac-platini-messi-03-04-2016-5683657.php>, 3 avril 2016
- « Affaire Sonatrach : ce compte en Suisse que la justice algérienne n'avait pas vu », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/05/14/affaire-sonatrach-ce-compte-en-suisse-que-la-justice-algerienne-n-avait-pas-vu_5127601_3212.html#mfDLQh0eFFCxbPsl.99, 15 mai 2017
- « Après le meurtre d'un journaliste en Slovaquie, inquiétudes sur les liens entre pouvoir et mafia », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/europe/article/2018/03/02/des-milliers-de-manifestants-contre-la-corruption-apres-le-meurtre-d-un-journaliste-en-slovaquie_5265022_3214.html, 2 mars 2018
- « Before he went on lam, Italian fugitive used Miami firms to set up offshore », *The Miami Herald*,
<http://www.miamiherald.com/news/business/real-estate-news/article69251392.html>, 2 avril 2016
- « Big Data / Panama Papers : déduplication et OCR pour donner du sens à l'énorme masse de données », *Zdnet*, <http://www.zdnet.fr/actualites/big-data-panama-papers-deduplication-et-ocr-pour-donner-du-sens-a-l-enorme-masse-de-donnees-39835136.htm>, 5 avril 2016
- « Big data », Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Big_data
- « C'est le plus gros scandale d'évasion fiscale de l'histoire : que sont les Panama Papers ? », *L'Obs*,
<https://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20160403.OBS7744/c-est-le-plus-gros-scandale-d-evasion-fiscale-de-l-histoire-que-sont-les-panama-papers.html>, 3 avril 2016
- « Ce que révèle aussi Panama Papers, c'est l'émergence d'un nouveau journalisme », *Up Magazine*,
<http://up-magazine.info/index.php/societe/societe-information/5736-ce-que-revele-aussi-panama-papers-c-est-l-emergence-d-un-nouveau-journalisme>, 6 avril 2016
- « Cette start-up parisienne a permis de déchiffrer les Panama Papers », *BFM TV*,
<http://bfmbusiness.bfmtv.com/entreprise/cette-start-up-parisienne-a-permis-de-dechiffrer-les-panama-papers-965494.html>, 8 avril 2016
- « Cheating, Divorce And Panama Papers" (There may be only one thing super-rich men fear more than the tax authorities, and it's a wife gearing up for divorce. Panama has havens for that too.) », *Süddeutsche Zeitung*, <http://panamapapers.sueddeutsche.de/articles/5707ea36a1bb8d3c3495b999/>
- « Chez Mossack Fonseca, des données bien mal protégées », *Libération*,
http://www.liberation.fr/futurs/2016/04/08/chez-mossack-fonseca-des-donnees-bien-mal-protegees_1444739, 8 avril 2016

- « Colson Whitehead, prix Pulitzer 2017 », *Le Figaro*, <http://www.lefigaro.fr/livres/2017/04/11/03005-20170411ARTFIG00125-colson-whitehead-prix-pulitzer-2017.php>, 11 avril 2017
- « Coming Soon: ICIJ to Release Panama Papers Offshore Companies Data », *ICIJ*, <https://panamapapers.icij.org/20160426-database-coming-soon.html>, 26 avril 2016
- « Comment 400 journalistes ont gardé le secret des "Panama Papers" pendant plus d'un an », *Mashable/France24*, <http://mashable.france24.com/monde/20160405-panama-papers-secret>, 5 avril 2016
- « Comment les Panama Papers ont fait bouger la planète offshore », *Le Matin dimanche*, <https://www.lematin.ch/navlematindimanche/ferme/Comment-les-Panama-Papers-ont-fait-bouger-la-planete-offshore/story/15917646>, 2 avril 2017
- « Comment Neo4j a aidé à traiter les données de #panamapapers, la plus grosse fuite de données financières de l'histoire », *Decideo.fr*, https://www.decideo.fr/Comment-Neo4j-a-aide-a-traiter-les-donnees-de-panamapapers-la-plus-grosse-fuite-de-donnees-financieres-de-l-histoire_a8472.html, 5 avril 2016
- « "Comment nous avons travaillé pendant neuf mois sur Panama Papers" », *Le JDD*, <http://www.lejdd.fr/Medias/Presse-ecrite/Comment-nous-avons-travaille-pendant-9-mois-sur-Panama-Papers-779799>, 4 avril 2016
- « Comment ont pu être publiés les Panama Papers », *France Culture*, <https://www.franceculture.fr/medias/comment-ont-pu-etre-publies-les-panama-papers>, 5 novembre 2017
- « Comment "Panama Papers" & Co. révolutionnent les médias », *L'Avenir.net*, http://www.lavenir.net/cnt/dmf20160404_00806009/comment-swissleaks-panama-papers-co-revolutionnent-et-requiquent-les-medias, 5 avril 2016
- « Continent of Secrets, Uncovering Africa's offshore empires », *ICIJ*, <https://africaoffshoregame.icij.org/>
- « Dans quels cas posséder un compte à l'étranger est-il illégal ? », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/evasion-fiscale/article/2016/02/18/dans-quels-cas-posseder-un-compte-a-l-etranger-est-il-illegal_4867285_4862750.html, 18 février 2016
- « Data journalism », *ICIJ*, <https://www.icij.org/data>
- « Datajournalisme : extension du domaine de la fuite », *Libération*, http://www.liberation.fr/futurs/2016/04/06/datajournalisme-extension-du-domaine-de-la-fuite_1444214, 6 avril 2016
- « De Poutine à Platini, ces puissants cités dans l'affaire «Panama Papers» », *Le Parisien*, www.leparisien.fr/economie/de-poutine-a-platini-ces-puissants-cites-dans-l-affaire-panama-papers-04-04-2016-5686101.php, 4 avril 2016

- « Derrière le scoop mondial des Panama papers », *Les Echos*,
https://www.lesechos.fr/13/05/2016/LesEchosWeekEnd/00031-010-ECWE_derriere-le-scoop-mondial-des-panama-papers.htm, 13 mai 2016
- « Did this Panama Papers housekeeper really direct a North Korean arms deal? », *McClatchy*,
<http://www.sacbee.com/news/nation-world/world/article76635047.html>, 10 mai 2016
- « Did this Panama Papers housekeeper really direct a North Korean arms deal? », *The Miami Herald*,
<http://www.miamiherald.com/news/nation-world/world/article76635047.html>, 10 mai 2016
- « Dirty-little-secrets », *Fusion*, <http://interactive.fusion.net/dirty-little-secrets/>, avril 2016
- « Editorial « Panama papers » : le tournis, le vertige et la nausée », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/04/04/le-tournis-le-vertige-et-la-nausee_4895155_3232.html, 4 avril 2016
- « En images. Panama Papers en Islande : grande manifestation contre le Premier ministre », *Le Parisien*, <http://www.leparisien.fr/international/en-images-panama-papers-grande-manifestation-pour-la-demission-du-premier-ministre-islandais-05-04-2016-5688181.php>, 5 avril 2016
- « En Chine, les « Panama papers » sont ignorés », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2016/04/05/en-chine-les-panama-papers-sont-ignores_4895947_3216.html, 5 avril 2016
- « Evasion fiscale : l'affaire des « Panama papers » en 7 chiffres », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/04/evasion-fiscale-l-affaire-des-panama-papers-en-7-chiffres_4895015_4890278.html, 4 avril 2016
- « Evasion fiscale : mise en ligne d'une partie des Panama Papers », *Libération avec AFP*,
http://www.liberation.fr/futurs/2016/05/09/evasion-fiscale-mise-en-ligne-d-une-partie-des-panama-papers_1451555, 9 mai 2016
- « Explore the Panama Papers Key Figures », *ICIJ*, <https://www.icij.org/investigations/panama-papers/explore-panama-papers-key-figures/>, 3 avril 2016
- « Five reasons ICIJ isn't an ordinary news organization », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/blog/2018/01/what-is-icij-golden-globes/>
- « For drug cartels, offshore companies are a good fix », *The Charlotte Observer*,
<http://www.charlotteobserver.com/news/nation-world/world/article69943957.html>, 5 avril 2016
- « Genre policier », Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Genre_policier,
- « Gestion de projet », Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Gestion_de_projet
- « Giant Leak of Offshore Financial Records Exposes Global Array of Crime and Corruption », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160403-panama-papers-global-overview/>, 2 avril 2016

- « Global Banks Team with Law Firms To Help the Wealthy Hide Assets », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160404-banks-lawyers-hide-assets/>, 4 avril 2016
- « Hello, ici John Doe, êtes vous intéressés par des données ? », *Libération*,
http://www.liberation.fr/planete/2016/04/04/hello-ici-john-doe-etes-vous-interesses-par-des-donnees_1443882, 4 avril 2016
- « Hiding money: the art of secrecy », *Charlotte Observer*,
<http://www.charlotteobserver.com/news/nation-world/world/article70505092.html>, 7 avril 2016
- « How a global network of journalists pulled off the Panama Papers How a global network of journalists pulled off the Panama Papers », *ijnet*, <https://ijnet.org/en/blog/how-global-network-journalists-pulled-panama-papers>, 13 avril 2016
- « How ICIJ chose our offshore reporting partners », *ICIJ*, <https://www.icij.org/blog/2013/04/how-icij-chose-our-reporting-partners/>, 10 avril 2013
- « How ICIJ went from having no data team to being a tech-driven media organization », *ICIJ*
<https://www.icij.org/blog/2017/11/icij-went-no-data-team-tech-driven-media-organization/>, 29 novembre 2017
- « How the ICIJ Used Neo4j to Unravel the Panama Papers – Mar Cabra », *YouTube*,
<https://www.youtube.com/watch?v=S20XMQyvANY>, 4 mai 2016
- « How the Panama Papers journalists broke the biggest leak in history », *ICIJ, YouTube*,
<https://www.youtube.com/watch?v=qNvDRuGK84I>, 26 août 2016
- « International Consortium of Investigative Journalists, McClatchy and Miami Herald », *The Pulitzer Prizes*, <http://www.pulitzer.org/winners/international-consortium-investigative-journalists-mcclatchy-and-miami-herald>, 10 avril 2017
- « La justice panaméenne ouvre une enquête sur les "Panama Papers" » *France Info avec AFP*,
https://www.francetvinfo.fr/economie/fraude/panama-papers/la-justice-panameenne-ouvre-une-enquete-sur-les-panama-papers_1391003.html, 4 avril 2016
- « L'ampleur de l'évasion fiscale mondiale est révélée depuis Panama », *Le Temps*,
<https://www.letemps.ch/economie/2016/04/04/ampleur-evasion-fiscale-mondiale-revelee-panama>, 4 avril 2016
- « L'article à lire si vous n'avez rien compris aux "Panama Papers" », *France Télévisions*,
http://www.francetvinfo.fr/economie/impots/paradis-fiscaux/l-article-a-lire-si-vous-n-avez-rien-compris-aux-panama-papers_1391441.html, 6 avril 2016
- « Law Firm's Files Include Dozens of Companies and People Blacklisted by U.S. Authorities, *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160404-sanctioned-blacklisted-offshore-clients/>, 4 avril 2016

- « L'ICIJ faiseur mondial de scoops », *L'Express*, https://www.lexpress.fr/actualite/medias/l-icij-faiseur-mondial-de-scoops_1958078.html, 06 novembre 2017
- « L'enquête sur les Panama Papers décroche le prix Pulitzer, *Courrier international*,
« <https://www.courrierinternational.com/dessin/medias-lenquete-sur-les-panama-papers-decroche-le-prix-pulitzer>, 11 avril 2017
- « La campagne électorale américaine au cœur du Pulitzer 2017 », *France Info* et *AFP*,
https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/la-campagne-electorale-americaine-au-coeur-du-cru-2017-du-pulitzer_2139760.html, 11 avril 2017
- « "La révolution sera numérique" : le manifeste de John Doe, le lanceur d'alerte des « Panama papers », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/evasion-fiscale/article/2016/05/06/la-revolution-sera-numerique-le-manifeste-de-john-doe-le-lanceur-d-alerte-des-panama-papers_4915025_4862750.html, 6 mai 2016
- « Le fastueux mariage de la fille de Poutine est-il aussi passé par le Panama ? », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/04/le-fastueux-mariage-de-la-fille-de-poutine-est-il-aussi-passe-par-le-panama_4895181_4890278.html, 4 avril 2016
- « Le film de l'onde de choc "Panama Papers" depuis dimanche », *La Dépêche* et *AFP*,
<https://www.ladepeche.fr/article/2016/04/05/2318772-film-onde-choc-panama-papers-depuis-dimanche.html>, 5 avril 2016
- « "Le journalisme ne sert-il pas à apporter du sens et de la valeur ?" », *INA*,
<http://www.inaglobal.fr/presse/article/le-journalisme-ne-sert-il-pas-apporter-du-sens-et-de-la-valeur-9550>, 14 février 2017
- « Le Monsieur Propre espagnol avait les mains sales », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/m-moyen-format/article/2017/06/13/le-monsieur-propre-espagnol-avait-les-mains-sales_5143473_4497271.html#sLzmKR2rIoJUhWH0.99, 13 juin 2017
- « Le président, le parrain et les millions », *Le Matin dimanche*,
<http://enquete.lematindimanche.ch/russie/>, 3 avril 2016
- « Le prix Pulitzer pour Cash investigation », *Le Figaro*, http://tvmag.lefigaro.fr/programme-tv/le-prix-pulitzer-pour-cash-investigation_6f24a876-204e-11e7-9fb1-e005be4dd80a/, 14 avril 2017
- « "Le Riche con !" provoque du buzz et une plainte », *Libération*,
http://www.liberation.fr/medias/2012/09/10/le-riche-con-provoque-du-buzz-et-une-plainte_845366, 11 septembre 2012
- « Leaders, criminals, celebrities », *ICIJ*, <https://www.icij.org/investigations/panama-papers/Panamapapers.icij.org>
- « Leak to us », *ICIJ*, <https://www.icij.org/leak/>

- « Les Assises en vidéo Grand témoin : Gerard Ryle, responsable de l'enquête "Offshore Leaks" », *Journalisme.com* <http://www.journalisme.com/les-assises/programme/mardi-5-novembre-2013/1310-enquete-offshore-leaks-interview-de-gerard-ryle>, 9 octobre 2013
- « Les Africains du Panama 3 : ces barons des affaires qui prospèrent offshore », *Le Monde* avec l'ICIJ, http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/04/05/les-africains-du-panama-3-ces-barons-des-affaires-qui-prosperent-offshore_4895822_3212.html, 5 avril 2016
- « Les commissions de Karachi exhumées par les "Panama papers", *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/05/les-commissions-de-karachi-exhumees-par-les-panama-papers_4896096_4890278.html, 4 avril 2016
- « Les coulisses technos de l'affaire "Panama papers" », *Industrie-techno.com*, <https://www.industrie-techno.com/les-coulisses-technos-de-l-affaire-panama-papers.43605>, 7 avril 2016
- « Les dangereuses mutations du travail et de l'emploi », *Alternatives Economiques*, <https://www.alternatives-economiques.fr/dangereuses-mutations-travail-de-lemploi/00083055>, 1^{er} février 2018
- « Les inégalités dans le monde, en hausse depuis quarante ans », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/12/14/les-inegalites-dans-le-monde-en-hausse-depuis-quarante-ans_5229478_4355770.html, 14 décembre 2017
- « Les "Panama papers", une fuite de documents financiers sans précédent », *France Info*, https://www.francetvinfo.fr/societe/justice/les-panama-papers-une-fuite-de-documents-financiers-sans-precedent_1712445.html, 3 avril 2016
- « Les Panama papers mettent le datajournalisme à l'honneur », *Challenges*, https://www.challenges.fr/challenges-soir/les-panama-papers-mettent-le-datajournalisme-a-l-honneur_29072, 5 avril 2016
- « Les Panama Papers mis en ligne, avec l'espoir de nouvelles révélations », *Le Point* avec AFP, http://www.lepoint.fr/monde/les-panama-papers-mis-en-ligne-avec-l-espoir-de-nouvelles-revelations-09-05-2016-2038000_24.php, 9 mai 2016
- « "Les Panama Papers révèlent les visages de kleptocrates fraudeurs" », *Télérama*, <http://www.telerama.fr/cinema/harold-crooks-les-panamas-papers-revelent-les-visages-de-kleptocrates-fraudeurs,140815.php>, 8 avril 2016
- « Les "Panama papers", un "leak sous accord de non-divulgation" », *Mashable/France24*, <http://mashable.france24.com/monde/20160404-panama-papers-leak-mossack-fonseca>, 4 avril 2016
- « Les paradis fiscaux cachent la vraie image de la mondialisation », *paperJam*, <http://mobile.news.paperjam.lu/news/les-paradis-fiscaux-cachent-la-vraie-image-de-la-mondialisation>, 20 novembre 2009

- « Les « "Paradise Papers" », nouvelles révélations sur les 350 milliards cachés de l'évasion fiscale », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/paradise-papers/article/2017/11/05/les-paradise-papers-nouvelles-revelations-sur-les-milliards-caches-de-l-evasion-fiscale_5210518_5209585.html#CAZcgX9RG2WsYwPI.99, 5 novembre 2017
- « Linkurious, la jeune pousse française derrière les « Panama papers », *Les Echos*, <https://business.lesechos.fr/entrepreneurs/communaute/021818665294-linkurious-la-jeune-pousse-francaise-derriere-les-panama-papers-209156.php>, 6 avril 2016
- « Linkurious, la start-up du Big Data qui surfe sur les Panama Papers », *Silicon.fr*, <https://www.silicon.fr/linkurious-start-up-big-data-panama-papers-144051.html>, 6 avril 2016
- « Linkurious, la start-up française qui a permis les "Panama papers" », *France 24*, <http://www.france24.com/fr/chronique-eco/20160407-panama-papers-Linkurious-start-up-francaise-chantiers-navals-Saint-Nazaire>, 7 avril 2016
- « Linkurious, la start-up qui a aidé à éplucher les big data des "Panama Papers" », *L'Express avec AFP*, https://lentreprise.lexpress.fr/actualites/1/actualites/linkurious-la-start-up-qui-a-aide-a-eplucher-les-big-data-des-panama-papers_1780409.html, 7 avril 2016
- « Making of, "Panama Papers": comment les journalistes ont décrypté la plus grande fuite de l'Histoire », *Vanity fair*, <http://www.vanityfair.fr/actualites/international/articles/-panama-papers-comment-les-journalistes-ont-decrypte-la-plus-grande-fuite-de-lhistoire/37123>, 8 avril 2016
- « "Marina Walker : "le journalisme d'investigation peut changer le monde" », *Le Monde*, www.lemonde.fr/festival/article/2016/06/28/marina-walker-le-journalisme-d-investigation-est-capable-de-changer-le-monde_4959865_4415198.html#sptjmvZ2x6Q1tsY8.99, 28 juin 2016
- « Me Bonnant, "Mozart du barreau" côté cour, administrateur offshore côté jardin », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/07/me-bonnant-mozart-du-barreau-cote-cour-administrateur-offshore-cote-jardin_4897354_4890278.html, 7 avril 2016
- « Massive leak exposes how the wealthy and powerful hide their money », *The Miami Herald*, <http://www.miamiherald.com/news/nation-world/world/article70001162.html>, 5 avril 2016
- « Montages offshore, sociétés écran... Les coulisses des Panama Papers », *L'Express avec AFP*, https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/montages-offshore-societes-ecran-les-rouages-du-scandale-panama-papers_1779306.html, 4 avril 2016
- « Mossack Fonseca: inside the firm that helps the super-rich hide their money », *The Guardian*, <https://www.theguardian.com/news/2016/apr/08/mossack-fonseca-law-firm-hide-money-panama-papers> 8 avril 2016
- « Offshore Leaks Database », *ICIJ*, <https://offshoreleaks.icij.org>

- « L'onde de choc planétaire provoquée parle scandale "Panama Papers"... », *France 3*,
http://telescoop.tv/replay/8279_l-onde-de-choc-planetaire-provoquee-parle-scandale-panama-papers-.html, 4 avril 2016
- « Operation Goldfinger », *Süddeutsche Zeitung*,
<http://panamapapers.sueddeutsche.de/articles/570e6affa1bb8d3c3495baf4/>
- « Panama Papers expose web of intrigue behind Haiti petroleum deal », *The Miami Herald*,
<http://www.miamiherald.com/news/nation-world/world/americas/haiti/article74309627.html>, 27 avril 2016
- « Panama Leaks: les sales magouilles derrière le plus grand hold-up du monde », *L'Humanité*,
<https://humanite.fr/panama-leaks-les-sales-magouilles-derriere-le-plus-grand-hold-du-monde-603700>, 4 avril 2016
- « Panama Papers », *Wikipédia*, [Fr.wikipedia.org/wiki/Panama_Papers](http://fr.wikipedia.org/wiki/Panama_Papers) »
- « Panama Papers : 2,6 téraoctets, ça fait combien en saisons de Game of Thrones », *GQ Magazine*,
<http://www.gqmagazine.fr/pop-culture/news/articles/panama-papers-ca-fait-combien-en-saisons-de-game-of-thrones-/37116>, 4 avril 2016
- « "Panama Papers" : 6 choses à savoir sur un Prix Pulitzer historique », *L'Obs*,
<https://teleobs.nouvelobs.com/actualites/20170412.OBS7945/panama-papers-6-choses-a-savoir-sur-un-prix-pulitzer-historique.html>, 12 avril 2017
- « Panama papers: 12 chefs d'Etat impliqués dans le scandale d'évasion fiscale », *BFM TV*,
<http://www.bfmtv.com/international/panama-papers-12-chefs-d-etat-implique-dans-le-scandale-d-evasion-fiscale-964021.html>, 3 avril 2016
- « "Panama papers" : 140 personnalités internationales ont utilisé des sociétés offshore », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/04/panama-papers-ces-12-dirigeants-mondiaux-qui-ont-utilise-des-societes-offshore_4894962_4890278.html, 4 avril 2016
- « "Panama papers" : après avoir préparé le terrain, le Front national nie », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/05/panama-papers-apres-avoir-prepare-le-terrain-le-front-national-nie_4896225_4890278.html#DBkAhLTXSWWO1gMm.99, 5 avril 2016
- « Panama Papers : après le tremblement de terre, nouvelles secousses », *Le Point avec AFP*,
http://www.lepoint.fr/economie/panama-papers-apres-le-tremblement-de-terre-nouvelles-secousses-07-04-2016-2030561_28.php, 7 avril 2016
- « Panama papers : cartographie d'un scandale (1/2) Panama, paradis paradoxal », *France Culture*,
<https://www.franceculture.fr/emissions/culturesmonde/panama-papers-cartographie-d-un-scandale-14-panama-paradis-paradoxal>, 18 avril 2016

- « Panama Papers : comment a eu lieu le vol massif de données ? », *Le Monde informatique*,
<https://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-panama-papers%C2%A0-comment-a-eu-lieu-le-vol-massif-de-donnees%C2%A0-64426.html>, 6 avril 2016
- « "Panama papers" : comment des proches de Marine Le Pen ont sorti de l'argent de France », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/05/panama-papers-comment-des-proches-de-marine-le-pen-ont-exfiltre-de-l-argent-de-france_4895769_4890278.html, 4 avril 2016
- « "Panama Papers" : comment fonctionne le système des sociétés offshore ? », *RTL*,
<http://www.rtl.fr/actu/international/panama-papers-comment-fonctionne-le-systeme-des-societes-offshore-7782678095>, 4 avril 2016
- « "Panama Papers" : Comment l'immense système d'évasion fiscale a été mis au jour », *20 minutes*,
<http://www.20minutes.fr/politique/1818775-20160403-panamapapers-recit-immense-systeme-evasion-fiscale>, 3 avril 2016
- « "Panama papers": comment Le Monde a travaillé sur plus de 11 millions de fichiers », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/03/panama-papers-comment-le-monde-a-travaille-sur-plus-de-11-millions-de-fichiers_4894836_4890278.html, 3 avril 2016
- « "Panama papers" : comment le pétrole congolais s'évapore dans les paradis fiscaux », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/04/07/panama-papers-comment-le-petrole-congolais-s-evapore-dans-les-paradis-fiscaux_4898082_3212.html, 7 avril 2016
- « "Panama Papers" : comment les journalistes du monde entier ont enquêté de concert », *Télérama*,
<http://www.telerama.fr/medias/panama-papers-a-evasion-planetaire-investigation-mondiale,140559.php>, 4 avril 2016
- « "Panama Papers" : comment les journalistes ont travaillé », *Europe 1*,
<http://www.europe1.fr/societe/panama-papers-comment-les-journalistes-ont-travaille-2710891>, 4 avril 2016
- « "Panama Papers" : comment les journalistes ont travaillé », *Le Figaro*,
<http://www.lefigaro.fr/medias/2016/04/04/20004-20160404ARTFIG00211-panama-papers-comment-les-journalistes-ont-travaille.php>, 4 avril 2016
- « "Panama Papers": comment tout a commencé au Süddeutsche Zeitung », *Le Figaro*,
<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2016/04/04/20002-20160404ARTFIG00183-panama-papers-quand-un-certain-john-doe-a-devoile-ses-secrets-au-sddeutsche-zeitung.php>, 4 avril 2016
- « "Panama papers" : comprendre le système offshore en 3 minutes », *Le Monde*,
www.lemonde.fr/panama-papers/video/2016/04/04/panama-papers-comprendre-le-systeme-offshore-en-3-minutes_4895053_4890278.html#rOsWuDWX6Lm5bhws.99

- « "Panama papers" : Dan Gertler, roi du Congo et de l'offshore », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/04/07/panama-papers-dan-gertler-roi-du-congo-et-de-l-offshore_4898097_3212.html#ssDdBWKrIEQZVWcL.99, 8 avril 2016
- « Panama Papers : des barons de la drogue mis en cause », *Le Point* avec *AFP*,
http://www.lepoint.fr/economie/panama-papers-des-barons-de-la-drogue-mis-en-cause-06-04-2016-2030409_28.php, 6 avril 2016
- « "Panama Papers" : des dirigeants du monde entier visés », *Les Echos*,
https://www.lesechos.fr/04/04/2016/lesechos.fr/021817155009_--panama-papers-----des-dirigeants-du-monde-entier-vises.htm, 4 avril 2016
- « Panama Papers. Des documents de la base de données mis en ligne », *Ouest France*,
<https://www.ouest-france.fr/economie/impots-fiscalite/panama-papers/panama-papers-des-documents-de-la-base-de-donnees-mis-en-ligne-4217519>, 9 mai 2016
- « Panama Papers. Des personnalités au cœur d'un scandale d'évasion fiscale », *Ouest France*,
<https://www.ouest-france.fr/monde/panama-papers-le-scandale-des-comptes-shore-de-personnalites-4140328>, 3 avril 2016
- « "Panama Papers" : des révélations sur un scandale mondial d'évasion fiscale », *LCI*,
<https://www.lci.fr/international/panama-papers-des-revelations-sur-un-scandale-mondial-devasion-fiscale-1507437.html>, 3 avril 2016
- « "Panama papers" : du fric à Miami », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/11/panama-papers-du-fric-a-miami_4899693_4890278.html, 11 avril 2016
- « Panama papers : du scoop exotique à la désinformation », *La Tribune*,
<https://www.latribune.fr/opinions/blogs/le-blog-du-contrarian/panama-papers-du-scoop-exotique-a-la-desinformation-562997.html>, 8 avril 2016
- « "Panama papers" : en Algérie, l'argent du pétrole passe par l'offshore », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/04/04/panama-papers-en-algerie-l-argent-du-petrole-passe-par-l-offshore_4895493_3212.html#pDR1DeCQGpmL7FQc.99, 4 avril 2016
- « Panama Papers: How ICIJ used Linkurious to investigate the Mossack Fonseca leaks », *CNRS*,
<http://innovatives.cnrs.fr/IMG/pdf/s6-perrus.pdf>, 4 avril 2016
- « Panama Papers: How Linkurious enables ICIJ to investigate the massive Mossack Fonseca leaks », *ICIJ*, <https://linkurio.us/blog/panama-papers-how-linkurious-enables-icij-to-investigate-the-massive-mossack-fonseca-leaks/>, 5 avril 2016
- « Panama Papers: inside the Guardian's investigation into offshore secrets, *the Guardian*,
<https://www.theguardian.com/news/2016/apr/16/panama-papers-inside-the-guardians-investigation-into-offshore-secrets>, 16 avril 2016

- « Panama Papers. "John Doe", le lanceur d'alerte se confie », *Ouest France*, <https://www.ouest-france.fr/economie/impots-fiscalite/panama-papers/panama-papers-john-doe-le-lanceur-dalerte-se-confie-4215288>, 8 mai 2016
- « "Panama Papers" : l'absence des États-Unis fait naître théories du complot et questions sur leur fiscalité », *RTL*, <http://www.rtl.fr/actu/international/panama-papers-l-absence-des-etats-unis-fait-naître-les-theories-du-complot-et-questionne-la-fiscalite-americaine-7782710503>, 8 avril 2016
- « "Panama papers": l'écrivain Mario Vargas Llosa, compte offshore un jour, prix Nobel le lendemain », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/08/panama-papers-l-ecrivain-mario-vargas-llosa-compte-offshore-un-jour-prix-nobel-le-lendemain_4898708_4890278.html, 8 avril 2016
- « "Panama Papers" : l'évasion fiscale à échelle planétaire », *TV5Monde*, <http://information.tv5monde.com/info/panama-papers-revelations-sur-les-avoirs-cachees-de-140-personnalites-100300>, 4 avril 2016
- « "Panama papers" : l'homme qui a fait tomber le premier ministre islandais », *Le Matin dimanche* et *Le Monde* http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/20/panama-papers-johannes-kristjansson-le-journaliste-qui-a-fait-tomber-le-premier-ministre-islandais_4905489_4890278.html, 20 avril 2016
- « "Panama Papers" : l'ICIJ, c'est quoi ? », *Europe1*, <http://www.europe1.fr/international/panama-papers-licij-cest-quoi-2710954>, 4 avril 2016
- « "Panama papers" : l'incroyable histoire de Mossack Fonseca », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/04/panama-papers-l-incroyable-histoire-de-mossack-fonseca_4894958_4890278.html, 4 avril 2016
- « "Panama papers": la finance offshore, "machine à cash" du clan Poutine », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/03/panama-papers-la-finance-offshore-machine-a-cash-du-clan-poutine_4894822_4890278.html, 4 avril 2016
- « "Panama Papers": la liste des grandes fortunes françaises impliquées », *France Soir* avec *AFP*, <http://www.francesoir.fr/tendances-eco-france/panama-papers-la-liste-des-grandes-fortunes-francaises-impliquees>, 9 avril 2016
- « Panama Papers: la mascarade des sociétés offshore », *L'Express*, https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/panama-papers-la-mascarade-des-societes-offshore_1781945.html, 13 avril 2016
- « Panama Papers. La plus grande fuite de l'histoire du journalisme », *Courrier International*, <https://www.courrierinternational.com/article/panama-papers-la-plus-grande-fuite-de-lhistoire-du-journalisme>, 4 avril 2016

- « "Panama Papers " : la plus grande fuite des zones d'ombre de la finance mondiale », *Libération*,
http://www.liberation.fr/planete/2016/04/03/panama-papers-la-plus-grande-fuite-des-zones-d-ombre-de-la-finance-mondiale_1443763, 3 avril 2016
- « Panama Papers la plus grosse fuite de l'histoire du journalisme », *CNEWS*,
<http://www.cnews.fr/monde/video/panama-papers-la-plus-grosse-fuite-de-l-histoire-du-journalisme-159925>, 4 avril 2016
- « "Panama papers", la révolution du journalisme collaboratif », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/13/panama-papers-la-revolution-du-journalisme-collaboratif_4901183_4890278.html#hLhx2hAhjyQhG4Hr.99, 13 avril 2016
- « Panama Papers : Larose client de Mossack Fonseca ? », *Lyon Capitale*,
<http://www.lyoncapitale.fr/Journal/Lyon/Actualite/Economie/Panama-Papers-Larose-client-de-Mossack-Fonseca>, 6 avril 2016
- « "Panama papers" : le business offshore du Crédit agricole et de la BNP », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/05/11/panama-papers-le-business-offshore-du-credit-agricole-et-de-la-bnp_4917399_4890278.html#TIm5up09S3699cZG.99, 11 mai 2016
- « "Panama papers" : le cabinet Mossack Fonseca cesse ses activités », *Europe 1*,
<http://www.europe1.fr/international/panama-papers-le-cabinet-mossack-fonseca-cesse-ses-activites-3599543>, 15 mars 2018
- « "Panama papers" : le président argentin, Mauricio Macri, nie toute irrégularité », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/05/panama-papers-le-president-argentin-mauricio-macri-nie-toute-irregularite_4896013_4890278.html, 5 avril 2016
- « "Panama papers", le récap', épisode 6 : de l'art et de l'offshore », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/08/panama-papers-le-recap-episode-6-de-l-art-et-de-l-offshore_4898901_4890278.html, 8 avril 2016
- « Panama Papers : les banques françaises aux avant-postes de l'évasion fiscale », *L'Humanité*,
<https://www.humanite.fr/panama-papers-les-banques-francaises-aux-avant-postes-de-levasion-fiscale-606920>, 11 mai 2016
- « "Panama Papers" : les coulisses de l'enquête », *Les Echos*,
https://www.lesechos.fr/04/04/2016/lesechos.fr/021815669450_--panama-papers-----les-coulisses-de-l-enquete.htm, 4 avril 2016
- « "Panama papers" : les Etats-Unis sont-ils irréprochables ? », *Europe 1*,
<http://www.europe1.fr/international/panama-papers-les-etats-unis-sont-ils-irreprochables-2713183>, 6 avril 2016

- « Panama Papers: les journalistes allemands "surpris" par l'ampleur des réactions », *Yahoo* avec *AFP*, <https://fr.news.yahoo.com/panama-papers-journalistes-allemands-surpris-lampleur-r%C3%A9actions-123324412.html>, 8 avril 2016
- « Panama Papers: les journalistes allemands "surpris" par l'ampleur des réactions », *Le Parisien*, <http://www.leparisien.fr/flash-actualite-monde/panama-papers-les-journalistes-allemands-surpris-par-l-ampleur-des-reactions-08-04-2016-5697681.php>, 8 avril 2016
- « "Panama papers" : le lexique pour tout comprendre », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/03/panama-papers-le-lexique-pour-tout-comprendre_4894807_4890278.html#bM5mecXGOLFxiPG.99, 3 avril 2016
- « "Panama Papers" Les milliardaires utilisent les paradis offshore pour cacher leur fortune à leur ex-épouse », *Le Matin dimanche*, <https://www.lematin.ch/lematindimanche/Les-milliardaires-utilisent-les-paradis-offshore-pour-cacher-leur-fortune-a-leur-exepouse/story/17257525>, 21 mai 2016
- « Panama Papers Le nom du CICR a été usurpé par des offshores », *Le Matin dimanche*, <http://enquete.lematindimanche.ch/cicr/>, 10 avril 2016
- « "Panama papers" : les ombres se dispersent autour du Modigliani caché », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/05/27/panama-papers-les-ombres-se-dispersent-autour-du-modigliani-cache_4927382_4890278.html, 27 mai 2016
- « "Panama papers" : les petites cachotteries de l'ancien ministre algérien Ali Benouari », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/05/15/panama-papers-en-algerie-les-petites-cachotteries-d-ali-benouari_5127982_3212.html, 15 mai 2017
- « "Panama papers": les questions que vous avez le plus posées », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/06/panama-papers-les-questions-que-vous-avez-le-plus-posees_4897232_4890278.html#FfokOsRBwtHMIFOM.996, 4 avril 2016
- « Panama Papers : les sociétés offshore pour les nuls », *Le Point*, http://www.lepoint.fr/economie/panama-papers-les-societes-offshore-pour-les-nuls-04-04-2016-2029913_28.php, 4 avril 2016
- « Panama Papers, LuxLeaks, Football Leaks... Quand les journalistes jouent collectif », *Télérama*, <http://www.telerama.fr/medias/panama-papers-luxleaks-football-leaks-quand-les-journalistes-jouent-collectif,151645.php>, 22 décembre 2016
- « Panama Papers : manifestation à Buenos Aires contre le président argentin », *Euronews*, <http://fr.euronews.com/2016/04/08/panama-papers-manifestation-a-buenos-aires-contre-le-president-argentin>, 8 avril 2016
- « "Panama Papers": Me tuer ne changerait rien, l'enquête ne peut plus être arrêtée », *Les Inrocks*, <https://www.lesinrocks.com/2016/06/26/actualite/dupont-dupond-journalisme-dinvestigation-11848973/>, 26 juin 2016

- « "Panama Papers" : n'oublions pas le rôle clé de nos banques », *Marianne*,
<https://www.marianne.net/economie/panama-papers-noublions-pas-le-role-cle-de-nos-banques>, 5 avril 2016
- « Panama Papers : Neo4j et Linkurious utilisés pour explorer les données », *linformaticien.com*,
<https://www.linformaticien.com/actualites/id/40095/panama-papers-neo4j-et-linkurious-utilises-pour-explorer-les-donnees.aspx>, 5 avril 2016
- « Panama Papers : "Nous avons dû mettre des chaînes autour de l'ordinateur" », *Libération*,
http://www.liberation.fr/planete/2016/06/15/panama-papers-nous-avons-du-mettre-des-chaines-autour-de-l-ordinateur_1459682, 15 juin 2016
- « Panama Papers : Pedro Almodóvar, Jackie Chan et Franco Dragone cités », *Le Figaro*,
<http://www.lefigaro.fr/culture/2016/04/04/03004-20160404ARTFIG00074-panama-papers-pedro-almodovar-jackie-chan-et-franco-dragone-mentionnes.php>, 4 avril 2016
- « "Panama papers" : plus de 100 journaux révèlent les avoirs de personnalités dans des paradis fiscaux », *La Tribune*, <https://www.latribune.fr/economie/panamapapers-plus-de-100-journaux-revelent-les-avoirs-de-personnalites-dans-des-paradis-fiscaux-561541.html>, 3 avril 2016
- « Panama Papers. Plus de 500 banques impliquées : "Elles ont leur part de responsabilité" », *Courrier International*, <https://www.courrierinternational.com/article/panama-papers-plus-de-500-banques-impliquees-elles-ont-leur-part-de-responsabilite>, 5 avril 2016
- « Panama Papers : Qu'est-ce qu'un paradis fiscal? », *La libre Belgique*,
http://www.lalibre.be/economie/libre-entreprise/panama-papers-qu-est-ce-qu-un-paradis-fiscal-57026f4e35708ea2d434224a#media_1, 4 avril 2016
- « "Panama Papers" : qu'est-ce qu'une société offshore? », *Le Figaro*,
<http://www.lefigaro.fr/economie/le-scan-eco/decryptage/2016/04/04/29002-20160404ARTFIG00111-panama-papers-qu-est-ce-qu-une-societe-offshore.php>, 4 avril 2016
- « Panama Papers: quels effets concrets? », *France Culture*,
<https://www.franceculture.fr/emissions/le-billet-economique/panama-papers-quels-effets-concrets>, 23 décembre 2016
- « Panama Papers : quels types de documents ont fuité ? », *Journal du Net*,
<http://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/1176241-infographie-panama-papers-type-de-documents-statista/>, 5 avril 2016
- « Panama Papers : qui est derrière la fuite ? », *Contrepoints*,
<https://www.contrepoints.org/2016/04/05/245715-panama-papers-qui-est-derriere-la-fuite>, 5 avril 2016

- « "Panama Papers " : Qui est le groupe international de journalistes ICIJ à l'origine des révélations? », *20 minutes*, <http://www.20minutes.fr/politique/1819231-20160404-panama-papers-groupe-international-journalistes-icij-origine-revelations>, 4 avril 2016
- « "Panama Papers" : qui sont les hommes de pouvoir qui utilisent des sociétés *offshore* ? », *Cash Investigation*, France TV Info https://www.francetvinfo.fr/economie/fraude/panama-papers/infographie-panama-papers-qui-sont-les-hommes-de-pouvoir-qui-utilisent-des-societes-offshore_1385511.html, 3 avril 2016
- « Panama Papers: Retour sur une semaine de scandale », *Le JDD*, <http://www.lejdd.fr/International/Panama-Papers-retour-sur-une-semaine-de-scandale-780273>, 8 avril 2016
- « Panama's Revolving Door Shows Global Challenge of Offshore Reform », *ICIJ*, <https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20161216-panama-offshore-reform-challenge/>, 19 décembre 2016
- « "Panama papers " : sur la piste du trésor de Jean-Marie Le Pen », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/05/ppapers-sur-la-piste-du-tresor-de-jean-marie-le-pen_4895786_4890278.html, 05 avril 2016
- « Panama Papers, SwissLeaks... Qui se cache derriere les machines à scoops ? », *GQ Magazine*, <http://www.gqmagazine.fr/pop-culture/gq-enquete/articles/panama-papers-swissleaks-qui-se-cache-derriere-les-machines-a-scoops-/52849>, 20 juin 2017
- « "Panama Papers " : retour sur une semaine de révélations », *Sud-Ouest*, <http://www.sudouest.fr/2016/04/08/panama-papers-retour-sur-une-semaine-de-revelations-2325295-7504.php>, 8 avril 2016
- « "Panama Papers " : suivez les révélations en direct », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/live/2016/04/07/suivez-les-revelations-des-panama-papers-en-direct_4897405_4890278.html, 7 avril 2016
- « Panama Papers : tout ce qu'il faut savoir sur le contenu des révélations sur les pratiques fiscales des riches et puissants », *Atlantico*, <http://www.atlantico.fr/decryptage/panama-papers-quoi-agit-qui-est-mis-en-cause-quelle-est-suite-attendre-mossack-fonseca-vladimir-poutine-petro-poroshenko-michel-2650787.html#GAqzicSF1u9QqpYo.99>, 4 avril 2016
- « "Panama papers" : un défi technique pour le journalisme de données », *Le Monde*, <http://data.blog.lemonde.fr/2016/04/08/panama-papers-un-defi-technique-pour-le-journalisme-de-donnees>, 8 avril 2016
- « Panama Papers: un scandale mondial d'évasion d'une ampleur inédite », *L'Express avec AFP*, https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/panama-papers-revelations-de-masse-sur-l-evasion-fiscale-poutine-platini-ou-messi-concerne_1779057.html, 3 avril 2016

- « "Panama Papers" : Un scandale mondial d'évasion fiscale révélé, dirigeants, sportifs et milliardaires impliqués », *L'Indépendant*, avec *AFP*, <http://www.lindependant.fr/2016/04/03/panama-papers-un-scandale-mondial-d-evasion-fiscale-revele-dirigeants-sportifs-et-milliardaires-impliques,2179713.php>, 3 avril 2016
- « Panama Papers, un tournant du journalisme d'investigation : de l'ampleur des données à leur mode de traitement », *France Info*, https://www.francetvinfo.fr/replay-magazine/france-3/votre-tele-et-vous/votre-tele-et-vous-du-mercredi-27-avril-2016_1413449.html, 20 avril 2016
- « "Panama Papers", une affaire digne d'un James Bond », *Sud-Ouest*, <http://www.sudouest.fr/2016/06/17/panama-papers-digne-d-un-james-bond-2403368-7504.php>, 17 juin 2016
- « "Panama Papers", une enquête inédite sur les paradis fiscaux met en cause chefs d'Etat, sportifs et milliardaires », *Huffington Post*, http://www.huffingtonpost.fr/2016/04/03/panama-papers-paradis-fiscaux-revelations-le-monde_n_9605954.html, 5 octobre 2016
- « Panama-papers:-voyage-dans-le-ventre-du-dragon », *Le Journal de Montréal*, <http://www.journaldemontreal.com/2016/04/04/panama-papers-voyage-dans-le-ventre-du-dragon>, 4 avril 2016
- « Panama Papers: Why No Big Splash or Times Participation? », *The New York Times*, <https://publiceditor.blogs.nytimes.com/2016/04/04/why-no-big-splash-for-panama-papers/>, 4 avril 2016
- « Panamanian Law Firm Is Gatekeeper To Vast Flow of Murky Offshore Secrets », *ICIJ*, <https://panamapapers.icij.org/20160403-mossack-fonseca-offshore-secrets.html>, 3 avril 2016
- « Paradis fiscaux: l'onde de choc des "Panama Papers" s'étend, le Kremlin en première ligne », *Forbes Afrique*, https://www.forbesafrique.com/Paradis-fiscaux-l-onde-de-choc-des-Panama-Papers-s-etend-le-Kremlin-en-premiere-ligne_a2000.html, 4 avril 2016
- « Profession : Prête-nom dans les paradis fiscaux... et en France », *Capital*, <https://www.capital.fr/economie-politique/profession-prete-nom-dans-les-paradis-fiscaux-et-en-france-1116311>, 8 avril 2016
- « Roman policier », *Wikipédia*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Roman_policier
- « Safeguarding The Truth – ICIJ's Manifesto », *ICIJ*, <https://www.icij.org/about/icijs-manifesto/>
- « Secret Offshore Deals Deprive Africa of Billions in Natural Resource Dollars », *ICIJ*, <https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160725-natural-resource-africa-offshore/>, 25 juillet 2016
- « Secret, teasing et feuilletonnage: comment les Panama Papers ont fait le tour du monde », *Slate*, <http://www.slate.fr/story/116619/panama-papers-enquete-journalisme>, 16 avril 2016

- « Spies and Shadowy Allies Lurk in Secret With Help From Offshore Firm », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160405-spies-secret-offshore-companies/>, 5 avril 2016
- « Stairway-tax-haven-game », *ICIJ*, <https://projects.icij.org/panama-papers/stairway-tax-haven-game/>
- « "Süddeutsche Zeitung" : Au cœur du scoop "Panama papers" », *L'Obs*,
<https://teleobs.nouvelobs.com/actualites/20160426.OBS9248/suddeutsche-zeitung-au-coeur-du-scoop-panama-papers.html>, 30 avril 2016
- « Swiss Leaks frequently asked questions answered », *ICIJ*, <https://www.icij.org/blog/2015/02/swiss-leaks-frequently-asked-questions-answered/>, 12 février 2015
- « The Birth of 'The New Journalism'; Eyewitness Report by Tom Wolfe », *New York Magazine*,
<http://nymag.com/news/media/47353/index3.html>, 4 février 1972
- « The Downfall of a Scandalous Firm », *Süddeutsche Zeitung*,
<http://panamapapers.sueddeutsche.de/articles/e344090>
- « The Panama Papers reveal a secret McKinsey-linked investment scheme involving major financiers », *Fusion*, <https://fusion.tv/story/316663/panama-papers-brightao-sandy-weill-mckinsey/>, 23 juin 2016
- « The Panama Papers, The Art of Secrecy, Locked in the files of a Panama law firm are the answers to mysteries involving Van Goghs, Picassos, Rembrandts and other masterworks. », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160407-art-secrecy-offshore/>, 7 avril 2016
- « The People and the Technology Behind the Panama Papers », *The Global Investigative Network*,
<https://gijn.org/2016/05/10/the-people-and-the-technology-behind-the-panama-papers/>, 10 mai 2016
- « The Power players », *ICIJ*, https://panamapapers.icij.org/the_power_players/
- « The Real 'Housewives' of HSBC », *ICIJ*, <https://www.icij.org/investigations/swiss-leaks/real-housewives-hsbc/>, 8 février 2015
- « Travailler sur les Panama Papers en Algérie, c'est compliqué », *Le Figaro*,
<http://blog.lefigaro.fr/algerie/2016/05/travailler-sur-les-panama-papers-en-algerie-cest-complique.html>, 13 mai 2016
- « Trusts, fondations, actions au porteur... Petit glossaire de l'évasion fiscale », *La libre Belgique* et *AFP*,
<http://www.lalibre.be/economie/libre-entreprise/trusts-fondations-actions-au-porteur-petit-glossaire-de-l-evasion-fiscale-57027b1735708ea2d4345ae5>, 4 avril 2016
- « Ukraine : les « Panama papers » dévoilent le douteux mélange des genres de Petro Porochenko », *Le Monde*, http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/04/ukraine-les-panama-papers-devoilent-le-douteux-melange-des-genres-de-petro-porochenko_4895159_4890278.html, 4 avril 2016

- « Un majordome dans les petits papiers de Jean-Marie Le Pen », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/m-moyen-format/article/2016/04/29/un-majordome-dans-les-petits-papiers-de-jean-marie-le-pen_4910988_4497271.html, 29 avril 2016
- « Un Modigliani «spolié» caché à Genève », *Le Matin dimanche*,
<http://enquete.lematindimanche.ch/modigliani/>, 7 avril 2016
- « Une décennie de scandales financiers (et ce qu'ils ont changé) », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/06/d-ubs-aux-panama-papers-une-decennie-de-scandales-financiers-et-ce-qu-ils-ont-change_4897177_4890278.html, 6 avril 2016
- « Une énorme fuite révèle les dessous de l'offshore », *Le Matin dimanche*,
<http://enquete.lematindimanche.ch/leak/#les-hommes-de-pouvoir-10734>, 3 avril 2016
- « Une prête-nom québécoise reliée aux Panama Papers », *Le Journal de Montréal*,
<http://www.journaldemontreal.com/2016/04/05/une-prete-nom-quebecoise-reliee-aux-panama-papers-i>, 6 avril 2016
- « Venezuelan convict at center of 'suitcase scandal' didn't raise flags for Panama Papers firm », *The Miami Herald*, <http://www.miamiherald.com/news/nation-world/world/americas/venezuela/article71909897.html>, 14 avril 2016
- « Victims of Offshore: A Video Introduction to the Panama Papers », <https://panamapapers.icij.org/video/>, avril 2016
- « "We don't regret anything" », *Süddeutsche Zeitung*,
<http://panamapapers.sueddeutsche.de/articles/57162ccca1bb8d3c3495bc5e/>
- « Werner Mauss, das Phantom », <http://www.sueddeutsche.de/politik/werner-mauss-das-phantom-1.3118683>, *Süddeutsche Zeitung*, 1^{er} septembre 2017
- « Y aura-t-il un effet "Panama papers" sur les régularisations auprès de Bercy ? », *Le Monde*,
http://www.lemonde.fr/panama-papers/article/2016/04/13/y-aura-t-il-un-effet-panama-papers-sur-les-regularisations-aupres-de-bercy_4901351_4890278.html, 14 avril 2016

ANNEXES

Table des matières :

Annexe 1 : tableaux récapitulatifs de la production médiatique française sur les « Panama Papers », du 3 avril 2016 au 11 avril 2017 (501 articles de 15 médias en ligne)	88
Annexe 2 : accord entre l'ICIJ, la <i>Süddeutsche Zeitung</i> et les participants au projet.....	89
Annexe 3 : retranscription de l'entretien avec Delphine Reuter. Journaliste d'investigation et enseignante à l'IHECS (Bruxelles).....	91
Annexe 4 : retranscription de l'entretien avec Alain Lallemand. Journaliste d'investigation au quotidien <i>Le Soir</i> (Bruxelles).....	95
Annexe 5 : retranscription de l'entretien avec Cécile S. Galego. Datajournaliste et chercheuse pour l'ICIJ.....	100
Annexe 6 : exemples de procédés narratifs et romanesques.....	102
Annexe 7 : exemples de publications multimédia.....	124

ANNEXE 1 : tableau récapitulatif de la production médiatique française sur les « Panama Papers », du 3 avril 2016 au 11 avril 2017 (501 articles de 15 médias en ligne)

Figure 1 : nombre d'occurrences

Dates de parution	1er jour (3 avril 2016)		1ère semaine (4 – 10 avril 2016)		1er mois (11 avril – 2 mai 2016)		1ère année (3 mai 2016 – 11 avril 2017)	
Médias	Nombre d'articles dédiés aux « Panama Papers »	Nombre d'articles consacrés au travail journalistique	Nombre d'articles dédiés aux « Panama Papers »	Nombre d'articles consacrés au travail journalistique	Nombre d'articles dédiés aux « Panama Papers »	Nombre d'articles consacrés au travail journalistique	Nombre d'articles dédiés aux « Panama Papers »	Nombre d'articles consacrés au travail journalistique
<i>liberation.fr</i>	1	1	28	2	3	0	7	2
<i>Leparisien.fr</i>	1	1	29	2	4	0	22	1
<i>Lefigaro.fr</i>	1	1	30	4	7	0	27	1
<i>Lesechos.fr</i>	0		26	7	8	0	18	2
<i>la tribune.fr</i>	1	1	9	1	3	0	14	0
<i>20minutes.fr</i>	1	1	30	1	4	0	11	1
<i>rtl.fr</i>	1	1	16	2	2	0	1	0
<i>europe1.fr</i>	0		30	4	7	0	10	0
<i>francetvinfo.fr</i>	1	1	20	1	3	0	2	0
<i>lci.fr</i>	2	2	12	0	2	0	7	0
<i>france24.com</i>	1	1	9	2	0	0	5	1
<i>ouest-France.fr</i>	2	2	18	0	0	0	5	1
<i>lavoixdunord.fr</i>	0		4	2	0	0	1	0
<i>ledauphine.com</i>	1	1	12	0	5	0	2	0
<i>slate.fr</i>	0		13	0	7	1	15	0
TOTAL	13	13	286	28	55	1	147	9

Figure 2 : nombre d'articles consacrés aux « Panama Papers » et au travail journalistique

Médias	Nombre total d'articles dédiés aux « Panama Papers »	Nombre d'articles consacrés au travail journalistique	% d'articles consacrés au travail journalistique
<i>liberation.fr</i>	39	5	12,82%
<i>Leparisien.fr</i>	56	4	7,14%
<i>Lefigaro.fr</i>	65	6	9,23%
<i>Lesechos.fr</i>	52	9	17,31%
<i>la tribune.fr</i>	27	2	7,41%
<i>20minutes.fr</i>	46	3	6,52%
<i>rtl.fr</i>	20	3	15,00%
<i>europe1.fr</i>	47	4	8,51%
<i>francetvinfo.fr</i>	26	2	7,69%
<i>lci.fr</i>	23	2	8,70%
<i>france24.com</i>	15	4	26,67%
<i>ouest-France.fr</i>	25	3	12,00%
<i>lavoixdunord.fr</i>	5	2	40,00%
<i>ledauphine.com</i>	20	1	5,00%
<i>slate.fr</i>	35	1	2,86%
TOTAL	501	51	10,18%

Annexe 2 : accord entre l'ICIJ, la *Süddeutsche Zeitung* et les participants au projet

Agreement

XXXXXX understands and agrees that the Offshore data set and any work product or analyses provided to XXXXXX by the International Consortium of Investigative Journalists (ICIJ) will not be shared with or copied to any third party, and/or published in any form, unless and until ICIJ director ----- or ICIJ deputy director ----- has given permission in written form and that the same terms are binding on other ICIJ Offshore project team members in respect of any work product or analyses XXXXXX provides.

XXXXXX agrees that the ICIJ and Süddeutsche Zeitung will be prominently and fully credited with the story in any publications. In television and radio stories the ICIJ and Süddeutsche Zeitung should be mentioned early in the narrative and credited again in the end credits.

XXXXXX understands and agrees that the Offshore project is mutually co-operative and that all team members are required to share work product and analyses on the secure online forum that we have set up for this project. We expect everyone to communicate well and often.

XXXXXX understands and agrees that the timing of the Offshore project - both when to approach the subjects of the enquiries and when to publish the final work - will be decided by the ICIJ for the benefit of all media partners and in consultation with them.

ICIJ understands that anybody XXXXXX brings in to work on this project would be subject to this agreement, and would be bound to the same terms and answerable to ICIJ as the overall project leader. ICIJ agrees however that what stories you decide to publish will remain within your editorial control and the onus remains on you to get the facts right and to ensure that all the correct legal processes are followed.

(Source : *Mashable/France24*²³⁰)

Version française

« Accord »

XXXXXX comprend et accepte que l'ensemble des données Offshore et tout produit du travail ou analyse fournis à XXXXXX par le Consortium International de Journalistes d'Investigation (ICIJ) ne seront ni partagés avec, ni copié pour le compte de tiers, ni même publiés sous une forme quelconque, à moins que et jusqu'à ce que le directeur de l'ICIJ ----- ou son directeur adjoint ----- n'en aient donné la permission écrite. Ces mêmes termes s'appliquent aux autres membres de l'équipe du projet Offshore de l'ICIJ en matière de produit de travail ou d'analyses fournis par XXXXXX.

XXXXXX accepte que l'ICIJ et la Süddeutsche Zeitung soient éminemment et intégralement mentionnés dans les histoires et les publications. Pour les histoires diffusées à la radio et à la télévision, l'ICIJ et la Süddeutsche Zeitung devront être mentionnés au tout début ainsi qu'à la fin du récit.

XXXXXX comprend et accepte que le projet Offshore est basé sur une coopération mutuelle et que tous les membres de l'équipe sont tenus de partager le produit du travail et analyses. (...) Nous attendons de chacun qu'il communique bien et souvent.

²³⁰ « Les "Panama papers", un "leak sous accord de non-divulgaration" », *Mashable/France24*, 4 avril 2016

XXXXXX comprend et accepte que le calendrier du projet Offshore – quand il s’agit à la fois d’aborder les sujets des enquêtes et de publier le travail final – sera déterminé par l’ICIJ pour l’intérêt de tous les médias partenaires et en concertation avec eux.

L’ICIJ comprend que quiconque engagé par XXXXXX dans ce projet sera soumis à cet accord. Il sera lié par les mêmes termes et responsable envers l’ICIJ en tant que chef du projet global. L’ICIJ accepte cependant que les récits que vous décidez de publier resteront sous votre contrôle éditorial. Il reste de votre responsabilité de fournir les faits corrects et de vous assurer que toutes les procédures légales sont bien suivies. »

(traduction : Marc Auxenfants)

Annexe 3 : retranscription de l'entretien avec Delphine Reuter. Journaliste d'investigation et enseignante à l'Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS, Bruxelles)

Delphine Reuter travaille depuis 2014 pour l'ICIJ. Elle a pris part aux projets des « Lux Leaks » et des « Swiss Leaks ». Elle a par ailleurs collaboré à deux autres projets : l'un lié à l'aide au développement en Afrique et en Asie²³¹. L'autre sur la responsabilité des sociétés minières australiennes en Afrique²³². Au cours du projet des « Panama Papers », elle a travaillé sur l'application « Power Players » (« acteurs du pouvoir et influents »)²³³, publiée sur les sites de l'ICIJ et de médias partenaires.

Quand et comment a commencé votre collaboration avec l'ICIJ ?

Je ne suis pas une permanente au sein de l'ICIJ. Je travaille de manière contractuelle avec le Consortium. Selon les besoins, à des moments déterminés et sur des projets particuliers, il fait appel à moi. Je fais donc partie de ses équipes, mais de manière ponctuelle. Il me contacte, quand il a besoin d'un *cerveau supplémentaire*, comme quand on a besoin d'un serveur informatique supplémentaire.

Pour le projet des « Panama Papers », vous avez travaillé sur l'application « Power Players ». De quoi s'agit-il ?

« Power Players » est une base de données dans laquelle figurent les Personnalités Politiquement Exposées (PEP). Ces personnes sont soumises à un contrôle plus strict de la part des banques et des entreprises du secteur financier. Il peut s'agir de personnalités connues, qui jouent un rôle politique important. Ou bien d'individus moins connus, mais qui sont liés à des personnalités politiques de premier plan (proches, amis, membres de la famille...).

En quoi consistait cette application ?

Le but de cette application était d'expliquer qui sont ces personnes, et comment elles ont utilisé le monde offshore : soit parce qu'elles détiennent un pouvoir politique. Soit parce qu'elles ont des liens avec ces personnalités influentes. L'application a été traduite en plusieurs langues, puis hébergée sur les sites de différents médias.

²³¹ Evicted and Abandoned: The World Bank's Broken Promise to the Poor

²³² Fatal Extraction: Australian Mining's Damaging Push Into Africa

²³³ <https://projects.icij.org/panama-papers/power-players/?lang=fr>

Quelle a été votre mission sur ce projet ?

À partir des données reçues par les journalistes de la *Süddeutsche Zeitung*, l'ICIJ a sélectionné de nombreuses PEP, parmi celles qu'il estimait les plus intéressantes. Il a ensuite fait appel à moi et à plusieurs journalistes, pour explorer la base de données qu'il avait constituée. Plus concrètement, il s'agissait pour nous d'explorer l'historique de la relation entre le cabinet Mossack Fonseca et ces PEP. Puis de produire toute une série de textes courts sur ces personnes et sur la façon dont elles utilisaient le monde offshore. Ces informations étaient ensuite intégrées dans cette application. Comme les sociétés offshore créées par le cabinet panaméen étaient déjà classées dans des dossiers, l'exploration des données s'en est trouvée facilitée. Il a fallu ensuite recouper les informations dans des bases de données juridiques et notariales, etc., ou au travers d'articles de presse plus récents.

Combien de temps a duré votre travail sur ce projet ?

Six mois à plein temps. L'ICIJ me communiquait une liste de PEP. Et à une certaine date, je devais remettre toute une série de textes. J'ai eu une trentaine de personnes à traiter. Mes textes étaient ensuite revus par Martha H. Hamilton, qui avait été engagée par l'ICIJ pour la partie *editing*.

Avez-vous ensuite effectué d'autres missions dans le cadre des « Panama Papers » ?

Une fois que les « Power Players » ont été mis en ligne, l'ICIJ m'a demandé de rester disponible, et de travailler quelques heures par-ci par-là. Mon rôle a alors été d'apporter un soutien aux journalistes basés un peu partout dans le monde. L'idée était de les former aux outils numériques et de communication. Et ceci afin qu'ils puissent accéder aux données, dans des pays qui n'avaient pas encore été couverts par des enquêtes. Comme la Mongolie, par exemple. Mon rôle ici n'était pas journalistique à proprement parler. Mais cela fait partie de la démarche de l'ICIJ, de former des confrères. Tel ce journaliste basé au Sri Lanka, qui ne s'en sort plus avec les règles de sécurité mises en place, par l'ICIJ. Ou d'autres qui avaient du mal avec les différentes couches de sécurité qui ont été ajoutées pour les communications cryptées, et qui rendaient leur travail encore plus complexe.

Le traitement de la donnée numérique semble avoir été un mode opératoire important lors du projet des « Panama Papers ». Qu'en pensez-vous ?

On peut en effet voir l'ICIJ sous cet angle. En 2011, quand Mar Cabra, cette journaliste espagnole basée à Madrid, a rejoint le Consortium – elle aussi sur des projets précis – elle a mis en place une équipe data. Puis avec l'arrivée de Gerard Ryle en 2013, et le projet des « Offshore Leaks », l'équipe a commencé à se structurer en unité data. Jusque-là il n'existait pas de véritable structuration. C'est Mar Cabra, qui a vraiment géré tous ces aspects ; elle a recruté deux data journalistes-développeurs-codeurs pour travailler sur cette base de données. Mais c'est au cours du projet des « Panama Papers »

que l'équipe data, qui se mettait en place depuis 2013, a véritablement commencé à fonctionner de manière plus structurée. Et ce dans deux domaines : celui de la recherche dans les bases de données, et de la constitution des informations journalistiques.

L'ICIJ prône une démarche très stricte de vérification et de validation de l'information. Comment celle-ci s'est-déroulée dans le projet des « Panama Papers » ?

Lors du projet en effet, il y a eu une période de fact checking, mené par deux ou trois personnes.

Cette phase de travail est un aspect important de la conception journalistique de l'ICIJ. Il ne faut pas oublier qu'il est basé à Washington. Et que le fact-checking a toujours été un élément central du journalisme américain. Il y a des personnes qui sont dédiées à ces fonctions-là. L'idée derrière cette démarche a été que toutes ces informations étaient échangées et renforcées. Quand la piste s'arrêtait dans un pays, on pouvait demander à un collègue de reprendre cette piste dans son propre pays, de vérifier dans les archives publiques, pour compléter ces faits, avec des informations plus précises.

Ainsi, si un journaliste publie une information sur le forum mis en place par l'ICIJ, il doit être sûr à 100% de la véracité de l'information. Ou bien ce sont les journalistes ayant reçu cette information, qui la revérifient. Mais il y a toujours cette patte de veille de la part de l'ICIJ, pour s'assurer de la véracité de l'information qui sera ensuite réutilisée dans d'autres contextes. S'il s'agit d'une information locale, il faut que la personne en question soit contactée, afin d'obtenir son point de vue qui sera ensuite repris en citation par les journalistes. Ce n'est pas que du fact-checking. C'est aussi donner la possibilité aux personnes concernées de s'exprimer, ce qui n'est pas toujours fait dans certains pays.

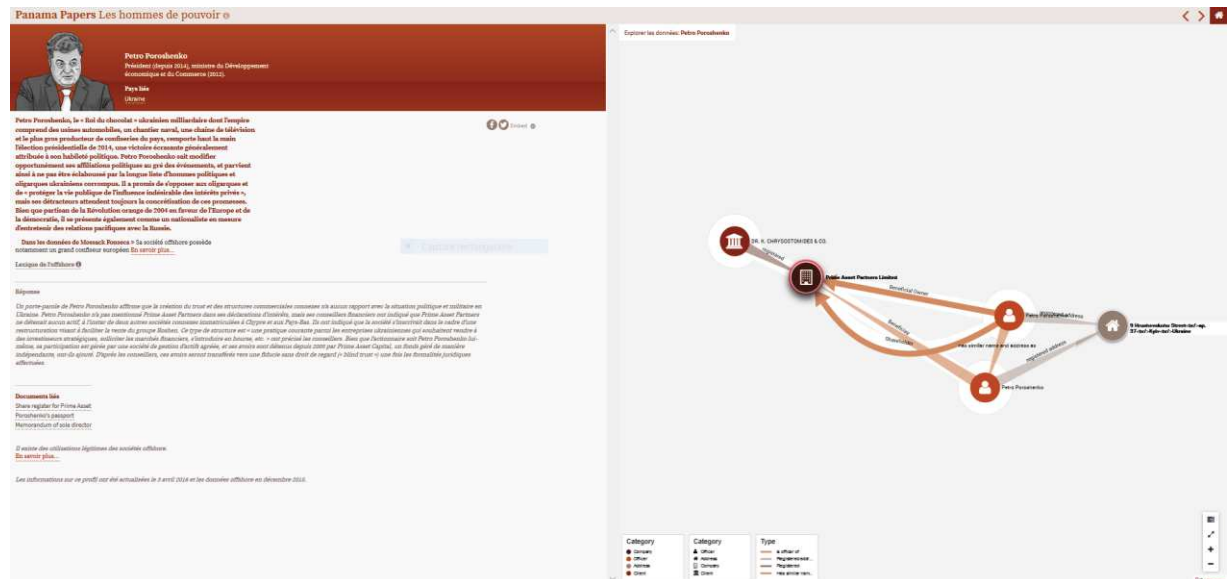
Comment l'ICIJ a-t-il organisé et coordonné le projet des « Panama Papers » ?

Il a joué un rôle organisationnel et fédérateur. Il avait une vision. Il a instauré des délais en accord avec les médias les plus importants. Il a coordonné toutes les dates de parutions, à savoir qui publie quoi, et à quel moment. Pour que les scoops ne se télescopent pas. Cette opération a certainement été la plus compliquée à mener : il fallait en effet être sûr que chaque information, même la plus simple, soit vérifiée par tout le monde avant d'être publiée. Quand il fallait trancher, c'est l'ICIJ qui tranchait. Il devait donc avoir une vue d'ensemble des informations les plus importantes. Il a également organisé des réunions pour former les confrères. Des formations ont été effectuées via Google talk. Les journalistes de l'ICIJ ont aussi créé des tutoriels et se sont enregistrés, pour pouvoir former ces confrères.

Journalistiquement parlant, qu'a apporté le projet des « Panama Papers »?

Le projet a en quelque sorte forcé les médias à innover et à collaborer. Face aux gros volumes de données numériques, le projet a permis d'ouvrir l'esprit à pas mal de journalistes sur la manière dont les données sont structurées. Cela leur a permis, grâce à des outils de visualisation, d'aller beaucoup plus loin et rapidement dans leurs enquêtes.

« Power Players » : l'application publiée sur le site de l'ICIJ et de médias partenaires



(Source : ICIJ²³⁴)

²³⁴ « The Power players », ICIJ, https://panamapapers.icij.org/the_power_players/

Annexe 4 : retranscription de l'entretien avec Alain Lallemand. Journaliste d'investigation au quotidien *Le Soir* (Bruxelles)

Alain Lallemand est chargé des enquêtes internationales en réseaux. Maître de conférences à l'Université catholique de Louvain (UCL), il enseigne le journalisme d'enquête et le journalisme narratif. Il est membre actif de l'ICIJ et co-fondateur du réseau européen d'investigation European Investigative Collaborations. Il a pris part aux enquêtes « Offshore Leaks », « LuxLeaks », « Swiss Leaks », « Panama Papers », « Football Leaks » et « Paradise Papers ».

Pourquoi l'ICIJ et les journalistes partenaires ont-ils recouru au multimédia pour la publication de leurs enquêtes ?

Des enquêtes comme les « Panama Papers », sont des histoires compliquées, dans lesquelles il faut faire entrer le lecteur. Aussi, nous nous sommes rendus compte qu'il était fondamental d'ajouter à toute l'investigation des sortes de chausse-pied. En effet, le lecteur s'accroche d'abord à un mot clé, à une sorte de *branding* de l'opération : « Offshore Leaks », « Lux Leaks », « Panama Papers », etc.

Mais ces mots ne veulent rien dire pour lui, tant qu'il n'est pas passé par une explication audiovisuelle, un *explainer* – ou bien par un article qui nécessitera 10.000 caractères – avant de bien comprendre le contexte, les tenants et les aboutissants du sujet. C'est cet *explainer* qui va établir la distinction entre les différentes enquêtes. Et illustrer pourquoi les « Panama Papers » se distinguent par exemple des « Offshore Leaks ».

Pour les « Panama Papers », ces réalisations multimédia ont donc permis aux lecteurs de rentrer plus aisément dans le sujet. Et de savoir en quelques minutes de quoi nous parlions. Nous avons reçu des retours qualitatifs, et des commentaires positifs sur l'*explainer*. Nous avons ainsi compris que cette approche multimédia était importante. N'oubliez pas que le prix Pulitzer décerné aux « Panama Papers » récompensait ce travail de journalisme explicatif.

Aussi, depuis les « Panama Papers », on ne pense même plus mener un projet d'une telle ampleur, sans réaliser des animations et des montages audiovisuels de quelques minutes, qui permettent aux lecteurs de rentrer plus facilement dans le sujet.

Quel a été l'apport des « Panama Papers », en termes de travail collaboratif ?

L'ICIJ ne pourra jamais faire mieux. Et ce pour des raisons quantitatives : avec les « Panama Papers », on a en effet atteint une taille maximum de journalistes. Et cela a vraiment changé la donne. D'où la

nécessité de développer des projets qui nous soient propres, en nous inspirant de ce que l'ICIJ nous a appris. Désormais au *Soir*, ce sont 4 à 5 personnes qui travaillent tous les jours sur des enquêtes.

Qu'ont apporté les « Panama Papers », en termes de travail sur la donnée numérique ?

À partir du moment où l'ICIJ vous apprend et vulgarise tous les aspects de l'encryptage, et de la protection des données et des réseaux, il y a une série d'opérations et de processus que vous pouvez alors appliquer plus facilement en interne. Et ce, qu'il s'agisse de l'encryptage de la communication ; ou bien des pare-feux que vous établissez sur les ordinateurs utilisés pour l'enquête ; ou encore, que ce soit les connexions vidéo sécurisées... Avec les « Panama Papers », on s'est rendu compte de l'importance de reprendre notre propre autonomie, afin de pouvoir assurer nous-mêmes la gestion de nos fuites. Si vous voulez rester un journal autonome et indépendant, vous devez acquérir une technologie d'indexation pour pouvoir traiter ces données numériques.

C'est donc à ce moment-là, que nous avons développé notre propre capacité de gestion d'une fuite complète, au sein de notre rédaction : qu'il s'agisse de l'indexation, du décryptage, du tri des fichiers (emails, courriers, conversations Whatsapp'...). Ou bien de l'organisation de notre propre plateforme de recherches. Et ceci avec l'expert chargé de gérer nos serveurs au *Soir*.

Ce processus d'autonomie était dans l'esprit de l'ICIJ. Le Consortium avait cette volonté de disséminer la technologie et l'usage des procédures. Ses spécialistes data nous ont notamment appris à faire des PGP²³⁵ et à indexer des données. Ceci nous a permis en 2016, avec les « Football Leaks » – qui contenaient 18,6 millions de documents confidentiels – de travailler de façon autonome. Là, nous avons effectué nous-mêmes l'indexation des 4 millions de mails. Grâce à l'exemple des « Panama Papers », nous avons gagné notre autonomie, en traitant 1,5 téraoctet de données sans casser nos ordinateurs. Nous sommes ainsi parvenus, en un temps raisonnable à les indexer, à faire nos recherches puis à publier nos propres découvertes de façon autonome.

Autre fait nouveau avec le projet des « Panama Papers » : la visualisation des données, grâce notamment à Linkurious. Avec cet outil, on n'est plus confronté à des documents pdf ou Word. Mais on a désormais devant nous une visualisation en étoile des structures offshore. Au *Soir*, nous avons donc également adopté Linkurious, afin de poursuivre nos investigations côté belge. Sans ce type de visualisation, ce que les données veulent dire vous échappent. Là aussi, l'ICIJ nous a montré le chemin.

²³⁵ Le PGP est un logiciel gratuit de cryptographie renforcée. Il est utilisé pour les communications courriel notamment.

Par ailleurs, avec la mise en place de ces technologies en interne, nous avons gagné un savoir-faire que notre concurrence sur le marché belge ne saura plus rattraper.

En termes de gestion de projet, comment l'ICIJ a-t-il travaillé ?

L'ICIJ sous-traitait la direction des différents sous-projets et en assurait la coordination. A un certain moment, il en reprenait la main pour en assurer hiérarchisation de ces sous-projets.

Cela ne sert à rien d'avoir 15 équipes, avec à chaque fois un chef d'enquête et des participants. Cela est également inutile de mettre en place des projets par domaines de compétences et d'organiser des enquêtes sur différents thèmes.

Une fois à maturité, ces projets et enquêtes doivent ensuite être coordonnés, en termes de calendrier de publication notamment, ceci afin d'éviter une publication fouillie. C'est comme cela que les enquêtes ont pu être publiées, au même moment, dans le monde entier avec des variations nationales, sans que personne ne se tire dans les pattes. Cela a été du centralisme démocratique.

Tout cet aspect de coordination et de systématisation du travail entériné par l'ICIJ est né avec les « Lux Leaks ». La vulgarisation du savoir contextuel et du cadre des documents, la mise en place de groupes de compétences, l'organisation d'un planning avec une ligne du temps, le moment de confrontation des enquêtes... Tout cela a pour moi commencé avec les rescrits luxembourgeois. Mais ceci n'est en aucune mesure comparable, avec ce qui a pu être mis en place lors du projet des « Panama Papers ».

Quelles nouveautés les « Panama Papers » ont-ils apporté en termes de projet

Leur nouveauté a été la coordination du savoir sur les grands projets transnationaux. Avec un mouvement d'allers-retours, avec des téléconférences, avec une présentation des résultats et une valorisation des apports de chacun. Ce qui me semble remarquable chez les « Panama Papers » a été le nombre de participants impliqués. Nous sommes arrivés à une dimension maximale. Ce qui fait par exemple que l'ICIJ a dû moduler sa sécurité, alors qu'auparavant on en faisait un absolu. Nous avons là atteint un plafond de verre. 378 journalistes : c'est un nombre maximum qui semble indépassable en termes de sécurité informatique et de protection de l'anonymat de la source.

***Mashable/France24* a publié un texte présenté comme l'accord écrit²³⁶, conclu entre l'ICIJ, la *Süddeutsche Zeitung* et les journalistes. Confirmez-vous cet accord et sa teneur ?**

Il s'agit bien du texte complet. C'est devenu un accord standard pour d'autres plateformes d'investigation, ce qui fait partie du know-how diffusé par l'expérience ICIJ et a donc pu bénéficier à des nouvelles initiatives indépendantes de l'ICIJ.

Par contre, il est absolument faux d'affirmer, comme l'écrit l'auteure, que les « Panama Papers » seraient la première fuite sous accord de non-divulgaration. J'ai toujours signé ce genre d'accord depuis 2000, à une époque où ICIJ ne s'occupait pas de fuites mais de coordination d'enquêtes classiques.

Une clause précisait que les journalistes étaient tenus au partage des informations et analyses. Que signifie cette clause ?

Cela signifie que les informations et les analyses doivent passer par une plateforme sécurisée, pour éviter que des solutions de communications locales, moins bien sécurisées, ne soient hackées et trahissent les travaux de tous. C'est une clause qui vise à se prémunir de maillons faibles dans la chaîne de sécurité.

Une autre clause spécifiait que le timing du projet serait décidé par l'ICIJ. Pour quelles raisons ?

Vous aurez remarqué que l'embargo vise deux moments : le début des interviews de confrontation et la publication proprement dite. Fixer ce genre de dates (qui sont décidées en assemblée ouverte de tous les membres) est le seul moyen de s'assurer que personne ne tente de griller un autre média, et en outre qu'aucun papier ne divulgue trop tôt une information-clé utile à un papier ultérieur.

Une 3ème clause mentionne le chef de projet global. Comment faut-il le comprendre ?

Au *Soir*, en tant que seul membre ICIJ, je suis le chef de projet responsable devant ICIJ. C'est moi qui signe, mais j'y associe divers journalistes.

Qu'ont appris les rédactions des médias avec les « Panama Papers » ?

Avec les « Offshore Leaks », les patrons de presse ont compris ce qu'était l'ICIJ. Avec les « Panama Papers », ceux-ci, mais aussi nos services marketing, sont désormais convaincus que l'investigation ne doit pas forcément se vendre pour être rentable. L'investigation ne doit pas se mesurer au nombre d'exemplaires vendus ou au nombre de clics.

²³⁶ « Les "Panama papers", un "leak sous accord de non-divulgaration" », *Mashable/France24*, 4 avril 2016

Elle se mesure aussi à l'image que l'on retire de notre investissement dans l'investigation. C'est un point très important. Au *Soir* par exemple, j'ai vu qu'après les « Panama Papers », les responsables du service marketing ont insisté auprès de la direction du groupe, pour nous continuions à approfondir des projets d'investigation. Le service commercial a compris que dans des moments de crise, le fait que nous ayons été parties prenantes dans des investigations comme les « Panama Papers » nous mettait dans une position extrêmement favorable en termes de ventes.

C'est absolument positif, car grâce aux « Panama Papers », des journalistes ont pu être détachés à temps plein sur les enquêtes en réseau. Au *Soir*, j'ai pu ainsi obtenir que deux autres journalistes soient détachés à temps plein sur ces enquêtes.

Par ailleurs, nous avons commencé à avoir notre propre production média et vidéo, justement pour faire ces *explainers* et ces infographies interactives. Cela nous a aussi permis de dégager des budgets, pour intégrer et créer d'autres réseaux de journalistes d'investigation. Cela a eu des effets positifs pour les journalistes et notre rédaction. De nouvelles fonctions ont en outre vu le jour au sein de la rédaction. En cela, l'ICIJ nous a là aussi montré la voie.

Selon vous, y-a-t-il un avant et un après « Panama Papers » ?

Les « Panama Papers » ont produit un effet de cliquet. De manière générale, avec les « Panama Papers », le journalisme ne pourra pas revenir en arrière. Parce qu'on a compris, que cela touchait l'investigation, mais pas que. Cela concernait aussi la gestion de projet, l'utilisation d'outils numériques pour le traitement de gros volumes de données numériques. Le tout, afin d'obtenir un journalisme un peu plus agressif, dans le domaine économique notamment...

Annexe 5 : retranscription de l'entretien avec Cécile S. Galego. Datajournaliste et chercheuse pour l'ICIJ

Cécile S. Gallego est diplômée de la Columbia Journalism School (New York, USA) et de l'Ecole de Journalisme de Sciences Po (Paris). En 2014 elle a rejoint l'ICIJ. Outre le projet des « Panama Papers », elle a collaboré entre autres aux « Paradise Papers », aux « Swiss Leaks » et aux « Lux Leaks ». Elle a précédemment écrit pour Slate.fr.

Quand a commencé votre collaboration avec l'ICIJ et sur quel projet ?

Je suis arrivée à l'ICIJ en 2014 pour travailler sur le projet « Evicted and Abandoned ». Mon travail consistait à créer une base de données et à compter le nombre de personnes déplacées lors de projets financés par la Banque mondiale.

Quels ont été votre rôle et vos missions lors du projet des « Panama Papers » ?

J'ai principalement aidé à la coordination des partenaires et à l'aide technique. Concrètement on forme les journalistes qui travaillent avec nous à l'utilisation de nos outils, au chiffrage de communication et on les aide à exploiter au mieux les documents obtenus. J'ai également travaillé sur le rôle des banques. Là, nous avons cherché à compter le nombre de sociétés offshore créées par des banques ou leurs filiales.

En quoi le projet des « Panama Papers » s'est-il différencié des Leaks précédents ?

Concernant le travail sur la donnée numérique, le volume de documents (11,5 millions de documents) était bien plus important que précédemment. Beaucoup de travail a été nécessaire pour rendre ces documents accessibles aux partenaires et réussir à les explorer. Nous n'avons pas pu lire la plupart des fichiers – c'était tout simplement impossible – mais nous avons aidé les partenaires à les exploiter au mieux.

Pour ce qui est de la démarche collaborative, beaucoup des journalistes avec qui nous avons travaillé au cours des Panama Papers avaient collaboré avec nous sur des projets précédents ; ce qui explique qu'ils se connaissaient bien et ont échangé énormément au cours de ce projet. Des journalistes télé échangeaient leurs images par exemple, ce qui est assez rare. Quant au travail en mode projet, il n'y a eu aucune différence.

Plus généralement, concernant la façon dont les journalistes ont travaillé : y-a-t-il selon vous un avant et un après « Panama Papers » ?

Je ne suis pas sûre. Du point de vue de l'ICIJ, ça a été progressif (« Offshore Leaks », « Lux Leaks », « Swiss Leaks », etc.) et la méthode s'est perfectionnée au fur et à mesure. Cependant, je pense que c'est le premier projet qui a fait connaître notre façon de travailler au grand public. Progressivement – ce n'est pas uniquement lié aux « Panama Papers » – on voit d'autres organisations se développer avec un modèle similaire au nôtre.

Quels ont été les principaux enseignements des « Panama Papers », notamment pour le travail et la conduite du projet des « Paradise Papers » ?

Tout d'abord, on a vu la force des équipes transnationales sur des sujets précis ; celle-ci s'est renforcée avec les « Paradise Papers ». On voit des journalistes français, anglais, russes, etc. travailler ensemble sur un thème (la Russie, Glencore, etc.) et généralement cela va dans le sens d'une plus grande qualité des articles et reportages produits. On s'est également rendu compte de l'importance des outils que l'on met à disposition des journalistes. Il est impossible de lire un par un des millions de PDF. Il faut mettre en place des moteurs de recherche pour faciliter la phase d'exploration, mais aussi des représentations en graphiques, comme ce que l'on voit sur notre base de données « The Offshore Leaks database²³⁷ ».

²³⁷ <https://offshoreleaks.icij.org/>

Annexe 6 : exemples de procédés narratifs et romanesques

Pour relater les résultats de certaines de leurs enquêtes, l'ICIJ et les journalistes partenaires ont largement utilisé le récit. Ils ont pour cela adopté certains procédés du journalisme narratif et du roman.

I – Procédés narratifs

Dans la structure même des articles, et dans leurs trois piliers (ouverture, corps, chute), on y retrouve en effet les principaux procédés du récit.

1 – Ouvertures d'articles

Certains papiers des « Panama Papers » s'ouvrent sur une anecdote :

One day during his presidential re-election campaign in September 1996, Bill Clinton walked into a room in Westin Crown Center hotel in Kansas City, Mo. At stake was a quarter-million dollars in campaign fundraising. Clinton turned to his generous host, Farhad Azima, and led the guests in song.

“Happy birthday to you, happy birthday to you....”

« Un jour, lors de sa campagne de réélection présidentielle en septembre 1996, Bill Clinton entra dans une salle de l'hôtel Westin Crown Center à Kansas City, au Missouri. L'enjeu était de collecter des fonds d'un quart de million de dollars. Clinton s'est tourné vers son hôte généreux, Farhad Azima, et a entraîné les invités avec lui dans la chanson. »

Happy birthday to you, happy birthday to you... »

(« Spies and Shadowy Allies Lurk in Secret With Help From Offshore Firm », *ICIJ*, 5 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

Parfois sur une note humoristique :

« Panama papers » : les petites cachotteries de l'ancien ministre algérien Ali Benouari

(« “Panama papers” : les petites cachotteries de l'ancien ministre algérien Ali Benouari », 15 mai 2017)

Le Monsieur Propre espagnol avait les mains sales

Chef du parquet anti-corruption, Manuel Moix détenait des parts d'une société offshore domiciliée au Panama. Il a dû démissionner début juin.

(« Le Monsieur Propre espagnol avait les mains sales », *Le Monde*, 13 juin 2017)

Ou bien revêt un style plus familier :

« PANAMA PAPERS » LES MILLIARDAIRES UTILISENT LES PARADIS OFFSHORE POUR CACHER LEUR FORTUNE À LEUR EX-ÉPOUSE

Les hommes riches ont l'art de planquer leur argent dans les structures offshore lorsqu'ils envisagent de divorcer.

(« "Panama Papers" Les milliardaires utilisent les paradis offshore pour cacher leur fortune à leur ex – épouse », *Le Matin dimanche*, 21 mai 2016)

Me Bonnant, « Mozart du barreau » côté cour, administrateur offshore côté jardin

L'avocat genevois déballe sa vie et ses idées sur les plateaux, avec une rare faconde, comme pour mieux protéger son activité intense dans les paradis fiscaux.

(« Me Bonnant, « Mozart du barreau » côté cour, administrateur offshore côté jardin », *Le Monde*, 7 avril 2016)

1.1 – Le « In media res »

Dans cette introduction « in media res », Martha M. Hamilton débute son article par une courte phrase formant un seul paragraphe. Puis, elle éclaire le contexte dans les paragraphes qui suivent immédiatement :

APRIL 3, 2016

READING TIME

18 MINUTES

REPORTING BY



Martha M. Hamilton

Mossack Fonseca & Co. had a problem in Vegas.

Legal papers filed in U.S. District Court in Las Vegas claimed that the Panama-based law firm had created 123 companies in Nevada that had been used by a crony of Argentina's former president to steal millions of dollars from government contracts. A subpoena demanded that Mossack Fonseca turn over details about any money that had flowed through the Nevada companies.

Mossack Fonesca didn't want to provide this information. For a firm that specializes in setting up hard-to-trace offshore companies for clients around the world, confidentiality is a must.

The law firm tried to block the subpoena by denying that its Las Vegas operations, run by a company called M.F. Corporate Services (Nevada) Limited, were part of the Mossack Fonseca group.

Traduction :

« Mossack Fonseca & Co avaient un problème à Vegas ».

« Des documents juridiques déposés au tribunal de district américain de Las Vegas ont affirmé que le cabinet d'avocats basé au Panama avait créé 123 sociétés au Nevada qui avaient été utilisées par un copain de l'ancien président argentin pour voler des millions de dollars de contrats gouvernementaux. Une assignation exigea que Mossack Fonseca fournisse en retour des détails au sujet de n'importe quel argent qui avait circulé par les compagnies du Nevada.

Mossack Fonseca ne voulait pas fournir ces informations. Pour une société spécialisée dans le montage de compagnies offshore difficiles à tracer, pour le compte de clients du monde entier, la confidentialité est un devoir.

Le cabinet d'avocats tenta de bloquer l'assignation en niant que ses opérations à Las Vegas, gérées par une société appelée M.F. Corporate Services (Nevada) Limited faisait partie du groupe Mossack Fonseca. »

(« Panamanian law firm is gatekeeper to vast flow of murky offshore secrets », *ICIJ*, 3 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

Dans cet Anne Michel livre un autre exemple d'ouverture « in media res », qui immerge le lecteur dans l'action principale, non sans tension narrative forte :

Il faut prononcer son nom pour voir, dans la seconde, se fermer les visages et s'éteindre les voix. Au Panama, Mossack Fonseca est une de ces firmes toutes-puissantes, dont l'activité est intimement liée à l'histoire du pays. Une histoire gangrenée par la corruption et l'argent sale depuis les années de dictature de Manuel Noriega (1984-1990), dont Mossack Fonseca a pris toute sa part.

(« "Panama papers" : l'incroyable histoire de Mossack Fonseca », *Le Monde*, 4 avril 2016)

1.2 – Le lever de rideau

La pièce s'ouvre sur un baptême :

La photo montre cinq personnes dans une chapelle avec, à l'arrière-plan, un vitrail de la Sainte Vierge. Au centre, le jeune officier des services secrets Vladimir Vladimirovitch Poutine, 32 ans, aux côtés de sa femme. Il tient dans ses bras leur fille en habits de baptême.

Nous sommes au printemps 1985. Le cliché a été pris lors du baptême de son premier enfant, Maria. A droite de la photo se tient le parrain, Sergei Roldugin, un ami très proche de Poutine. Un homme que le futur président a, dans leur jeunesse, défendu de ses propres mains contre des voyous.



(« Le président, le parrain et les millions », *Le Matin dimanche*, 3 avril 2016)

Ou bien annonce d'emblée un dénouement:

L'impensable s'est finalement produit à Panama City. Jeudi 9 février, dix mois après les premières révélations des journalistes, Jürgen Mossack et Ramon Fonseca sont poursuivis par la justice de leur propre pays. Deux notables, présumés indéboullonnables – le second avait même été conseiller du président panaméen Juan Carlos Varela – se retrouvent accusés de blanchiment d'argent, qu'ils auraient réalisé via des comptes bancaires gérés en leurs noms par le cabinet Mossack Fonseca.

(« Comment les Panama Papers ont fait bouger la planète offshore », *Le Matin dimanche*, 2 avril 2017)

1.3 – La fausse ouverture

La fausse ouverture ci-dessous installe une ambiance, un ton, une distance.

Elle recevait chez elle, dans son deux-pièces de Brickwell Avenue, face à la mer, avec le même sourire avenant que celui étalé sur sa carte de visite online. Représentante du cabinet panaméen Mossack Fonseca à Miami, Olga Santini a du goût – son immeuble, le Palace Condominium, avait été le cadre d'un des épisodes de la série « Deux flics à Miami » – et un sens certain des affaires.

(« "Panama papers" : du fric à Miami », *Le Monde*, 11 avril 2016)

2 – Corps de textes

2.1 – Le séquençage

Certains articles sont construits selon un séquençage par personnages, dans lequel les protagonistes entrent successivement en scène :

1^{er} personnage : « *On croise également Beny Steinmetz directement dans les « Panama papers ». Le diamantaire franco – israélien, établi à Genève, est à la tête d'une fortune estimée entre 4 et 8 milliards de dollars (3,5 et 7 milliards » d'euros) acquis grâce à des affaires réalisées en Afrique à travers des sociétés hébergées dans les paradis fiscaux. (...)*

2^{ème} personnage : « *Celui dont la fortune est estimée en 2016 à 17 milliards de dollars par Forbes apparaît également dans les « Panama papers ». Aliko Dangote est l'un des actionnaires de la société pétrolière Ovlas Trading SA enregistrée en 2003 par Mossack Fonseca aux îles Vierges britanniques et dirigée par son neveu, Sayyu Dantata. » (...)*

3^{ème} personnage : « *On retrouve aussi dans les « Panama papers » l'homme d'affaires zimbabwéen John Bredenkamp, 75 ans, très proche du dictateur Robert Mugabe, 92 ans. »*

(« Les Africains du Panama (3) : ces barons des affaires qui prospèrent offshore », *Le Monde* avec l'ICIJ, 5 avril 2016)

Cet autre séquençage déroule les étapes :

Pour ce faire, un montage complexe est mis sur pied. **Première étape** en mai 2012 : le patron de Riwal se porte acquéreur, par l'intermédiaire d'une entreprise liée à Riwal et au FN, Unanime France, d'une société écran, joliment baptisée Time Dragon, basée à Hongkong, dont la maison mère est domiciliée à plus de 15 000 km de là, aux îles Vierges britanniques.

C'est là qu'intervient Nicolas Crochet, **c'est la seconde étape**. Pour brouiller encore davantage les pistes, l'expert-comptable – qui a été chargé du programme économique de Marine Le Pen en 2012 – propose d'utiliser, comme entité de portage, l'une des sociétés offshore hongkongaises de son frère, Sébastien

La troisième étape peut dès lors s'enclencher : Frédéric Chatillon récupère ses fonds à Hongkong. Il les investit dans Giiif, la société de son ami Pascal Xatart, en rachetant la part d'un actionnaire luxembourgeois.

(« "Panama papers": comment des proches de Marine Le Pen ont sorti de l'argent de France », *Le Monde*, 5 avril 2016)

2.2 – La structuration en parallèle(s)

La structuration en parallèle repose parfois sur la concordance de dates :

Ce même 21 août, à plus de 10 000 kilomètres de là, la firme panaméenne Mossack Fonseca fait ce qu'elle sait faire de mieux : créer des sociétés dans des paradis fiscaux. Elle enregistre, d'après l'un des documents obtenus par le Consortium international de journalistes d'investigation (ICIJ) et la *Süddeutsche Zeitung*, une nouvelle entité offshore aux îles Vierges britanniques, Prime Asset Partners Limited. Un seul actionnaire est mentionné : Petro Porochenko, président de l'Ukraine depuis deux mois. Pas de confusion possible : la holding du chef de l'Etat dans son pays s'appelle Prime Assets Capital.

(« Ukraine : les "Panama papers" » dévoilent le douteux mélange des genres de Petro Porochenko », *Le Monde*, 4 avril 2016)

2.3 – Le Mc Guffin

Prétexte au récit, l'objet est ici un tableau : le Modigliani dérobé durant la seconde guerre mondiale, et dont les péripéties mettent en lumière plusieurs décennies de montages de sociétés offshore :

Dans un compartiment ultrasécurisé des Ports Francs de Genève sommeille une toile qui se trouve au cœur d'une tempête judiciaire: l'Homme assis appuyé sur une canne.

L'œuvre est signée Amedeo Modigliani. Le peintre italien est mort pauvre et alcoolique il y a près d'un siècle. Aujourd'hui, ses toiles battent des records lors de ventes aux enchères. Le portrait de l'homme moustachu en cravate et chapeau, la tête légèrement penchée, les mains posées sur une canne, est évalué à 25 millions de dollars.

(« Un Modigliani "spolié" caché à Genève », *Le Matin dimanche*, 7 avril 2016)

2.4 – Des pièces d'or tout au long du récit

L'histoire est bâtie comme une chasse aux pièces d'or, telle celle de cet Israélien au Congo :

« Dan Gertler fait partie de ces clients dont même la sulfureuse société de domiciliation fiscale offshore Mossack Fonseca ne veut pas. L'homme d'affaires israélien de 42 ans, à la tête d'un empire minier aussi vaste qu'opaque en République démocratique du Congo (RDC), est dans le viseur du Fonds monétaire international depuis 2012. (...) »

Opacité bien ordonnée commence par soi – même. Les deux sociétés étaient dissimulées derrière un montage étourdissant qui a servi à masquer leur véritable propriétaire. (...) »

La région est instable. A la lisière du parc naturel des Virunga rodent des groupes armés. Dan Gertler n'en a cure. Cowboy rodé par ses aventures minières, il finance les forces de l'ordre et multiplie les investissements sociaux dans les villages. (...) »

En plus des hôpitaux et des dispensaires, Dan Gertler le philanthrope a rénové le zoo de Lubumbashi mais aussi l'école française de cette ville, au plus grand embarras de Paris qui ne sait que penser de lui. »

(« "Panama papers": Dan Gertler, roi du Congo et de l'offshore », *Le Monde*, 8 avril 2016)

3 – La chute

3.1 – Chute en forme de boucle

Les deux articles suivants se terminent en forme de boucle. Le premier s'ouvre et se conclut sur une relation de personnes :

Ouverture : *« Gérald Gérin et Jean – Marie Le Pen forment un vieux couple. Le premier connaît par cœur les anecdotes du second, au point de pouvoir finir ses phrases, mais il a la délicatesse d'opiner du chef pour encourager les récits de l'ancien président du Front national, 89 ans. (...) »*

Chute : *« Qu'importe, il reste Le Pen. " Gérald se ferait tuer pour lui. Il est perdu quand il n'est pas là ", jure un intime de la famille. Ce qui n'est pas à l'ordre du jour. Pour l'instant, le « Vieux » reste accroché à son épaule. »*

(« Un majordome dans les petits papiers de Jean – Marie Le Pen », *Le Monde*, 29 avril 2016)

Le second sur un mariage :

Début du récit : *« En février 2013, dans une luxueuse station de ski à une heure de route au nord de Saint – Pétersbourg, se tient un événement fastueux mais discret : le mariage d'Ekaterina Tikhonova et Kirill Chamalov. (...) »*

Fin du récit : *Le dernier des prêts intervient en septembre 2011. Dix – huit mois plus tard, Igora accueille le joyeux mariage d'Ekaterina et Kirill. »*

(« Le fastueux mariage de la fille de Poutine est – il aussi passé par le Panama ? », *Le Monde*, 4 avril 2016)

4 – Jeux narratifs

4.1 – L'anticipation (« flash-forward »)

Dans cette introduction, l'auteur donne un aperçu de ce qui va effectivement se produire plus tard dans la narration :

Postée à 14 h 35, lundi 16 octobre, cette phrase semble étrangement prémonitoire. La blogueuse a été tuée une trentaine de minutes plus tard dans l'explosion de sa voiture de location, qui a été retrouvée par les services de secours dans un champ au bord de la route, à quelques encablures de son domicile.

(« A Malte, une blogueuse qui dénonçait des affaires de corruption assassinée », *Le Monde*, 16 octobre 2017)

Cette enquête est sûrement celle de sa vie. Johannes ne le sait pas encore, mais, dans quelques mois, c'est lui qui fera tomber Sigmundur David Gunnlaugsson, le premier ministre de son pays.

(« "Panama papers" : l'homme qui a fait tomber le premier ministre islandais », *Le Matin dimanche*, 20 avril 2016)

4.2 – La spéculation

Le journaliste utilise parfois ce jeu narratif pour laisser entrevoir une relation entre l'heureux événement de son récit et un acte répréhensible, instaurant ainsi le suspense :

Le premier K, c'est pour le jeune marié: Kirill Schamalov, fils de l'un des plus gros actionnaires de la banque Rossia. Après le mariage, il a très rapidement acquis une fortune de plusieurs milliards, comme l'a révélé l'agence de presse Reuters. Peut-être cet enrichissement soudain a-t-il un lien avec la mariée. L'autre K est celui de Katerina Tichonova, la seconde fille de Vladimir Poutine.

(« Le président, le parrain et les millions », *Le Matin dimanche*, 3 avril 2016)

4.3 – Le « cliffhanger »

Ce premier article se termine par un lien vers un autre papier du *Monde*, qui annonce la suite du récit :

Les affaires, petits et grands scandales de corruption, se succèdent sans trêve depuis des mois. Près de 40 personnalités espagnoles étaient déjà ainsi apparues dans les Panama Papers.

(« Le Monsieur Propre espagnol avait les mains sales », *Le Monde*, 13 juin 2017)

Le suivant est complété par un lien vers un autre papier, dont le titre suscite curiosité et suspense :

Le président Poutine lui-même sait faire preuve de largesse : l'argent du Panama a aussi financé une plaisante station de ski des environs de Saint-Pétersbourg, grâce à des prêts de 10 millions d'euros d'une société offshore. Tout était ainsi prêt pour y abriter en février 2013 le fastueux mariage d'Ekaterina, la fille cadette de Vladimir Poutine, arrivée dans un carrosse princier tiré par trois magnifiques chevaux blancs.

Lire aussi : Le fastueux mariage de la fille de Poutine est-il aussi passé par le Panama ?

(« Le président, le parrain et les millions », *Le Matin dimanche*, 3 avril 2016)

4.4 – Le faux climax

Dans cet article, la tension suggérée est immédiatement suivie d'un faux dénouement.

Le protagoniste qui semblait avoir résolu son problème, reste confronté à la complication de départ :

Ce jour-là, sur le parking qui le menait au bureau de la procureure Kenia Porcell, Ramon Fonseca peinait à contenir sa rage. Devant les caméras de télévision qui l'attendaient, il a pointé l'index au ciel et accusé son ancien ami le président Varela d'avoir lui-même perçu des pots-de-vin. Cet ultime coup de griffe n'a servi à rien: les deux associés, ainsi que deux de leurs plus proches employés, se trouvent depuis en prison.

(« Comment les Panama Papers ont fait bouger la planète offshore », *Le Matin dimanche*, 2 avril 2017)

5 – La voix et la parole

5.1 – La voix

La voix a essentiellement servi à illustrer le travail journalistique de l'auteur : recherche d'informations, vérification des faits, recueil de témoignages...

Elle est tantôt à la deuxième personne du pluriel :

Le CICR ignorait tout des agissements de Mossack Fonseca. Nous avons soumis le résultat de notre enquête à son président. (...)

Mossack Fonseca, de son côté, n'a pas répondu à nos questions spécifiques sur la Croix-Rouge. « Vos allégations selon lesquelles nous fournissons des actionnaires avec des structures [...] destinées à cacher l'identité des propriétaires réels sont sans fondement », s'est contenté de répondre la firme panaméenne.

(« Panama Papers Le nom du CICR a été usurpé par des offshores », *Le Matin dimanche*, 9 avril 2016)

Tantôt à la troisième personne du singulier ou du pluriel :

C'est ce que révèle la cellule enquête du *Matin Dimanche-Sonntagzeitung* après avoir analysé les documents issus des «Panama Papers».

Les journalistes ont pu reconstituer les cas d'épouses qui ont cherché en vain à trouver les traces d'une fortune que leur époux a dissimulée dans des structures offshore afin de ne pas partager les gains accumulés pendant leur union conjugale.

(« "Panama Papers" Les milliardaires utilisent les paradis offshore pour cacher leur fortune à leur ex – épouse », *Le Matin dimanche*, 21 mai 2016)

5.2 – Implication du journaliste dans le récit

Parfois, les auteurs n'hésitent pas à intervenir dans leurs récits, pour commenter, notamment les pratiques de montage offshore, et autres, mises en place par les protagonistes :

It is striking just how comfortably these professionals use shell companies to carry out covert operations – in some instances, even long after their retirement. Indeed, it seems that old habits die hard.

« Ce qui est frappant c'est l'aisance avec laquelle ces professionnels utilisent les sociétés – écrans pour mener des opérations clandestines – dans certains cas mêmes, longtemps après leur départ à la retraite. En fait, il semble que les vieilles habitudes ont la vie dure. »

(« Operation Goldfinger », *Süddeutsche Zeitung*, traduction : Marc Auxenfans)

Le prestataire de services offshore Mossack Fonseca (MF), dont les données sont parvenues à la presse, en a fait un gros business.
Attention, il faut s'accrocher pour comprendre comment.

(« Panama Papers Le nom du CICR a été usurpé par des offshore », *Le Matin dimanche*, 9 avril 2016)

Cette affaire met en lumière l'ignoble jeu de cache-cache qu'entretient MF avec la justice. Dans une déposition devant la justice américaine, une employée de MF affirme que les sociétés Aldyne et Gairns «n'appartiennent en fait à personne». C'est formellement exact, car les fondations à Panama n'ont pas besoin d'un propriétaire, mais juste de bénéficiaires.

(« Panama Papers Le nom du CICR a été usurpé par des offshore », *Le Matin dimanche*, 9 avril 2016)

5.3 – Citations et dialogues

Les citations et les dialogues enrichissent la narration et rendent les scènes plus vivantes :

Pour la énième fois, Daphne Caruana Galizia venait de poster un article sur son blog relatant une affaire de corruption impliquant un politicien maltais. De son habituelle écriture rapide et nerveuse, elle avait, encore une fois, exprimé son profond pessimisme face à ce fléau local : « *Il y a désormais des escrocs partout où vous regardez. La situation est désespérée.* »

(« A Malte, une blogueuse qui dénonçait des affaires de corruption assassinée », *Le Monde*, 16 octobre 2017)

Philippe Maestracci se moque d'être instrumentalisé: «L'argent, je m'en fiche, assure-t-il. Je le fais pour la mémoire de mon grand-père.»

(« Un Modigliani "spolié" caché à Genève », *Le Matin dimanche*, 7 avril 2016)

Le procédé du dialogue est parfois repris sous forme d'un interrogatoire de police :

Mündliche Nachfrage: Auch den Reisepass auf den Namen „Claus Möllner“?

Mauss zuckt, blickt zu seinem Anwalt, verneint.

Er besitze also keinen Reisepass auf den Namen „Claus Möllner“?

Blick zum Anwalt. Kopfschütteln.

« Demande orale : Aussi le passeport sur le nom "Claus Möllner"?

Mauss hausse les épaules, regarde son avocat, dit non.

Donc, il n'a pas de passeport pour le nom "Claus Möllner"?

Regarde l'avocat. Secoue la tête. »

(« Werner Mauss, Das Phantom », *Süddeutsche Zeitung*, 1er septembre 2017, traduction : Marc Auxenfans)

6 – L'image

6.1 – La comparaison

Le procédé narratif de la comparaison est également largement utilisé. Soit en mettant en exergue une antinomie forte :

« Panama papers » : l'écrivain Mario Vargas Llosa, compte offshore un jour, prix Nobel le lendemain

Le nom de l'écrivain péruvien et celui de son ex-femme sont apparus à la tête de la société offshore Talome Services Corps... avant d'en disparaître la veille de son prix Nobel.

(« "Panama papers: l'écrivain Mario Vargas Llosa, compte offshore un jour, prix Nobel le lendemain », *Le Monde*, 8 avril 2016)

Ou bien en éclairant un objet ou une personne :

Des articles qui lui avaient valu de nouvelles plaintes pour diffamation, qu'elle collectionnait autant que les menaces de mort, récurrentes dans une île aussi petite et divisée que Malte.

(« A Malte, une blogueuse qui dénonçait des affaires de corruption assassinée », *Le Monde*, 16 octobre 2017)

Celui que ses partenaires décrivent comme « un joueur de poker agressif et prêt à tout pour gagner » se vante aussi d'avoir « tout compris à la politique des négros », selon un de ses anciens collaborateurs interrogé par la justice israélienne en 2010.

(« "Panama papers": Dan Gertler, roi du Congo et de l'offshore », *Le Monde*, 8 avril 2016)

Ou même pour ironiser sur une situation :

La liste des personnalités ukrainiennes présentes dans les fichiers de Mossack Fonseca est une promenade dans la vie politico-financière de ces vingt dernières années. On y trouve plusieurs des oligarques les plus en vue du pays : Igor Kolomoïski, l'éphémère gouverneur de la région de Dnipropetrovsk ; Viktor Pintchouk, un baron de la sidérurgie qui cultive ses amitiés en Occident et son image de mécène ; Igor Akhmetov, frère du plus riche oligarque ukrainien, Rinat Akhmetov ; Sergueï Tarouta, un autre oligarque de l'Est ukrainien.

(« Ukraine : les "Panama papers" » dévoilent le douteux mélange des genres de Petro Porochenko », *Le Monde*, 4 avril 2016)

6.2 – La métaphore

Mobilisée par les journalistes des « Panama Papers », elle a parfois été humoristique et pleine de verve. Elle est ici littéraire :

Il y a pourtant deux Marc Bonnant. Le premier est surnommé le « Mozart du barreau », le « Bossuet des tribunaux », même si la figure à laquelle il a longtemps aspiré était Paul Valéry. Le poète français est mort à 73 ans en juillet 1945, neuf mois après la naissance de l'avocat suisse, aujourd'hui âgé de 71 ans.

Le second Marc Bonnant est plus prosaïque.

(« Me Bonnant, « Mozart du barreau » côté cour, administrateur offshore côté jardin », *Le Monde*, 7 avril 2016)

Ou encore archéologique :

L'archéologie judiciaire rendue possible par les « Panama papers » a aussi permis au *Monde* de déterrer l'un des fossiles de l'affaire dite de Karachi, où la justice française soupçonne que des rétrocommissions à la marge de grands contrats d'armement entre la France et l'Arabie saoudite puis le Pakistan ont financé la campagne présidentielle d'Edouard Balladur en 1995, voire ensuite le camp chiraquien.

(« Les commissions de Karachi exhumées par les "Panama papers" », *Le Monde*, 4 avril 2016)

6.3 – L'appel aux sens

D'autres récits font appel aux sens, à l'ouïe et à la vue notamment :

Tombées en plein Qingmingjie, la Fête des morts en Chine, les révélations des « Panama papers » ont été accueillies lundi 4 avril en République populaire par un silence assourdissant : aucun média n'y consacre sa « une ».

(« En Chine, les "Panama papers" sont ignorés », *Le Monde*, 5 avril 2016)

Depuis les hôtels luxueux du bord de mer à Pointe-Noire, capitale économique du Congo-Brazzaville, le ballet pétrolier se livre à l'œil nu. Les torchères scintillent au-dessus des plates-formes d'où est extrait l'or noir en eau profonde. On distingue dans la brume les tankers qui glissent au large, chargés de pétrole brut ou raffiné qui assure 75 % des revenus d'un Etat parmi les plus corrompus d'Afrique.

(« "Panama papers: comment le pétrole congolais s'évapore dans les paradis fiscaux », *Le Monde*, 7 avril 2016)

Die Villa des Agenten gleicht einer Festung: zur Straße hin schmale Fenster, die Fassade aus grauem Natursandstein, davor Pflanzen. Das weitläufige Gelände in einem kleinen Dorf [...] in Rheinland-Pfalz ist abgeriegelt mit dunkelgrünem Maschendrahtzaun, drei Reihen Stacheldraht, meterhohen Tannen. Wer diese Botschaft nicht versteht, dem helfen grellgelbe Schilder: „Achtung, bissige Hunde. Sicherheit durch Alarmanlage“. Ein Wanderweg führt am Grundstück entlang, auch hier Zäune, sogar gemauerte Wehrtürme. In der Ferne erkennt man die türkis-grünen Dächer der Reithallen. Irgendwo muss auch ein Tennisplatz sein.

« La villa de l'agent est comme une forteresse : des fenêtres étroites donnant sur la rue, la façade en grès naturel gris, des plantes devant elle. Les vastes étendues d'un petit village de Rhénanie-Palatinat [...] sont entourées d'une clôture en treillis métallique vert foncé, de trois rangées de barbelés et de sapins de plusieurs mètres de haut. Si vous ne comprenez pas ce message, des signes jaunes criards aident : "Attention, chiens méchants, système d'alarme de sécurité". Un sentier mène le long de la propriété, ici aussi des clôtures, même des tours de défense en briques. Au loin, vous pouvez voir les toits turquoise-vert du manège. Il doit aussi y avoir un court de tennis quelque part. »

(« Werner Mauss, Das Phantom», *Süddeutsche Zeitung*, 1er septembre 2017 traduction : Marc Auxenfans)

II – Procédés romanesques

1 – Les ficelles du polar

De nombreux articles utilisent les techniques narratives du polar. En se basant sur les principaux invariants du genre.

1.1 – Le crime et le délit

Ils sont d’emblée annoncés dans la titraille. Comme ce trafic d’armes avec la Corée du Nord :

**Did this Panama Papers housekeeper
really direct a North Korean arms
deal?**

« Cette femme de ménage des Panama Papers a-t-elle réellement dirigé une transaction sur les armes nucléaires nord-coréennes ? »

(« Did this Panama Papers housekeeper really direct a North Korean arms deal? », *The Miami Herald*, 10 mai 2016, traduction : Marc Auxenfans)

Les *Panama Papers* dévoilent comment des chefs d’Etat et des membres de régimes autoritaires ont utilisé ces structures offshore à l’abri des regards. Dans une ampleur inimaginable jusqu’ici. Bien souvent, la provenance des fonds demeure inexpliquée. Ces montages n’ont pas toujours été déclarés.

(...)

En matière de corruption, les sociétés offshore sont un artifice prisé.
(« Une énorme fuite révèle les dessous de l'offshore », *Le Matin dimanche*,
3 avril 2016)

Il s'agit parfois d'affaires matrimoniales :

Cheating, Divorce And Panama Papers

By Nicolas Richter

There may be only one thing super-rich men fear more than the tax authorities, and it's a wife gearing up for divorce. Panama has havens for that too.

(« *Infidélité, Divorce et Panama Papers* » (« Il y a peut-être une seule chose que les hommes super-riches craignent plus que les autorités fiscales, et c'est une femme qui se prépare au divorce. Le Panama a des paradis pour cela aussi »).

(« Cheating, Divorce And Panama Papers ». There may be only one thing super-rich men fear more than the tax authorities, and it's a wife gearing up for divorce. Panama has havens for that too. », *Süddeutsche Zeitung*, traduction : Marc Auxenfans)

1.2 – Le mobile

Bien souvent, les raisons de ces pratiques sont aussi présentées et décrites :

Mais à qui profite tout cet argent? Un événement qui se déroule dans le plus grand secret, presque en même temps que la crise chypriote, fournit une piste: le mariage de tous les superlatifs dans la station de ski de Igora, au nord de Saint-Petersbourg.

(« Une énorme fuite révèle les dessous de l'offshore », *Le Matin dimanche*,
3 avril 2016)

Le recours à l'offshore a permis au régime un contrôle discret, mais croissant sur les secteurs stratégiques de l'économie russe, notamment les médias. Les avocats panaméens de Mossack Fonseca multiplient docilement les montages, mais s'inquiètent parfois de l'imprudence des commanditaires russes.

(« "Panama papers" : la finance offshore, "machine à cash" du clan Poutine, *Le Monde*, 4 avril 2016)

En 2000, l'ex-ministre du Trésor avait créé une compagnie offshore pour dissimuler la vente des actions qu'il détenait dans le capital de Société générale Algérie.

(« "Panama papers" : les petites cachotteries de l'ancien ministre algérien Ali Benouari », *Le Monde*, 15 mai 2017)

1.3 – Les coupables, les riches, les méchants et les criminels

Les protagonistes sont mis en lumière. Ils sont présentés comme des riches et puissants :

Massive leak exposes how the wealthy and powerful hide their money

(« Une fuite massive révèle comment les riches et puissants dissimulent leur argent » (*The Miami Herald*, 5 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

Ou bien comme des dirigeants, des criminels, et des célébrités :



« *Dirigeants, criminels, célébrités : Une fuite géante de plus de 11,5 millions de dossiers financiers et juridiques révèle un système de corruption et d'actes répréhensibles dissimulés dans des sociétés offshore opaques* » (« Explore the Panama Papers Key Figures », ICIJ, 3 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

Ou encore comme des personnages ordinaires :

La liste n'est pas exhaustive. De nombreux criminels plus ordinaires cachent aussi leur argent dans des sociétés offshore. Comme cet homme d'affaires américain condamné à 8 ans de prison pour avoir eu des relations sexuelles avec des enfants. Des barons de la drogue, des trafiquants d'armes ou de faux documents, ainsi que des mafieux, cherchent aussi à protéger leur anonymat.

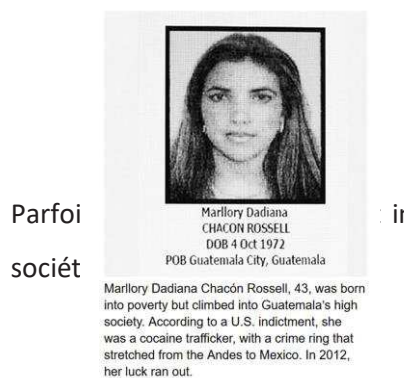
(« Une énorme fuite révèle les dessous de l'offshore », *Le Matin dimanche*, 3 avril 2016)

Ils sont parfois démasqués, comme ce très influent collectionneur d'art :



« Un Modigliani "spolié" caché à Genève », *Le Matin dimanche*, 7 avril 2016

Leurs parcours sont aussi retracés :



Parfois
société

Marlory Dadiana Chacón Rossell, 43, was born into poverty but climbed into Guatemala's high society. According to a U.S. indictment, she was a cocaine trafficker, with a crime ring that stretched from the Andes to Mexico. In 2012, her luck ran out.

« *Marlory Dadiana Chacón Rossell, 43 ans, est née dans la pauvreté mais a gravi les échelons de la haute société du Guatemala. Selon l'accusation américaine elle était une trafiquante de cocaïne avec un réseau criminel qui s'étendait des Andes à Mexico. En 2012, sa chance l'abandonna.* »

(« For drug cartels, offshore companies are a good fix », *The Charlotte Observer*, 5 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

WASHINGTON — In her passport, Nesita Manceau lists her occupation as “housewife.” But she does oh-so-much more. On paper at least, she’s a corporate titan. And she’s been tangled in an arms-running scandal involving North Korea and Iran.

« Sur son passeport, Nesita Manceau a inscrit la profession de « femme au foyer ». Mais elle fait oh combien tellement plus. Sur le papier au moins, elle est une entreprise géante. Et elle se retrouve emmêlée dans un scandale d’armes en cours, qui implique la Corée du Nord et l’Iran ».

(« Did this Panama Papers housekeeper really direct a North Korean arms deal? », *The Miami Herald*, 10 mai 2016)

1.4 – Le mode opératoire

La façon dont les protagonistes ont opéré est aussi abondamment décrite :

Just like everyone else, spies, hostage rescuers, or weapons smugglers need logistics, starting with things as simple as bank accounts and credit cards to pay for their hotel rooms. Sometimes they also need cash, a ship, or even an airplane. It is in these instances that a front company can conceal the true customers or interested parties.

« Comme tout le monde, les espions, les sauveteurs d'otages ou les trafiquants d'armes ont besoin de logistique, à commencer par des choses aussi simples que des comptes bancaires et des cartes de crédit pour payer leurs chambres d'hôtel. Parfois, ils ont besoin d'argent, d'un bateau ou même d'un avion. C'est dans ces cas qu'une société écran peut cacher les vrais clients ou parties intéressées. »

(« Operation Goldfinger », *Süddeutsche Zeitung*, traduction : Marc Auxenfans)

Ainsi, Jeanine Le Pen s’est rendue à Genève le 7 novembre 2008, soit un mois après le décès de son frère ; et Jean-Marie Le Pen y est allé de son côté les 7 et 8 mars 2014. Soit quelques jours à peine avant que le compte en banque de Balerton soit transféré de Guernesey (HSBC) aux Bahamas (Compagnie bancaire helvétique).

(« "Panama papers": sur la piste du trésor de Jean – Marie Le Pen », *Le Monde*, 5 avril 2016)

PANAMA PAPERS LE NOM DU CICR A ÉTÉ USURPÉ PAR DES OFFSHORES

Pour cacher de l’argent sale, des hommes d’affaires abusent du nom de la Croix-Rouge.

(« Panama Papers Le nom du CICR a été usurpé par des offshores », *Le Matin dimanche*, 10 avril 2016)

1.5 – Le déroulement de l'enquête

Les articles reviennent également sur l'enquête. L'investigation est parfois judiciaire :

Une société cachée aux îles Vierges britanniques, un compte secret à Guernesey et, à la clé, 2,2 millions d'euros en billets de banque, lingots et pièces d'or sonnantes et trébuchantes. Depuis juin 2015, la justice s'est lancée sur la piste d'un trésor susceptible de conduire à Jean-Marie Le Pen et à sa femme, Jany Le Pen, et a ouvert une enquête pour « blanchiment de fraude fiscale ».

(« "Panama papers": sur la piste du trésor de Jean – Marie Le Pen », *Le Monde*, 5 avril 2016)

L'emploi du temps des époux Le Pen a aussi intéressé Tracfin, d'autant que leur présence en Suisse a été repérée aux dates clés de la vie de Balerton.

(« «Panama papers » : sur la piste du trésor de Jean – Marie Le Pen », *Le Monde*, 5 avril 2016)

Elle est parfois menée par les journalistes mêmes :

Sa ligne de défense est identique à celle de M. Le Pen, qui affirme au *Monde* que « les affaires de M. Gérin ne concernent que M. Gérin ».

(« "Panama papers": sur la piste du trésor de Jean – Marie Le Pen », *Le Monde*, 5 avril 2016)

Dann übergibt er ein 44-seitiges Konvolut. Es sind seine Antworten, beziehungsweise die seines Anwalts auf die Fragen der SZ. Mauss habe niemals Polizisten bestochen, heißt es darin, keine Steuern hinterzogen und seine Firmen gegenüber den Finanzbehörden offengelegt. Zu den Tarnnamen ist in dem Dokument zu lesen, Mauss habe im Rahmen seiner Undercover-Einsätze „von den dazu befugten Behörden eine Vielzahl von Tarnausweisen zur Abwehr von Gefahren und für die Unterwanderung krimineller Vereinigungen erhalten“.

(« Werner Mauss, Das Phantom », *Süddeutsche Zeitung*, 1er septembre 2017 traduction : Marc Auxenfans)

Ces derniers n'hésitent pas à faire appel aux experts en criminologie :

David P. Weber, professeur de criminalité économique à l'Université du Maryland et ancien enquêteur pour la SEC, le gendarme de la bourse américaine, a analysé pour nous ce transfert. « Cela ne semble faire aucun sens économiquement, relève David Weber. Ça ressemble davantage à de l'évasion fiscale, une escroquerie ou un autre crime qui servirait à blanchir de l'argent. »

(« Le président, le parrain et les millions », *Le Matin dimanche*, 3 avril 2016)

1.6 – Les procédés du suspense

Les techniques du suspense sont aussi mobilisées. À travers la mise en scène d'actes douteux :

En voyant passer en 1999 un prêt non garanti de 92 millions d'euros, l'un des fondateurs du cabinet-conseil se risque à écrire, dans une note interne : « *Nous pourrions être en présence de paiements d'origine douteuse pour des destinations douteuses.* »

(« "Panama papers": la finance offshore, "machine à cash" du clan Poutine », *Le Monde*, 4 avril 2016)

Ou bien de faits troublants :

Un emploi du temps troublant

Pour établir ce diagnostic, Tracfin s'est penché sur l'origine des fonds déposés sur le compte en banque de Balerton, depuis que l'ex-majordome de Jean-Marie Le Pen en est devenu l'ayant droit, en 2008, en lieu et place du frère de Jeanine Le Pen, Georges Paschos, premier bénéficiaire de cette société-écran, mort cette année-là.

(« "Panama papers": sur la piste du trésor de Jean – Marie Le Pen », *Le Monde*, 5 avril 2016)

Ou encore d'intrigues :

Panama Papers expose web of intrigue behind Haiti petroleum deal



BY JACQUELINE CHARLES
jcharles@miamiherald.com



April 27, 2016 07:24 PM
Updated April 28, 2016 09:50 PM



Of all the tales coming out of the Panama Papers scandal, few involve such an intriguing mix of characters as the Haiti petroleum deal.

« *Les "Panama Papers" exposent un écheveau d'intrigue sur fond d'accord pétrolier haïtien* »

Parmi tous les récits tirés du scandale des Panama papers, peu impliquent un mélange aussi intrigant de personnages que l'accord pétrolier d'Haïti. »

(« Panama Papers expose web of intrigue behind Haiti petroleum deal », *The Miami Herald*, 27 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

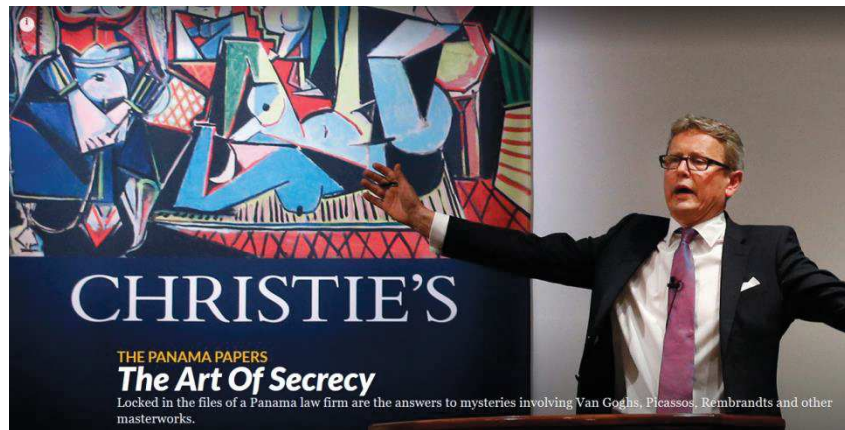
1.7 – Le dénouement

Certains articles annoncent des dénouements :

« Panama papers » : les ombres se dispersent autour du Modigliani caché

De nouveaux éléments confirment que l'« Homme assis » a bien été spolié.

(« "Panama papers" : les ombres se dispersent autour du Modigliani caché », *Le Monde*, 27 mai 2016)



PANAMA PAPERS

L'art du secret

« Enfermés dans les dossiers d'un cabinet d'avocats panaméen, ils apportent des réponses à des mystères impliquant des Van Gogh, des Picasso, des Rembrandts et bien d'autres chefs d'œuvre »

(« Panama Papers, the Art of secrecy, », ICIJ, 7 avril 2016)

2 – Une atmosphère d'espionnage

En marge du polar, teneur des « Panama Papers » oblige, les journalistes n'hésitent pas à recourir aux procédés du roman d'espionnage. Le monde du secret et des ombres y est dépeint. Les modes opératoires sont mis en lumière. Des espions sont démasqués. Et la trame est souvent géopolitique.

2.1 – Le monde du secret

La scène est comparée à un théâtre d'ombres offshore :

La correspondance entre les protagonistes de ce théâtre d'ombres offshore, qui se sont appuyés sur une série d'intermédiaires (avocats, consultants...), a été versée au dossier judiciaire de l'enquête sur le financement des campagnes législatives et présidentielle de 2012. Elle ne laisse aucun doute sur le modus operandi et le soin porté au contournement des règles.

(« "Panama papers": comment des proches de Marine Le Pen ont sorti de l'argent de France », *Le Monde*, 5 avril 2016)

Avec des fantômes qui refont surface :

Und Werner Mauss ist ein Phantom.

Er ist eine der mysteriösesten Figuren in der Geschichte der Bundesrepublik. Er war als Privatagent im Einsatz für Staaten, Konzerne und Einzelpersonen, er war in Skandale und Affären verwickelt, er hat mit der kolumbianischen Guerilla und der libanesischen Hisbollah über Geiselfreilassungen verhandelt und den RAF-Terroristen Rolf Pohle in Griechenland aufgespürt. Er hat verschwundene Giftfässer gefunden, den gestohlenen Kölner Domschatz gehoben und die entführte Leiche des Milliardärs Friedrich Karl Flick wiederbeschafft. Er arbeitete für den Bundesnachrichtendienst, den Verfassungsschutz und das Bundeskriminalamt. Dort nannten sie ihn „die Institution M.“

« Et Werner Mauss est un fantôme.

Il est l'une des figures les plus mystérieuses de l'histoire de la République fédérale. Il a travaillé comme agent privé pour des États, des entreprises et des particuliers, il a participé à des scandales et des affaires, il a négocié avec les guérilleros colombiens et le Hezbollah libanais sur des otages et traqué le terroriste de la RAF Rolf Pohle en Grèce. Il a trouvé des barils de poison manquants, a soulevé le trésor de la cathédrale volée et a récupéré le cadavre enlevé du milliardaire Friedrich Karl Flick. Il a travaillé pour le Service fédéral des renseignements, l'Office de la protection de la constitution et l'Office fédéral de police criminelle. Là ils l'ont appelé "l'institution M." »

(« Werner Mauss, Das Phantom », *Süddeutsche Zeitung*, 1er septembre 2017 traduction : Marc Auxenfans)

2.2 – Les modes opératoires dévoilés

Les activités commerciales d’espions mises à jour reposent sur le secret absolu :

Mossack Fonseca’s offshore structures not only served the interests of suspected tax evaders and other criminals, they also supported spies in a business that relies on absolute secrecy.

« Les structures offshore de Mossack Fonseca n’ont pas seulement servi les intérêts de fraudeurs fiscaux et de autres criminels présumés, ils ont aussi aidé des espions dans une entreprise qui repose sur le secret absolu. »

(« Operation Goldfinger », *Süddeutsche Zeitung*, traduction : Marc Auxenfans)

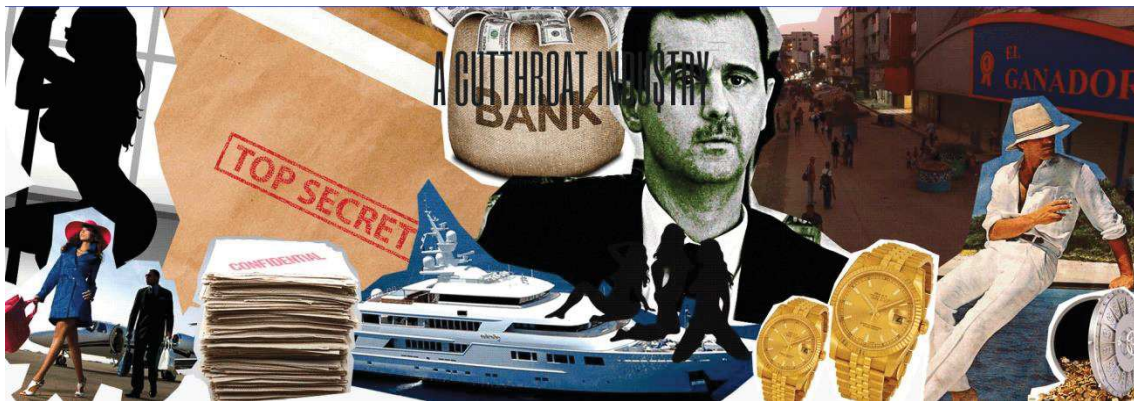
Spies and shadowy allies lurk in secret, thanks to firm’s bag of tricks

« Les espions et les alliés de l’ombre se tapissent en secret, grâce au sac à malice de la firme »

(« Spies and shadowy allies lurk in secret, thanks to firm’s bag of tricks », *ICIJ*, 5 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

Ces activités sont dépeintes, comme impitoyables, non sans clichés, parfois :

« Une industrie impitoyable »



Une illustration vaut mille mots. On y retrouve tous les thèmes (et clichés) des films d'aventure et d'espionnage : des documents top secrets et confidentiels aux objets de luxe, de l'aventurier à l'espion voyageur, sans oublier les femmes et le méchant. (« Dirty-little-secrets », *Fusion*, avril 2016, traduction : Marc Auxeufants)

Elles reposent sur la dissimulation :

Hiding money: The art of secrecy

« Dissimuler de l'argent : l'art du secret »

(« Hiding money: the art of secrecy », *The Charlotte Observer*, 7 avril 2016, traduction : Marc Auxeufants)

Ainsi que sur des montages de structures offshore :



« Panama Papers – Les espions et les alliés de l'ombre se cachent dans le secret avec l'aide de l'entreprise offshore. La firme aide les agents de la CIA et d'autres personnages – réels ou fantaisistes – du monde de l'espionnage à mettre en place des sociétés offshore pour obscurcir leurs transactions. »

(« Spies and Shadowy Allies Lurk in Secret With Help From Offshore Firm », *ICIJ*, 5 avril 2016, traduction : Marc Auxeufants)

"You just can't walk around and say you're a secret agent"

The Mossack Fonseca files leaked to *Süddeutsche Zeitung*, which were analyzed in cooperation with the ICIJ, contain a number of names from the world of espionage: two suspects from the Iran-Contra affair, a suspected CIA helper for arms deliveries to Afghanistan, and high-ranking former officers of the secret services of Saudi Arabia, Colombia, and Rwanda.

« "Vous ne pouvez pas simplement vous balader en disant que vous êtes un agent secret" »

« Les dossiers Mossack Fonseca ayant fuité vers la *Süddeutsche Zeitung*, et qui ont été analysés en coopération avec l'ICIJ, contiennent un certain nombre de noms du monde de l'espionnage : deux suspects de l'affaire Iran – Contra, un soupçonné d'aide de la CIA pour des livraisons d'armes en Afghanistan, et d'anciens officiers de haut rang des services secrets d'Arabie saoudite, de Colombie et du Rwanda »

(« Operation Goldfinger », *Süddeutsche Zeitung*, traduction : Marc Auxeufants)

2.3 – Une trame historique ou géopolitique

Certaines activités clandestines se déroulent sur fond de deuxième guerre mondiale et de guerre froide :

Selon Mondex Corp, une entreprise canadienne spécialisée dans la traque d'oeuvres spoliées, le tableau aurait été volé par les nazis à un collectionneur d'art juif qui a fui Paris en 1939. Il serait aujourd'hui dans les mains de la famille Nahmad, une famille multimilliardaire qui a principalement bâti sa fortune en faisant commerce d'oeuvres d'arts. L'essentiel de sa collection, estimée à 4500 pièces dont 300 Picasso, est stocké aux Ports Francs de Genève, un espace exempté de droits de douane et de TVA.

(« Un Modigliani "spolié" caché à Genève », *Le Matin dimanche*, 7 avril 2016)

The Mossack Fonseca files indicated the company did not discriminate between Cold War foes.

Another customer was Sokratis Kokkalis, now a 76-year-old Greek billionaire once accused of spying for the East German Stasi under the alias "Agent Rocco." A German parliamentary investigation found that in the early 1960s Kokkalis regularly informed on acquaintances and contacts during his time living in Germany and Russia. Until 2010, Kokkalis owned the Greek soccer club Olympiakos, and he now owns Greece's largest telecommunications company.

« Les dossiers de Mossack Fonseca ont indiqué que la compagnie n'a pas fait de discrimination entre les ennemis de la Guerre froide.

Un autre client était Sokratis Kokkalis, un milliardaire grec de 76 ans accusé d'espionnage pour la Stasi d'Allemagne de l'Est, sous le nom d'"Agent Rocco".»

(« Spies and shadowy allies lurk in secret, thanks to firm's bag of tricks », *ICIJ*, 5 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

D'autres interviennent dans le contexte du conflit afghan :

The trail to the world of espionage not only leads to secret agent movies, but also to the real world of intelligence agencies. One example is Loftur Johannesson, a wealthy 85-year-old Icelander from Reykjavík. Several articles and books have shown links between Johannesson and the CIA. Among other things, he is thought to have supplied weapons to anti-Communist rebels in Afghanistan, an allegation that Johannesson has denied.

« La piste vers le monde de l'espionnage mène non seulement à des films d'agents secrets, mais aussi au monde réel des agences de renseignement. Loftur Johannesson, riche Islandais de 85 ans originaire de Reykjavík en est un exemple. Plusieurs articles et livres ont montré des liens entre Johannesson et la CIA. Entre autres choses, il aurait fourni des armes aux rebelles anticommunistes en Afghanistan, une allégation que Johannesson a démentie ».

(« Operation Goldfinger », *Süddeutsche Zeitung*, traduction : Marc Auxenfans)

Ou encore lors de l'Iranganate :

The delivery was a typical undercover operation: officially, Iran and the United States were archenemies. And yet the military supplies aboard the Boeing were American. The Central Intelligence Agency (CIA) orchestrated the delivery in exchange for the release of American hostages in Lebanon. Iran was to arrange the release, in addition to paying for the arms. The CIA would then use the funds to finance the uprising of the Contra rebels in Nicaragua.

« La livraison était une opération d'infiltration typique: officiellement, l'Iran et les États-Unis étaient des ennemis jurés. Et pourtant, les fournitures militaires à bord du Boeing étaient américaines. La Central Intelligence Agency (CIA) a orchestré la livraison en échange de la libération des otages américains au Liban ».

(« Operation Goldfinger », *Süddeutsche Zeitung*, traduction : Marc Auxenfans)

2.4– Des références littéraires et cinématographiques

Dans certaines affaires, la fiction dépasse la réalité. Aussi, les journalistes n'hésitent pas à faire référence aux romans et aux films d'espionnage.

Soit au chiffre 007 de James Bond (007 : permis de tuer) :

Agent Rocco and 008: license to incorporate

« *Agent Rocco et 008 : permis de constituer une société* »

(« Spies and shadowy allies lurk in secret, thanks to firm's bag of tricks », *ICIJ*, 5 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

Soit aux personnages de romans, bons et méchants :

The files further show that Mossack Fonseca also incorporated companies named Goldfinger, SkyFall, GoldenEye, Moonraker, Spectre and Blofeld after James Bond movie titles and villains and was asked to do the same for Octopussy. There is correspondence from a man named Austin Powers, apparently his real name and not the movie character, and Jack Bauer, whom a Mossack Fonseca employee entered into the firm's database as a client and not the television character after the employee "met him at a pub."

But Mossack Fonseca's connection to espionage is more often fact, not fiction.

« Les fichiers montrent en outre que Mossack Fonseca a également mis en place des sociétés nommées Goldfinger, SkyFall, GoldenEye, Moonraker, Spectre et Blofeld, d'après les titres de films de James Bond et de méchants et a été invité à faire de même pour Octopussy. Il y a la correspondance d'un homme nommé Austin Powers, apparemment son vrai nom, et non le personnage du film, et de Jack Bauer, qu'un employé de Mossack Fonseca a saisi dans la base de données de l'entreprise en tant que client et non comme personnage de télévision, après que l'employé l'ait "rencontré dans un pub." »

Mais le rapport de Mossack Fonseca à l'espionnage est plus souvent factuel que fictif. »

(« Spies and shadowy allies lurk in secret, thanks to firm's bag of tricks », *ICIJ*, 5 avril 2016, traduction : Marc Auxenfans)

Soit enfin, directement aux livres de Ian Fleming : « Goldfinger » et « Les diamants sont éternels » :



(« Spies and shadowy allies lurk in secret, thanks to firm's bag of tricks », *ICIJ*, 5 avril 2016)

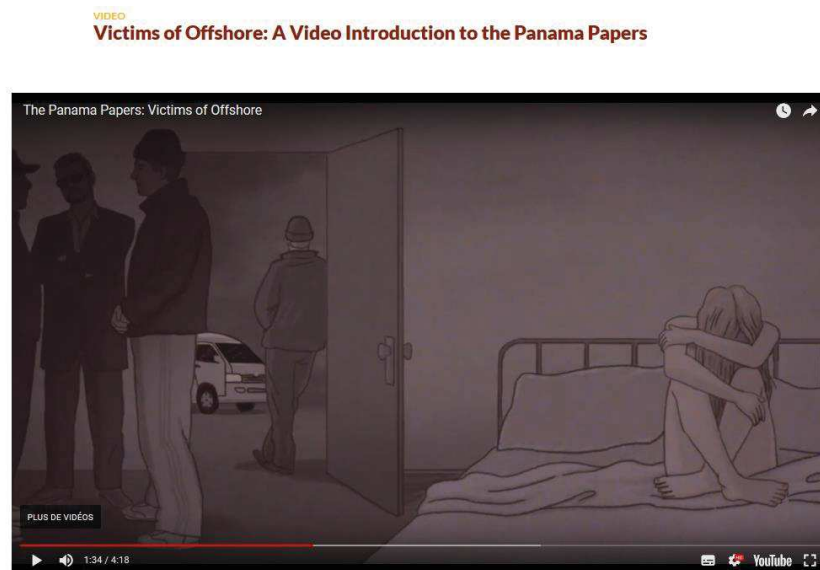
Annexe 7 : exemples de publications multimédia

I – Applications multimédia utilisées dans les publications des « Panama papers »

1 – Les vidéos

Inclus dans le corps des articles, ou publiés comme pages à part entière, ces documents audiovisuels ont servi à illustrer, à compléter une information, et à expliquer un fait. Ils ont parfois tenu une place aussi prépondérante que les articles.

Comme celle de l'ICIJ, qui montre les victimes des « Panama Papers » :



(Source : ICIJ)

Celle de la *Süddeutsche Zeitung* décrit le travail d'enquête des journalistes, non sans une certaine mise en scène de soi :



(Bastian Obermayer et Frederik Obermaier, de gauche à droite, source : *Süddeutsche Zeitung*)

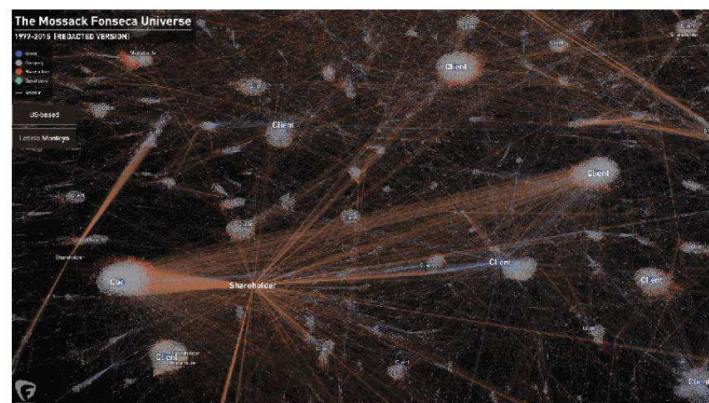
Vulgariser tout en suscitant le buzz : les médias n'hésitent pas à faire appel aux célébrités, comme ce catcheur professionnel ou cette actrice du porno, pour expliquer des faits et techniques financières complexes :



(« Dirty-little-secrets », *Fusion*, avril 2016)

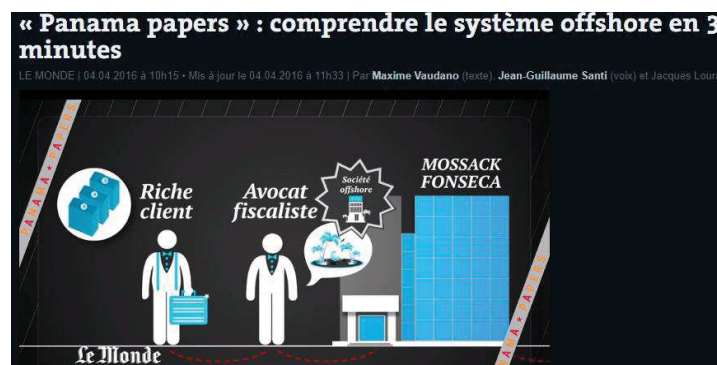
2 – Les animations

Ces documents d'images ont aussi été systématiquement utilisés : principalement, pour expliquer en quelques minutes un contexte (les « Panama Papers », les montages offshore...), un fait ou un événement d'actualité. Ils ont servi à distinguer les « Panama Papers » des autres fuites. Comme celle, qui caricature la galaxie des montages offshore :



(« L'univers Mossack Fonseca », Source : *Fusion*)

Ou tel cet expliquer :



(Source : *Le Monde*)

Cette représentation du « *Riche client* » fait penser à la une de Libération « *Casse-toi riche con* », adressée à Bernard Arnault pdg de LVMH.



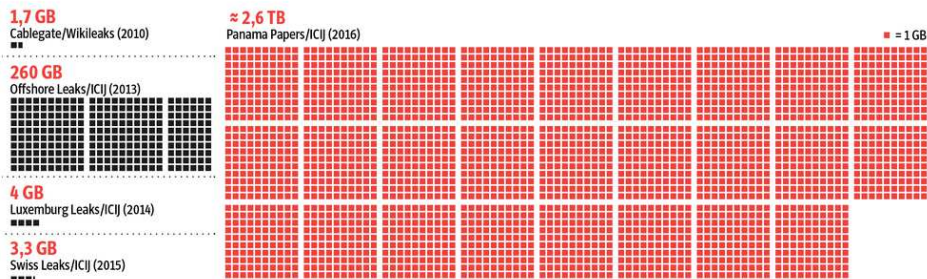
(Source : Libération)

3 – Les infographies

Ces images numériques fixes ont servi à transcrire en visuels des chiffres et des statistiques :

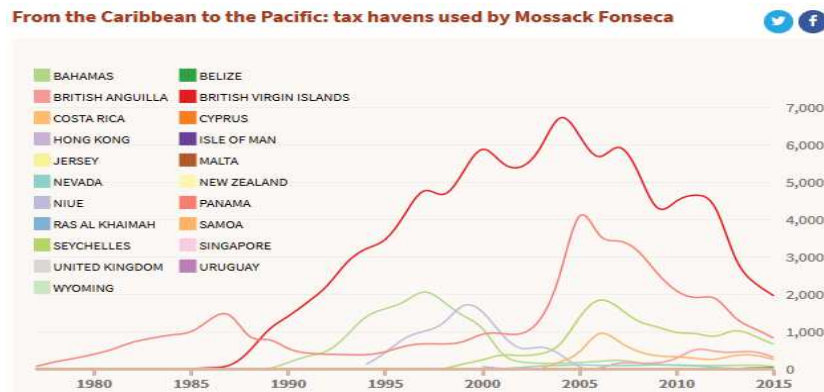
The scale of the leak

Volume of data compared to previous leaks



(« L'ampleur de la fuite », source : Süddeutsche Zeitung)

Ou bien à illustrer les ramifications des montages offshore :



(« Des Caraïbes au Pacifique : les paradis fiscaux utilisés par Mossack Fonseca », source : ICIJ)

Vancouver
CANADA

AMÉRIQUE CENTRALE

Apia
SAMOA

Santiago
CHILI

Sao Paulo
BRÉSIL

Montevideo
URUGUAY

EUROPE

Ramat Gan
ISRAËL

Limassol
CHYPRE

Dubai
EAU

Victoria
SEYHELLES

ASIE ORIENTALE

- Les filiales dans les paradis fiscaux où les sociétés sont domiciliées
- Les filiales de vente dans les centres financiers
- Les franchises

4 – Les illustrations

A stylized illustration featuring a woman in a green dress standing on a pile of money, with a red Bentley car, a helicopter, and a propeller plane in the background. The scene is set against a backdrop of a large, ornate building and a pink sky.

(« Infidélité, Divorce et Panama Papers », source : Süddeutsche Zeitung)

École des hautes études en sciences de l'information et de la communication – Sorbonne Université
77, rue de Villiers 92200 Neuilly tél. : +33 (0)1 46 43 76 76 fax : +33 (0)1 47 45 66 04 www.celsa.fr

5 – Les encadrés

Ces éléments d'information cassent la routine de lecture et aèrent les articles. Ils complètent un fait ou rappellent un contexte. Ils ont par exemple été systématiquement insérés par *Le Monde* dans tous les articles, pour faire ressortir les points importants des « Panama Papers » :

Les « Panama papers » en trois points

- *Le Monde* et 108 autres rédactions dans 76 pays, coordonnées par le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ), ont eu accès à une masse d'informations inédites qui jettent une lumière crue sur le monde opaque de la finance offshore et des paradis fiscaux.
- Les 11,5 millions de fichiers proviennent des archives du cabinet panaméen Mossack Fonseca, spécialiste de la domiciliation de sociétés offshore, entre 1977 et 2015. Il s'agit de la plus grosse fuite d'informations jamais exploitée par des médias.
- Les « Panama papers » révèlent qu'outre des milliers d'anonymes de nombreux chefs d'Etat, des milliardaires, des grands noms du sport, des célébrités ou des personnalités sous le coup de sanctions internationales ont recouru à des montages offshore pour dissimuler leurs actifs.

(Source : *Le Monde*)

Ils ont parfois servi de récapitulatifs et de procédés de feuilletonnage :

« Panama papers », le récap', épisode 5 : football, Afrique et anonymat

Chaque jour, nous vous résumons l'essentiel des nouvelles révélations liées aux « Panama papers » et leurs conséquences.

(Source : *Le Monde*)

6 – Les listes numériques

Le Web permet le recours à d'autres types d'articles longs, pédagogiques et vulgarisateurs. Comme les lexiques et les glossaires :

Lexique

Bénéficiaire effectif, bénéficiaire économique, bénéficiaire

Il est le véritable propriétaire d'une société ou d'un compte en banque. Dans l'univers offshore, l'identité du bénéficiaire effectif reste souvent confidentielle.

Administrateurs prête-noms

Sur le papier, ces substituts contrôlent officiellement une société, mais ils n'ont en réalité aucune autorité sur les activités de celle-ci.

Actionnaire prête-nom

Sur le papier, il est officiellement actionnaire d'une société, mais n'a en réalité aucune influence sur cette dernière ni aucun droit sur ses actifs. Cette pratique est courante dans les structures financières offshore, afin de dissimuler l'identité du véritable propriétaire.

(Source : *ICIJ*)

Shell Glossary

SHELL COMPANY: A COMPANY THAT'S SET UP TO **HIDE THE IDENTITY** OF THE PEOPLE WHO OWN OR CONTROL IT.

SHELF COMPANY: LOOKS MORE LEGIT BECAUSE IT WAS ESTABLISHED YEARS AGO, LEFT **"ON THE SHELF"** TO AGE, AND COMES WITH A READY-MADE CORPORATE HISTORY.

BENEFICIAL OWNER: THE PERSON WHO ACTUALLY **CONTROLS** THE COMPANY.

(« Glossaire des sociétés fictives », source : *Fusion*)

Ou comme les Foires aux Questions (FAQ) :

Trois mois après, qu'ont changé les « Panama papers » ?

Le 3 avril, le scandale mondial des « Panama papers » était révélé par plus d'une centaine de médias. Trois mois après, quelles réponses ont été apportées ?



Passées l'émotion, l'agitation et les déclarations d'intention, le scandale des « Panama papers », déclenché le 3 avril 2016 par le Consortium international des journalistes d'investigation (ICIJ) et 110 médias partenaires, dont *Le Monde*, a-t-il eu un réel impact ? Le point sur ce qu'il s'est passé depuis trois mois.

- » [Qu'est-il advenu des personnalités impliquées ?](#)
- » [Qu'ont fait les autorités françaises ?](#)
- » [Quelle a été la réponse internationale ?](#)
- » [Que s'est-il passé au Panama ?](#)
- » [En sait-on plus sur le lanceur d'alerte ?](#)

(Source : *Le Monde*)

7 – Les applications interactives

La plateforme des « Power players » est l'exemple le plus abouti des applications interactives publiées par les journalistes :



(Source : *ICIJ*)

Panama Papers Les hommes de pouvoir

Petro Poroshenko
Président (depuis 2014), ministre du Développement économique et du Commerce (2012).

Pays liés
[Ukraine](#)

Petro Poroshenko, le « Roi du chocolat » ukrainien milliardaire dont l'empire comprend des usines automobiles, un chantier naval, une chaîne de télévision et le plus gros producteur de confiseries du pays, remporte haut la main l'élection présidentielle de 2014, une victoire écrasante généralement attribuée à son habileté politique. Petro Poroshenko sait modifier opportunément ses affiliations politiques au gré des événements, et parvient ainsi à ne pas être éclaboussé par la longue liste d'hommes politiques et d'oligarques ukrainiens corrompus. Il a promis de s'opposer aux oligarques et de « protéger la vie publique de l'influence indésirable des intérêts privés », mais ses détracteurs attendent toujours la concrétisation de ces promesses. Bien que partisan de la Révolution orange de 2004 en faveur de l'Europe et de la démocratie, il se présente également comme un nationaliste en mesure

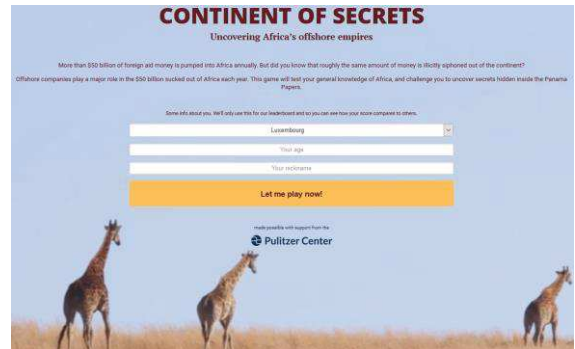


8 – Les jeux interactifs

Ces plateformes créées par l'ICIJ offrent une compréhension ludique et en immersion des différentes options d'évasions fiscales (« *Stairway to Tax Heaven* »). Ou bien proposent un quiz interactif sur les montages offshore en Afrique mis à jour par les « Panama Papers » (« *Continents of secrets* ») :



(Source : ICIJ)



9 – Les « live »

Ces sessions de conversation en mode texte, interactives et en temps réel, avec leurs internautes, sont un bon moyen pour un média de mesurer son audience et de dialoguer avec sa communauté :

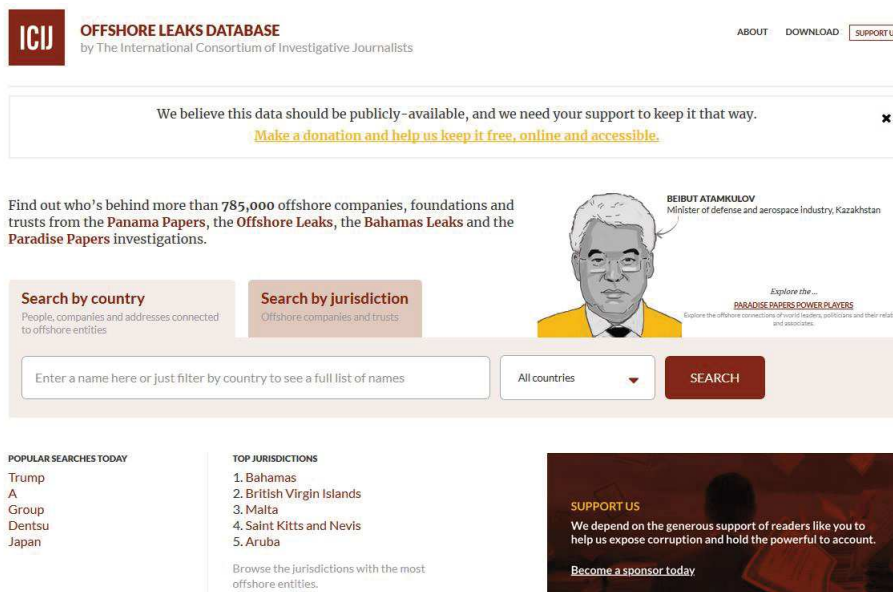


(Source : Le Monde)

10 – La base de données

L'ICIJ a rendu publique une partie des documents des « Panama Papers », via une plateforme accessible sur son site. Celle-ci contient les noms de plus de 200.000 sociétés et personnes liées aux montages offshore. Destinée à documenter l'existence de ces pratiques illégales et criminelles, elle permet aussi de collecter de nouveaux « tuyaux », de la part du grand public, sur des personnes ou des

activités offshore. Pour le journaliste d'investigation, elle représente en outre une « *machine à scandales* »²³⁸ :



(La base de données des fuites offshore, source : ICIJ)

II – Articles des « Panama Papers » récompensés par le Prix Pulitzer²³⁹

- « Giant Leak of Offshore Financial Records Exposes Global Array of Crime and Corruption », *ICIJ*, <https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160403-panama-papers-global-overview/>, 2 avril 2016
- « Panamanian Law Firm Is Gatekeeper To Vast Flow of Murky Offshore Secrets », *ICIJ*, <https://panamapapers.icij.org/20160403-mossack-fonseca-offshore-secrets.html>, 3 avril 2016
- « Did this Panama Papers housekeeper really direct a North Korean arms deal? », *McClatchy*, <http://www.sacbee.com/news/nation-world/world/article76635047.html>, 10 mai 2016
- « Venezuelan convict at center of 'suitcase scandal' didn't raise flags for Panama Papers firm », *The Miami Herald*, <http://www.miamiherald.com/news/nation-world/world/americas/venezuela/article71909897.html>, 14 avril 2016
- « All Putin's Men: Secret Records Reveal Money Network Tied to Russian Leader », *ICIJ*, <https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160403-putin-russia-offshore-network/>, 2 avril 2016
- « Law Firm's Files Include Dozens of Companies and People Blacklisted by U.S. Authorities », *ICIJ*, <https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160404-sanctioned-blacklisted-offshore-clients/>, 4 avril 2016

²³⁸ S. PARASIE, *Réseaux*, Marne la Vallée, 2013, op. cit. (235)

²³⁹ *The Pulitzer Prizes*, 10 avril 2017, op; cit. (233)

- « Global Banks Team with Law Firms To Help the Wealthy Hide Assets », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160404-banks-lawyers-hide-assets/>, 4 avril 2016

- « Before he went on lam, Italian fugitive used Miami firms to set up offshore », *The Miami Herald*,
<http://www.miamiherald.com/news/business/real-estate-news/article69251392.html>, 2 avril 2016

- « Secret Offshore Deals Deprive Africa of Billions in Natural Resource Dollars », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20160725-natural-resource-africa-offshore/>, 25 juillet 2016

- « Panama's Revolving Door Shows Global Challenge of Offshore Reform », *ICIJ*,
<https://www.icij.org/investigations/panama-papers/20161216-panama-offshore-reform-challenge/>, 19 décembre 2016

III – Fuites précédentes : exemples de publication multimédia

Lors de précédentes fuites, l'ICIJ et les médias partenaires de l'époque avaient déjà recouru aux applications multimédia. Mais dans une moindre mesure que ce qui a été mis en œuvre lors des « Panama Papers ».

1 – Un explainer



(« Swiss Leaks », source : *Le Monde*)

2 – Des vidéos

Celle mise en ligne par *Le Monde*, est par exemple découpée dans des formats de 3 à 5 minutes. Le lanceur d'alerte et le système d'évasions fiscales y sont présentés. Les journalistes y sont également mis en scène :



(« Swiss Leaks », source: *Le Monde*)

3 – Du live

L'ICIJ et les médias ont organisé des sessions de questions-réponses en direct avec les internautes :

« SwissLeaks » : « Nous publions les noms des personnalités dont la fraude est manifeste »

Nos journalistes ont répondu à des questions d'internautes à propos de l'enquête sur le système international de fraude fiscale mis en place par HSBC.

Le Monde | 09.02.2015 à 20h43 • Mis à jour le 10.02.2015 à 10h28



Swiss Leaks frequently asked questions answered



Why didn't ICIJ publish all the Swiss Leaks files?

We are an investigative journalism organization and, as such, we report stories that are in the public interest. The Swiss Leaks files expose significant systemic failures inside the one of the world's largest banks, HSBC. The records also show how some clients, sometimes aided by bank officers, sought to avoid and evade taxes in their home countries. Those stories and others we are pursuing serve the public interest by bringing accountability to an industry –the offshore industry –that has long operated

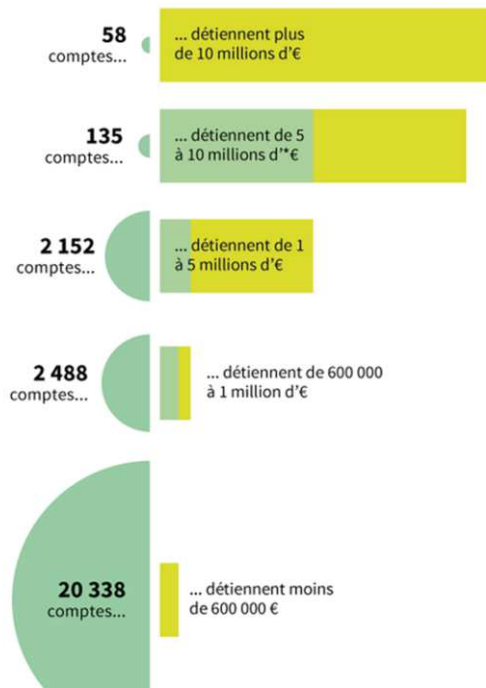
(« Swiss Leaks », sources: *Le Monde*, *ICIJ*)

4 – Des infographies

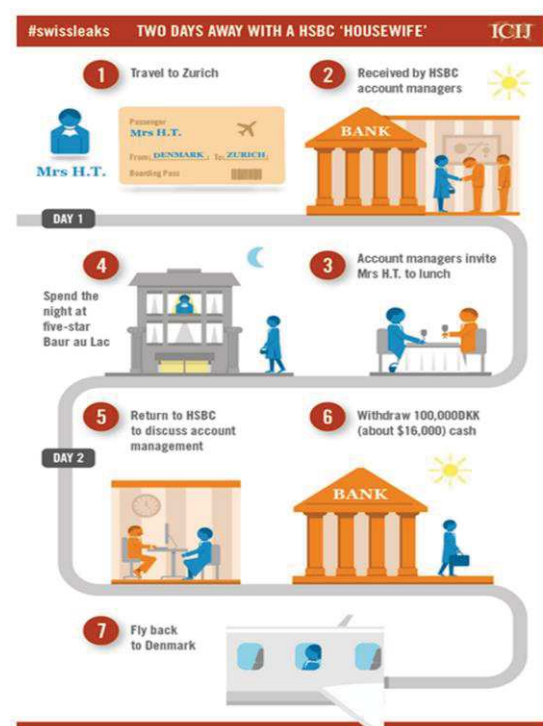
Des infographies ont en outre été conçues pour expliquer les montages d'évasion fiscale :

Le monde inégal des fraudeurs fiscaux

RÉPARTITION DES AVOIRS DÉCLARÉS
(SUR LES DOSSIERS NON TRAITÉS)



(« Offshore Leaks », source : *Le Monde*)



(« Swiss Leaks », source : *ICIJ*)

RÉSUMÉ

Le 3 avril 2016, l'ICIJ et 378 journalistes partenaires publiaient les enquêtes et les révélations dites des « Panama Papers », à partir d'une fuite de 11,5 millions de documents. L'événement a fait l'objet d'une mobilisation importante de la part des autres médias, notamment français. Cette couverture médiatique, du travail journalistique réalisé a cependant été succincte, voire superficielle.

Durant ce projet, afin d'explorer, analyser et exploiter ces 2.600 gigaoctets de données numériques, puis pour réaliser leur travail d'enquêtes et de publications, l'ICIJ et les journalistes partenaires ont mis en place trois modes opératoires : le premier a été axé sur le traitement de la donnée numérique ; le second a réuni les journalistes en une démarche collaborative ; le troisième a organisé le travail et les équipes selon une approche opérationnelle de type projet.

L'ICIJ et les journalistes partenaires ont également arrêté trois choix journalistiques pour leurs enquêtes, la rédaction et la publication de leurs articles : le premier a été investigatif ; le second a été narratif, dans un style bien souvent emprunté au polar et aux romans d'espionnage ; le dernier a été multimédia.

Ces modes opératoires et ces choix journalistiques constituent la raison d'être de l'ICIJ. Ils ont en outre répondu à deux objectifs principaux du journalisme d'investigation : susciter le scandale et l'indignation, et changer le monde.

Si les « Panama Papers » ont eu un retentissement planétaire, ils n'ont toutefois pas marqué de véritable rupture en termes de pratiques professionnelles et journalistiques : en effet ces démarches de l'ICIJ existent, pour certaines, depuis plus d'une vingtaine d'années. Mais ce dernier a su capitaliser sur ses expériences passées et démontrer le professionnalisme de son paradigme journalistique. Il a su aussi prouver que le volume de données numériques, que le nombre de journalistes impliqués, et que le caractère transfrontalier des pratiques illégales et criminelles n'étaient plus des obstacles au travail d'investigation journalistique.

Grâce à ce projet cependant, les rédactions partenaires ont appris à innover et à opérer de manière autonome, face à des grands volumes de données numériques. Elles se sont réorganisées en conséquence.

Chez les journalistes enfin, le projet a démontré l'impact journalistique du travail collaboratif. Il leur a fait en outre prendre conscience de l'importance des procédures de sécurisation des données numériques, des outils et des communications, pour leur travail d'investigation.

MOTS-CLÉS

Choix journalistiques

Démarche collaborative

Donnée numérique

ICIJ

Journalisme d'investigation

Journalisme multimédia

Journalisme narratif

Modes opératoires

« Panama Papers »

Pratiques journalistiques